

# Tempête au port d'Alger **UN MORT ET TROIS MARINS PORTÉS DISPARUS** P. 2

**Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

## L'ambassadeur et le consul général d'Espagne hôtes du **Le Quotidien**

Alejandro Polanco et Miguel Arias, respectivement ambassadeur d'Espagne à Alger et consul général à Oran, accompagnés de Fernando Lanzas, conseiller économique et commercial de l'ambassade, étaient les hôtes du Quotidien d'Oran hier en début d'après-midi. En tournée dans l'ouest du pays, les trois diplomates ont été reçus par le premier responsable du journal avec lequel ils ont eu une discussion amicale autour des préoccupations de l'heure.



**ACTUALITE VUE**  
**AUTREMENT**

P. 7 à 12

# BONHEUR DES ALGÉRIENS: FICTION OU RÉALITÉ ?

**MOHAMMED BEGHDAJ**



## LE NOEUD GORDIEN ALGÉRIEN : DES SYMPTÔMES ALARMANTS

**BRAHIM SENOUCI & MUSTAPHA BENCHENANE**

## Y A-T-IL UNE NOUVELLE GÉOPOLITIQUE ?

**H. MILOUD AMEUR**

## LE SYNDROME LINGUAL ALGÉRIEN

**AHMED FARRAH**

## RÉGIONALISATION : FAUT-IL OUVRIR LE DÉBAT ?

**CHERIF ALI**

## L'HISTOIRE COMME ON L'AIME !

**BELKACEM AHCENE-DJABALLAH**

# EN SORTANT DE «L'ORANAIS»

**FAYÇAL SAHBI**

www.volkswagen.dz

## NOUVELLE POLO: RETOUR EN PUISSANCE

Retrouvez toute La Gamme Volkswagen Au salon  
Auto West Oran Du 10 Au 20 Décembre

Au Prix de : 1 699 000 Da

**POLO  
MATCH II**



Nouvelle Polo Facelift. Dans la limite des stocks disponible.  
Disponible Dans tout le réseau SOVAC.



**POLO  
TRENDLINE**

A Partir de : 1 279 000 Da

**SOVAC** Planete Auto : 0560 003 000  
importateur officiel Sovac Oran : 0561 710 209  
Sovac Alger : 0982 401 060

Rejoignez nous sur Facebook  
facebook.com/volkswagen.algerie (importateur officiel)





Revendications socioprofessionnelles  
et AIS au programmeLa marche des gardes  
communaux empêchée

**Les gardes communaux sont remontés au créneau, hier, pour faire valoir l'une de leurs principales revendications à savoir la reconnaissance officielle de leurs sacrifices.**



Moncef Wafi

La marche des gardes communaux à Alger a été étouffée, selon Lahlou Aliouat, le président de la Coordination nationale des gardes communaux, dans l'œuf puisqu'un dispositif sécuritaire encerclant la gare routière de Kharouba a été mis en place empêchant les 500 gardes communaux venus de 36 wilayas par bus de se diriger vers Alger. «Ils ont empêché tout le monde de sortir de la gare, même ceux qui n'étaient pas concernés par notre action», dira-t-il au «Quotidien d'Oran».

Dans un premier temps les délégués négocieront avec le chef de la sûreté d'Alger, présent sur place, sans résultats puis ils seront emmenés au commissariat le plus proche avant d'être relâchés plusieurs heures plus tard et reconduits à la gare routière. «Ce n'est qu'une fois dans le bus qu'on m'a remis mes papiers d'identité», dira encore M. Aliouat. La police a proposé entre temps aux gardes communaux de constituer une délégation pour être reçue par les autorités. Mais les protestataires ont refusé cette solution, selon M. Lahlou. Ils ont remis la liste de leurs revendications à la police pour qu'elle soit transmise à qui de droit. Au menu des revendications figurent les habituelles demandes d'ordre socioprofessionnel ainsi que la reconnaissance de leurs sacrifices, mais également on retrouve une dénonciation de la tenue de l'université d'été de l'ex-AIS en août à Jijel. «On a dénoncé Madani Mezrag devenu une personnalité politique ainsi que les architectes de la criminalité à qui on délivre des agréments pour activer en politique», précisera-t-il. «On reviendra en force», menace-t-il encore si leurs revendications ne sont pas prises en considération fixant le 17 décembre prochain comme ultimatum pour revenir

marcher à Alger. «Nous demandons à discuter directement avec le Premier ministre», ajoutera encore notre interlocuteur. Rappelons qu'après la signature en mars dernier du décret exécutif n° 14-100 relatif au redéploiement des personnels de la garde communale, Lahlou Aliouat, et dans une déclaration faite au «Quotidien d'Oran», avait qualifié le dit-décret de «politique de bricolage» insistant sur la plate-forme revendicatrice de la corporation «scellée et non négociable». Notre interlocuteur rappellera les constantes de la Coordination nationale des gardes communaux qui fait de l'installation d'un Haut-commissariat aux victimes du terrorisme son credo. «Notre lutte se décline sur deux aspects, politique et syndical», dira-t-il en expliquant qu'il faut une volonté politique du gouvernement pour «l'installation d'une institution d'Etat pour les gens ayant sauvé le pays pendant la décennie noire». Quant aux propositions du gouvernement, il déclare qu'ils ne sont là que pour «acheter le calme social», réitérant la première demande des gardes communaux, celle d'une reconnaissance officielle de leur sacrifice. «On exige une intégration immédiate et sans conditions des gardes communaux qui ont été abusivement licenciés à cause de la décennie noire», avait insisté M. Aliouat qui précisera qu'ils sont 15 000 à être dans ce cas de figure. «On rejette tout tant que les gardes communaux ne sont pas considérés comme des victimes de guerre et non comme des accidentés de travail».

Rappelons que sur les 94 000 adhérents à la Coordination nationale, 53 000 sont concernés par une retraite anticipée, 22 000 affectés au sein des institutions et administrations publiques, des établissements publics et des entreprises publiques économiques alors que le reste est versé dans le secteur militaire.

## Sellal à Londres

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, effectue aujourd'hui une visite de travail en Grande-Bretagne, en vue d'examiner les opportunités et les perspectives de développement de la coopération bilatérale, a indiqué hier un communiqué des services du Premier ministre. Lors de cette visite, M. Sellal rencontrera le Premier ministre britannique, David Cameron, afin d'examiner les opportunités et les perspectives de développement de la coopération entre l'Algérie et la Grande-Bretagne dans plusieurs domaines», précise le communiqué. «Au cours de cette rencontre, les questions régionales et internationales d'intérêt commun seront passées en revue», ajoute la même source.



Ph.: Arch.

## Tempête au port d'Alger

## Un mort et trois marins portés disparus

Trois personnes sont portées disparues et une quatrième est décédée hier au port d'Alger où une violente tempête de force 9 sévit depuis mardi soir, indique l'entreprise portuaire d'Alger (Epal), selon laquelle d'importants moyens ont été déployés pour retrouver les disparus. Cette violente tempête, qui avait fait l'objet d'un bulletin météo spécial (BMS) annonçant des vents violents de force 9, avec une vitesse de 80 à 100 km/h accompagnés d'une houle de 9 à 10 mètres dans la nuit de mardi à mercredi, a nécessité l'évacuation en urgence sur la rade d'Alger de 15 navires menacés par cette tempête. L'Epal précise dans un communiqué que «malheureusement, cette tempête a provoqué des pertes humaines et des dégâts matériels». «Il s'agit de l'échouement d'une pilotine de l'Epal avec son équipage composé d'un patron de pilotine et deux matelots, qui ont été surpris par une très grande vague d'une dizaine de mè-

tres de hauteur». «Ces marins sont portés disparus», précise l'Epal. En outre, «il a été enregistré un décès accidentel d'un marin de nationalité étrangère lorsqu'il tentait de renforcer les amarres du navire porte-conteneurs -Merito- battant pavillon Maltais», ajoute l'Epal. Le ministre des transports Amar Ghoul s'est déplacé sur les lieux pour assister aux opérations de recherches des marins de l'Epal disparus. «Les recherches étaient toujours en cours mercredi en fin d'après-midi», a indiqué M. Timizar, chargé de la communication à l'Epal. Les recherches sont menées par des équipes mixtes de l'Epal et des gardes côtes, qui ont déployé leurs équipes de plongeurs, des vedettes et deux hélicoptères. Pour éviter de gros dégâts dus à cette tempête, des mesures ont été prises, notamment la décision de faire évacuer en rade 15 navires accostés au niveau des postes exposés au ressac avant l'arrivée de la tempête, ainsi que par la mobilisa-

tion de tous les moyens et matériels». Les mesures prises ont permis d'assister les navires à quai qui avaient cassé leurs amarres, notamment avec quatre remorqueurs et deux pilotines. Le commandement des forces navales a déployé de son côté le remorqueur de sauvetage «El Chadid», trois vedettes de sauvetage, deux vedettes-patrouilles, deux hélicoptères ainsi qu'une équipe de plongeurs de la brigade d'intervention côtière, précise le communiqué de l'Epal. En outre, «un dispositif mixte composé des garde-côtes, de la protection civile et de la police a été installé au niveau de plusieurs axes pour assurer la sécurité des personnes et des biens», précise-t-on. Une cellule de crise a été installée au niveau de la capitainerie du port d'Alger, alors que le bilan actuel des dégâts fait état de l'endommagement de quelques embarcations de pêche, et des véhicules stationnés sur la jetée «kheireddine» par les grosses vagues.

## Des villages isolés et des dégâts

R. N.

Routes coupées, villages isolés, quartiers inondés, et des foyers privés d'électricité. Tel est le bilan des intempéries qui ont touché plusieurs wilayas. A Boumerdes, les chutes de pluie ont occasionné des infiltrations d'eau au niveau de nombreux chalets, en plus de la perte de serres agricoles et des coupures d'électricité. Les pluies, accompagnées de rafales de vent, se sont infiltrées au niveau de 10 habitations de la cité Haoouch Bouni, la ferme Mabed et plusieurs autres quartiers de Khemis El Kechna, tandis que des infiltrations d'eau ont été également signalées au niveau d'une dizaine de chalets à Zemmouri et d'autres habitations à Thenia et les Issers. Des agriculteurs ont fait état de quelques dégâts. De même les fortes rafales de vents ont entraîné la chute d'un arbre et l'endommagement d'une ligne électrique sur la ligne ferroviaire Boumerdes-Alger et des perturbations sur le trafic.



Ph.: Rachid K.

Par ailleurs, une rupture de caténaire entre El Harrach et Alger a causé hier une interruption du trafic des trains électriques de voyageurs de la banlieue algéroise entre ces deux gares, selon un communiqué de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF). L'incident s'est produit vers 4H00 mercredi et il est dû aux vents violents, selon le communiqué. A Médéa, la circulation automobile a été perturbée au niveau de certains tronçons, notamment sur les RN 01 et 60A, ainsi que les chemins de wilaya 8 et 138, suite aux fortes chutes de neige.

A Sétif, de nombreux axes routiers ont été fermés, y compris des routes nationales, conduisant à l'isolement de plusieurs hameaux et villages, notamment en zones montagneuses, indique l'APS citant la Gendarmerie nationale.

Dans la wilaya de Biskra, une tempête de sable a ravagé la nuit dernière près de la localité de Ras El Miad quelque 20 % des récoltes de légumes cultivés sous serre. Pas moins de 350 serres en plastique, soit environ le 1/5ème des serres existant sur le territoire de cette commune ont été «entièrement saccagées».

## ANALYSE

Kharroubi Habib

Palestine:  
l'intifadha pointe

Hier l'Autorité palestinienne a annoncé qu'elle met fin à sa coopération sécuritaire avec Israël en Cisjordanie. Elle a pris cette décision après la mort de l'un de ses ministres, Ziad Abou Zin, tué par un soldat alors qu'il participait à une manifestation anti-israélienne.

Si l'Autorité palestinienne met effectivement fin à sa coopération sécuritaire avec l'Etat sioniste qui lui vaut l'accusation de la part de milieux palestiniens, dont le Hamas, d'être le suppléant des forces d'occupation et de répression israéliennes en Cisjordanie, il faut alors s'attendre à ce qu'éclate une troisième intifadha dans ce territoire. Tout le monde convient en effet que si la Cisjordanie est restée relativement calme malgré les brutalités endurées par sa population suite à la mort dans des conditions demeures obscures de trois adolescents juifs et même durant la terrible agression militaire sioniste contre la bande de Ghaza, c'est à l'efficace force de dissuasion des forces de sécurité loyales à l'Autorité palestinienne que cela a été dû.

Israël va devoir désormais gérer frontalement les grandes tensions que suscitent en Cisjordanie la politique agressivement humiliante de ses autorités et le comportement de même nature de son armée et forces de sécurité. Au degré d'exaspération et d'humiliation où en sont poussés les Palestiniens, une troisième intifadha apparaît dès lors inéluctable. D'autant qu'une telle forme de protestation et de résistance contre l'occupation en est à être considérée par eux comme l'ultime recours

après l'échec du processus de négociation de paix et l'impuissance de l'Autorité palestinienne à les protéger contre les sévices qu'ils endurent au quotidien de la part de l'occupant sioniste.

Du fond de sa géologie israélienne, le charismatique leader Mahmoud Barghouti avait anticipé l'échec du processus de négociation dans lequel Mahmoud Abbas et l'Autorité palestinienne se sont engagés en comptant naïvement et sur une volonté politique israélienne d'aboutir à un accord sur la création d'un Etat palestinien et sur une médiation américaine visant au même but. Il avait alors appelé le président Abbas et l'Autorité palestinienne à s'appuyer sur une résistance populaire qu'ils ne devraient pas empêcher de se manifester sous la forme d'une intifadha généralisée. Ce scénario est désormais à entrevoir avec la seule différence que l'intifadha que font pressentir les tensions qui font bouillir la population palestinienne ne se limitera pas à la seule Cisjordanie.

Les Palestiniens vivant en Israël et eux-mêmes en butte à la violence raciste, aux humiliations et à la limitation planifiée de leurs droits citoyens et humains ne resteront pas cette fois passifs à l'explosion qui embraserait la Cisjordanie. Benyamin Netanyahu et les sionistes de tout bord ont cru qu'ils apporteraient la paix et la sécurité à Israël en étouffant par la terreur l'esprit de résistance des Palestiniens. Ils ont au contraire fortifié et radicalisé celui-ci en tuant l'espoir d'un règlement pacifique du conflit israélo-palestinien. La question n'est donc plus de savoir s'il y aura une troisième intifadha palestinienne, mais quand elle éclatera.

Tirage du N°6095  
119.602 exemp.Le Quotidien  
D'ORANEdition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE  
au Capital de 195.923.000,00 DAPrésident  
Directeur Général  
Directeur  
de la Publication  
Mohamed Abdou  
BENABBOUDirection - Administration  
Rédaction centrale  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15Fax Pub: 041.23.25.21  
Fax et Rédaction  
041.23.25.20Imp.: Oran: imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine: S.I.E.  
Quargla: S.I.A.INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail: [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)Rédaction Algéroise  
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57  
Pub  
Tél.: 021. 64.96.44Rédaction Constantinoise  
Tél.: 031.87.19.81 - Fax: 031.87.19.80  
Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52  
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS



AADL, 87 bis et chute du prix du pétrole

## Le programme social ne sera pas touché

«*J'affirme, fermement, qu'aucun mètre carré ne sera diminué des programmes de logements, inscrits dans le quinquennat 2015-2019 et notamment ceux de l'AADL et du Logement social, », nous affirme le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme.*

Ghania Oukazi

Abdelmadjid Teboune que nous avons contacté, nous fait savoir, à cet effet, que «le Premier ministre a avisé les membres du gouvernement de l'importance de l'instruction donnée par le président de la République qui les oblige de ne pas toucher un centime des volumes financiers consacrés à la mise en œuvre du programme social, dans tous ses volets, y compris ceux consacrés à la revalorisation des salaires, à la faveur de l'abrogation de l'article 87 bis qui interviendra, comme prévu, à partir de ce mois de janvier 2015.» Le ministre de l'Habitat veut ainsi, nous dit-il, «rassurer le monde du travail, mais aussi, tous les citoyens, en leur disant que les programmes de son secteur, en premier AADL et ceux du Logement social, inscrits dans le nouveau quinquennat, seront réalisés en leur temps, comme prévu, décidé et arrêté.» Il précisera, encore, en substance, que «nos engagements seront tenus concernant l'éradication des bidonvilles, à fin 2015 et le règlement de la crise du logement à fin 2018.» Pour Abdelmadjid Teboune, «même, si le prix du pétrole descendra à 60 dollars le baril, le budget consacré à la réalisation du programme social, dans toutes ses dimensions, ne sera pas revu à la baisse.» Le ministre de l'Habitat a expliqué que «le budget consacré au programme social, retenu dans le nouveau quinquennat, sera utilisé, prioritairement, pour le logement, la santé, l'éducation, l'eau, l'énergie, la lutte contre le chômage et bien sûr, la revalorisation des salaires, de tous les travailleurs, à l'effet de l'abrogation de l'article 87 bis, ça va de soi.» Contacté, aussi, par nos soins, le Secrétaire général de l'UGTA insère ses propos dans cet ordre d'idées, en affirmant que «le président de la République a donné une instruction ferme au gouvernement de ne pas toucher à un centime du programme social inscrit dans le quinquennat 2015-2019.» L'affirmation de Abdelmadjid Sidi Saïd la veut, nous a-t-il dit pour que «le monde du travail et les ménages n'aient aucune inquiétude à ce sujet et qu'ils ne doivent pas écouter les fossoyeurs de la paix sociale qui veulent, absolument que la chute du prix du pétrole que connaissent, actuellement, les marchés mondiaux bouleverse les équilibres financiers de l'Algérie.» Le Secrétaire général de la Centrale syndicale nous souligne, encore une fois, que l'instruction donné par le chef de l'Etat au gouvernement Sellal, impose, à ce dernier, de respecter le programme social, inscrit dans le Quinquennat 2015-2019 à savoir : nous précise-t-il, «tout ce qui concerne la couverture des besoins sociaux des citoyens en matière de logement, de santé, d'eau, et bien sûr de revalorisation des salaires de tous les travailleurs, à partir de janvier 2015 et ce, après que l'article 87 bis ait été abrogé.»

### «AUGMENTATION SENSIBLE DES SALAIRES, À PARTIR DE JANVIER 2015»

Sidi Saïd assure au sujet de cet article qui a été supprimé à la faveur des travaux de la dernière tripartite que «le président de la République ne reviendra jamais sur une décision qu'il a prise, notamment quand il s'agit du bien-être du monde du travail.» Il nous explique alors que «l'abrogation de l'article 87 bis provoquera la suppression de charges qui permettra de libérer les salaires pour les élever à des niveaux supérieurs.» Les revenus «de tous les salariés» connaîtront, ainsi, selon lui «une augmentation sensible notamment pour ceux de la Fonction publique.» Le secteur économique «c'est-à-dire les entreprises publiques et privées», souligne le SG de l'UGTA «sont, elles aussi, concernées et devront assurer une augmentation des salaires de tous leurs travailleurs mais le niveau sera déterminé sur la base des négociations ou conventions,

signées entre leurs organes sociaux.» Il prend l'exemple du secteur des textiles pour nous indiquer qu'«après l'abrogation de l'article 87 bis, ce secteur verra sa masse salariale augmenter de 55%, à partir de janvier 2015, en raison d'une hausse des salaires dont la moyenne globale se situera entre 20 et 22% et touchera tous ses travailleurs.» Sidi Saïd tient à dire «aux destructeurs de la Nation, à tous ceux qui veulent créer des angoisses, inutilement, aux Algériens, que le train de la stabilité ne peut pas être ébranlé.» Il affirme avec insistance qu'«il ne s'agira, nullement, de revoir ce qui a été décidé en matière de révision des salaires après l'abrogation du 87 bis, ce n'est pas une supposition mais une certitude.» Il dira «à ceux qui aiment toujours nager en eau trouble, qu'ils ne pourront pas troubler la paix sociale.»

### «NOUS AVONS DES AMORTISSEURS POUR FAIRE FACE À LA CHUTE DU BARIL»

Du côté du ministère des Finances, des responsables nous disent que «les réserves de change sont, nettement, suffisantes et les ponctions prévues seront minimales par rapport à leur niveau actuel, ceci, même si le prix du baril de pétrole chute à 60 dollars.» L'on nous apprend, ainsi, qu'«avec le niveau des réserves de change et celui atteint par le Fonds de régulation pétrolière, le gouvernement pourra, chaque année, et ce, pendant 5 ans, puiser 18 à 20 milliards de dinars, dans le budget de l'Etat, pour assurer la réalisation de tous les programmes sociaux.» Le ministre de l'Energie, s'est voulu, lui aussi, rassurant à ce sujet. Il l'a fait savoir, mardi soir, à la télévision publique. «Je ne pense pas qu'on puisse parler d'une crise, au vrai sens du mot, il est vrai que la chute du prix du pétrole est importante (...), que nos rentrées en devises ont diminué, mais nous avons des amortisseurs pour y faire face et compenser, nous n'avons pas de dettes, nous avons le Fonds de régulation pétrolière, on prévoit de renforcer l'exploration du pétrole et optimiser la production de nos champs pétroliers.» Mais pour Yousef Yousfi, «la priorité des priorités du gouvernement est de diversifier l'économie nationale.»

D'autant, selon lui, que «nous avons pour cela de grandes potentialités dans l'Industrie, l'Agriculture et le Tourisme.» Bien qu'il affirme, cependant, que «la baisse du prix du baril de pétrole n'est pas dans l'intérêt de l'Algérie», le ministre de l'Energie veut conforter, davantage, son optimisme et déclare qu'«on ne garde pas les bras croisés devant la crise et ses effets, les négociations continuent entre les pays membres de l'OPEP pour revoir le prix à la hausse et s'entendre sur la diminution de la production.» L'Algérie a, selon lui, proposé une réduction de l'ordre de 5% de la production pour éponger les 2 millions de barils/jour qui sont considérés comme surplus sur les marchés mondiaux. Il fera savoir qu'une réunion (hors OPEP) des grands producteurs de pétrole (Arabie Saoudite, Russie ...) se tiendra, en février prochain, au Venezuela, pour chercher une issue à la chute du prix du baril. «Mais une réunion extraordinaire des pays membres de l'OPEP peut intervenir à n'importe quel moment, nous continuerons de négocier pour diminuer la production et freiner la chute du prix,» dit-il. Abdelmadjid Attar, ancien responsable, dans le secteur de l'Energie, garde le cap de la sérénité, en soutenant comme Yousfi, que : «nous avons, certes, des amortisseurs comme le Fonds de régulation pour combler les déficits en rentrées en devises, pendant ces deux prochaines années, mais au-delà de 2016, personne ne peut dire comment les choses vont-elles évoluer.» Le vice-président du CNES, Mustapha Mekkidèche qui était, lui aussi, sur le même plateau, a suggéré que le gouvernement doit revoir sa copie en matière budgétaire et diminuer des dépenses, selon lui, «inutiles.»



## Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

### Catalogue bref des hargha algériennes

L'actualité est riche, la tête est pauvre. Pas d'ampoules allumées ce matin sous la chevelure. Du vide avec une horloge qui le fixe. Retour sur le vieux sujet de la seule métaphysique algérienne : la hargha. Traduire brûler, fuir, aller, refuser, nier, traverser, arriver, tourner le dos, la langue, les mains, les yeux ou le corps vers l'intérieur. Selon les classes sociales et les éléments de l'alchimie ancienne. La hargha par mer est connue. C'est l'élément eau. L'Algérien prend la mer, marche dessus et veut changer sa terre, sa vie et son jour de naissance. Chaloupe, gilet de sauvetage, Espagne et peur. Il existe des statistiques sur cette version eau, des procès, des passeurs, des lois, des gardes-côtes et des naufragés mais aussi des sauvés. La mer est brûlée.

La hargha par le feu est autre. Le candidat à cette immigration ignée brûle le pays qu'il ne peut changer; il change le poids en feu et le feu en cendres. Ainsi, il se sent purifié, se sent ailleurs, peut-être nouveau. Le feu est une hargha. On brûle son corps, son pays ou les deux. Manière de fuir en faisant fuir les autres autour de soi. Refuser et brûler. Incendier pour changer. Crier et allumer. L'élément feu est à la fois lumière et ténèbres; il purifie mais détruit. Il transforme en air. Il y suffit une allumette, une chair, un pays, une impasse et une demande de logement ou de bonheur. Un joint aussi. Brûler les poumons pour brûler les jours.

Le troisième élément donc, l'air. La hargha par air est connue : prier à se dissoudre. Remuer l'index sans savoir pourquoi. Regarder le ciel

comme un seuil et la terre comme une semelle. Demander des ailes à un verset et la lune à un minaret. Se laisser pousser la barbe, raccourcir le pantalon, rentrer les omoplates puis

s'envoler. Le plus haut possible, loin de Koraïch et de la pesanteur. Changer la terre en cieus. Sublimier le corps en prières, partir verticalement en passant par La Mecque. Se désincarner. Remonter le temps. La hargha est dans ce cas intérieure, refus de porter le monde et son poids. Négation de la condition. Le candidat transforme la terre en air et l'air en réceptions.

Reste le quatrième élément. La terre. Comment quitter sa terre en restant chez soi ? En creusant. Fermant le périmètre. Elevant le mur et les barreaudages. Changer de langue et de cercle. S'enfermer chez soi, recruter des agents de sécurité à l'entrée de la cité, creuser un puits d'eau, planter quatre antennes paraboliques, multiplier les télévisions comme des aquariums de l'au-delà, ne plus fréquenter que ses reflets et acheter un groupe électrogène. La hargha par terre est déjà une habitude de reclus pour les classes moyennes algériennes. Autonomisation, réclusion, exil par murailles de Chine, enfermement, négation, soupire. Partir est se replier, se déplier ou plier ou autres. Selon les moyens et le désir du corps. Pour les alchimistes, les autres éléments sont le puzzle du cosmos. Sa dégradation en chiffres. Sa quadruple racine. Le but est l'or : pour l'alchimiste, le voyageur, le prieur, le fumeur ou le reclus volontaire ou le rêveur d'Espagne. Selon chacun.

## UGTA

### Le congrès national prévu du 4 au 6 janvier

G. O.

La centrale syndicale tiendra son congrès national les 4, 5 et 6 janvier prochain à l'ouest de la capitale. C'est son secrétaire général qui nous l'a fait savoir. Mais avant, l'organisation d'Abdelmadjid Sidi Saïd devra avoir terminé tous ses congrès régionaux. «Jeudi, je serai à Ouargla pour assister au congrès régional du Sud et le 18 décembre, je me déplacerai à Oran

pour la tenue du congrès régional ouest», nous a dit le SG de l'UGTA. Il est clair qu'il consacrera ses interventions sur «l'instruction donnée par le président de la République de ne pas toucher à un centime du programme social». Il rassurera les travailleurs surtout, nous soulignait-il, en leur affirmant que «la revalorisation de leur salaire sera effective à partir de janvier prochain et que l'abrogation de l'article 87 bis n'est pas une vue de

l'esprit, elle est réelle». L'UGTA devra élire un nouveau secrétaire général conformément aux statuts régissant ses structures dont le congrès en est l'instance suprême qui décide de tout.

Mais Sidi Saïd semble avoir le vent en poupe puisqu'il a déjà été plébiscité par les premiers congrès régionaux qui ont été déjà tenus. A moins d'une surprise ou d'un fait inédit, il décrochera un nouveau mandat haut la main.

### Sit-in devant le siège de la CNCPPDH

S.E.K.

À l'initiative de l'association SOS disparus, un rassemblement a été organisé, hier, devant le siège de la commission nationale consultative de promotion et protection des droits de l'homme (CNCPPDH) que préside Farouk Ksentini. C'est à l'occasion du 65ème anniversaire de la promulgation de la déclaration des droits de l'homme par l'organisation des Nations Unies (ONU) que les participants ont «interpellé les autorités à se conformer au contenu de la déclaration universelle des droits de l'homme», indique le communiqué distribué lors de cette manifestation à laquelle des femmes et parents de disparus ont pris part pour «réclamer justice et vérité» sur des cas de disparus dont le

nombre tourne autour de 8 000, selon Fatima Yous présidente de SOS disparus. «Les parents de disparus ne désarment pas pour continuer à chercher la vérité sur les cas de disparitions forcées», dit-elle. Elle explique que s'il y a des familles qui ont accepté d'être indemnisées par l'Etat, d'autres ne veulent pas de cette solution et demandent que «vérité et justice» soient faites pour le cas des disparus. Madame Yous indiquera également que le dossier des disparus reste encore ouvert. Et même si des familles ont accepté des indemnités en raison de la précarité qu'elles vivaient, cela ne va pas changer les choses et il faut dire aux familles où se trouvent leurs parents vivants ou morts et dans le cas où ils sont encore vivants il s'impose de les juger vite.

Un autre militant de cette association, Hassan Ferhati, rencontré sur les lieux, indiquera que par ce rassemblement, les familles des disparus, disent au président de la CNCPPDH que le «dossier des disparus est toujours là et que seule la vérité est en mesure de clore ce dossier». Il estime, d'autre part, que l'Algérie qui est nouvellement membre de la commission des droits de l'homme de l'ONU devra commencer par respecter les droits de l'homme au niveau interne. Le communiqué de SOS disparus fait état également du déni à l'égard de nombreuses associations et partis politiques qui sont toujours en situation de blocage par l'administration et ne savent pour combien de temps ils doivent attendre pour qu'ils soient autorisés.

# À SAISIR. ACHETEZ VOTRE IPHONE 5S



iPhone 5S

**BÉNÉFICIEZ DE 1GO/MOIS DE BONUS 3G  
PENDANT 6 MOIS  
STOCK LIMITÉ**



## Santé 23.000 agents contractuels seront permanisés

El-Houari Dilmi

**A**u sujet de l'annonce portant reclasification des personnels de santé publique, décidée sur dérogation du Premier ministre, le président de la Commission chargée des partenaires sociaux au ministère de la Santé, M. Omar Berejouane, a rappelé que «la plupart des statuts, régissant ce secteur, ont été promulgués entre 2009 et 2011 ; depuis lors, le personnel de santé n'a pas bénéficié d'une évolution de son plan de carrière professionnelle», a-t-il indiqué.

Intervenant, hier, sur les ondes de la Chaîne 3, M. Omar Berejouane, a tenu à clarifier le contenu du concept de reclasification, laquelle, selon lui, «n'est, en réalité, que l'application d'un statut qui existe déjà, la nouveauté étant l'organisation d'examens professionnels et de concours, pour permettre aux agents de santé possédant des prédispositions pour cela, d'accéder à de nouveaux grades, le tout en concertation avec l'ensemble des partenaires sociaux », a-t-il affirmé. Jugeant que pour «réussir la réforme hospitalière en cours, nous devons régler le problème de la ressource humaine » a-t-il estimé. Le président de la Commission chargée des partenaires sociaux, au ministère de la Santé a, également, annoncé que «les concours et examens vont être organisés pour permettre aux personnels disposant de conditions d'ancienneté, de passer d'un grade à un autre», a-t-il expliqué, ajoutant que «les effectifs du secteur de santé publique sont constitués de 290.000 employés, répartis entre 20 corps et une soixantaine de grades».

Au titre des statuts particuliers de l'ensemble des catégories professionnelles de la santé, prenant effet à partir de 2008 jusqu'à 2011, M. Omar Berejouane a, par ailleurs, annoncé que «le ministère de la

Santé a pris la décision de commencer à payer l'ensemble des rappels induits par l'entrée en vigueur de cette reclasification». Il fera, également, état de la régularisation de la situation sociale de plus de 23.000 agents travaillant, jusque-là, sous contrat à durée déterminée, lesquels seront, désormais, pérennisés dans leur emploi, d'ici à juin 2015, a-t-il expliqué. «Nous sommes en train de définir le cadre organisationnel des examens professionnels, qui doivent se tenir, avant la fin du premier semestre 2015» a précisé M. Omar Berejouane.

Au sujet de la réorganisation et l'amélioration des prestations offertes par le système de santé publique, en Algérie, il a rappelé les instructions énoncées par le ministre de la Santé, M. Abdelmalek Boudiaf, dans lesquelles celui-ci promet une «humanisation des hôpitaux, à travers notamment, l'amélioration des conditions d'accueil des malades et celles de leurs exigences en matière de demande de soins». La nouvelle carte sanitaire «est une priorité pour le ministre de la Santé, qui souhaite axer la réforme du système de santé sur la hiérarchisation des soins et la réhabilitation des structures de santé de proximité», a encore, expliqué Omar Berejouane, qui occupe, également, la fonction d'Inspecteur général au MSPRH. Début décembre, le Syndicat national des praticiens de santé publique avait observé un mouvement de grève, pour appuyer une plate-forme de revendications, forte de plusieurs points. Le SNPSP réclame l'application de certaines dispositions du statut particulier dont l'accès au grade de «praticien principal» et de «praticien en chef». Il revendique, également, une «révision du statut et du régime indemnitaire» et proteste contre les «entraves à l'activité syndicale et l'insécurité dans les établissements de santé».

## Enseignement supérieur Aucune distinction «ne sera tolérée» entre les diplômés LMD et ceux de l'ancien régime

**A**ucune distinction entre les diplômés du système LMD et ceux de l'ancien régime de l'enseignement supérieur «ne sera tolérée», a souligné le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, dans une note adressée aux membres du gouvernement, au directeur général de la Fonction publique et aux walis. «Il m'a été donné de constater que certains secteurs entretiennent toujours une ambiguïté en ce qui concerne l'équivalence entre les diplômés obtenus dans le cadre de régime LMD, et ceux délivrés dans le cadre de l'ancien régime d'enseignement supérieur, entravant ainsi le recrutement des titulaires desdits diplômés», a relevé M. Sellal dans cette note rendue publique mercredi. Il a noté que «cet état de fait créé une situation d'instabilité dans les universités et alimente des inquiétudes chez nos jeunes diplômés, qui font face à des difficultés pour faire valoir leurs diplômes, délivrés dans le cadre du nouveau système, sur le marché du travail». M. Sellal a ajouté que «paradoxalement, certains secteurs dégagent annuellement un nombre important de reliquats de postes budgétaires, qu'ils n'arrivent pas à pourvoir».

«Cependant, la mise en place du régime d'enseignement LMD a donné lieu à une démultiplication de filières et spécialités, et a engendré des difficultés dans l'établissement des concordances entre ces nouvelles spécialités et celles prévues par les statuts particuliers», a poursuivi le Premier ministre. Il a rappelé, dans ce cadre, que «la loi 99-05, modifiée et complétée en 2008, a consacré depuis dix (10) ans le système LMD comme le nouveau modèle d'enseignement supérieur en Algérie, et a procédé à sa généralisation depuis cinq (5) ans».

Au sujet de l'équivalence entre les diplômés LMD et les diplômés obtenus dans le cadre de l'ancien régime d'enseignement supérieur, M. Sellal a rappelé qu'un décret présidentiel a établi de «manière claire» et «sans équivoque» l'équivalence entre les diplômés du régime LMD et ceux de l'ancien système

pour l'accès aux différents emplois publics. Il a précisé, à cet égard, que «ces équivalences sont d'ailleurs, consacrées par les statuts particuliers des fonctionnaires des différents départements ministériels, pour le recrutement dans les grades et emplois publics».

«A ce titre, aucune distinction entre les diplômés précités ne sera tolérée, au motif qu'ils relèvent du nouveau ou de l'ancien régime ou de la différence de la durée des études, tant pour le recrutement que pour la promotion», a insisté le Premier ministre. «Afin de remédier à la situation qui prévaut actuellement, et permettre à ce potentiel humain formé dans nos universités de participer pleinement au développement économique et social de notre pays, les membres du gouvernement sont instruits à l'effet d'invoquer l'ensemble des structures sous leur tutelle y compris celles relevant de la sphère économique, à adapter leur politique de recrutement à la nomenclature des diplômés du régime LMD», a-t-il affirmé.

M. Sellal a expliqué, dans ce sens, que les membres du gouvernement, notamment le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et la ministre de l'Education nationale, sont invités à l'effet d'élaborer, dans les «meilleurs délais», les projets d'arrêtés conjoints avec la direction générale de la fonction publique et de la réforme administrative, en vue d'actualiser la liste des spécialités en question, conformément à la nomenclature des filières et spécialités arrêtées par le ministère de l'Enseignement supérieur.

«Enfin, et en vue de dissiper toute ambiguïté susceptible de constituer une source d'instabilité dans nos universités, je charge le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique en relation avec le ministre de la Communication et l'ensemble des ministres concernés, à l'effet de multiplier les actions de communication afin d'assurer une large médiatisation des dispositions déjà mises en oeuvre par le gouvernement pour le règlement définitif de cette question», a conclu le Premier ministre.

## L'ambassadeur d'Espagne à Oran Pour un partenariat gagnant-gagnant



K. Assia

«Développer un partenariat gagnant-gagnant entre l'Algérie et l'Espagne ». C'est ce qu'a souligné hier à Oran, l'Ambassadeur d'Espagne en Algérie, M. Alejandro Polanco Mata lors d'une visite qui l'a conduit notamment au siège de l'entreprise OMEGA Ascenseurs d'Algérie. Celle-ci spécialisée dans la fabrication et la réalisation de tous types d'ascenseurs, de monte charge et d'escalators est le fruit d'un partenariat algéro-espagnol a indiqué le PDG du groupe Eden, M. Karim Cherif. L'ambassadeur accompagné du consul d'Espagne à Oran et d'une importante délégation d'hommes d'affaires dont les représentants du cercle d'industrie et de commerce algéro-espagnol, a qualifié cette visite d'intéressante puisqu'elle met en exergue l'intérêt pour le développement de la coopération et dénote également de l'implication des entreprises de deux pays à promouvoir les échanges. «La coopération algéro-espagnole est ex-

cellente», dira le diplomate, et ce dans tous les secteurs. M. Alejandro a annoncé, la tenue aujourd'hui à l'hôtel Royal Oran du forum algéro-espagnol, un rencontre dédiée au secteur de la construction et à la réhabilitation avec la participation d'une centaine d'entreprises algériennes et espagnoles spécialisées dans le domaine.

Ce forum permettra d'élargir le champ de concertation et d'échanges d'expériences dans le domaine de la réhabilitation notamment celle liée au vieux bâti et où l'expérience espagnole est déjà connue. «Par ailleurs, cette visite effectuée au siège de l'entreprise OMEGA souligne la réussite d'une telle coopération et la volonté des deux pays à aller de l'avant pour un partenariat gagnant-gagnant. Le PDG du groupe Eden a rappelé pour sa part, que cette unité de fabrication d'ascenseurs première du genre en Algérie s'étend sur une superficie de 17000 m2 et emploie une centaine de personnes entre ingénieurs et techniciens. Avec une capacité actuelle de réalisation de

250 ascenseurs, l'entreprise compte atteindre les 500 ascenseurs par an avec 200 emplois en perspective. Ceci permettra de subvenir à raison de 50% aux besoins exprimés si l'on tient compte que la demande actuelle tourne autour des 1500 ascenseurs. Tout en mettant l'accent sur l'importance de cet investissement qui encourage la création d'emplois et de richesses, M. Karim Cherif a rappelé l'autre volet lié à la formation et au perfectionnement du personnel avec des stages et des mises à niveau effectuées en Espagne au profit d'une dizaine d'ingénieurs et de techniciens supérieurs. Les responsables ont opté pour un projet d'extension de cette unité de fabrication en attendant qu'une assiette soit mise à leur disposition pour concrétiser les objectifs assignés et répondre par la même à la demande exprimée. En s'inscrivant dans une démarche innovatrice, les responsables comptent valoriser les compétences algériennes et investir dans un véritable transfert de technologie et de savoir faire.

## Energie solaire Condor s'en prend à Sonelgaz

De notre envoyé spécial  
à Bordj Bou Arreridj :  
Zahir Mehdaoui

**L**e groupe privé Condor est disposé à investir 200 millions d'euros pour développer le photovoltaïque en Algérie.

Le groupe qui a déjà investi 10 millions d'euros dans une usine de fabrication de panneaux solaires au niveau de Bordj Bou Arreridj, à l'Est du pays trouve cependant d'énormes difficultés à écouler son produit, alors que ce dernier répond aux normes internationales et est certifié par les organismes mondiaux de la qualité.

«Nous ne pouvons produire que 30% de nos capacités» nous a fait savoir le directeur des énergies renouvelables du groupe Condor, Boualem Benhammada. Ce dernier qui s'exprimait à l'occasion d'une visite guidée au profit d'une délégation de journalistes, à l'intérieur de l'unité de fabrication des panneaux solaires, s'est montré «critique» à l'égard de la Sonelgaz, qui préfère selon lui, travailler avec des entreprises étrangères dont le matériel est sujet à caution.

«Si Sonelgaz nous donne un plan de charge, nous sommes prêts à investir 200 millions d'euros pour développer la filière dans notre pays» a indiqué ce responsable qui s'interroge par ailleurs sur cette «frilosité» de Sonelgaz alors que de l'autre côté le ministère de la défense (MDN) est le premier client de l'entreprise de

fabrication de panneaux solaires. Avec 110 employés, des ingénieurs et des techniciens très ambitieux, cette unité peut produire actuellement quelques 50 mégawatts, explique encore M Benhammada qui renvoie les journalistes aux responsables de Sonelgaz quand la question sur le refus de l'entreprise nationale de l'électricité de s'associer avec un partenaire Algérien, qui a acquis un savoir faire auprès des chinois et des Allemands, lui fut posée.

Pour convaincre les responsables Algériens de sa démarche, Condor Electronics a organisé, hier, un séminaire international dédié aux «technologies du solaire photovoltaïque».

Des experts, des enseignants, des chercheurs et industriels nationaux mais aussi plusieurs experts étrangers, notamment Allemands, Hollandais, Suisses, français, sud Coréens et des émirats arabes Unis, ont fait le déplacement dans ville de Bordj Bou Arreridj pour assister à ce séminaire placé sous le double patronage du ministère de l'industrie et des mines et du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

L'événement vise, selon les organisateurs à mettre en exergue les «passerelles de coopération qui existent entre le secteur de l'entreprise et le monde académique et de recherche» dans la perspective d'insuffler une dynamique nouvelle entre l'université et l'industrie d'une ma-

nière générale dans la région. A ce sujet, le wali de Bordj Bou Arreridj, n'a pas tari d'éloges pour ce qui est du développement de cette wilaya.

Dans une conférence de presse organisée en marge des travaux du séminaire, à l'hôtel Beni Hamad, le chef de l'exécutif soutient que la wilaya de Bordj Bou Arreridj est en passe de devenir un «pôle régional stratégique de l'industrie».

Selon lui, au moins trois pays étrangers (Liban, Arabie saoudite, Emirats arabes unis) ont dépêché des entreprises pour prospecter la wilaya pour y installer différentes industries, en sus des nationaux qui ont déjà investi énormément dans la région.

«30 000 postes de travail vont être créés durant les deux prochaines années» affirme le wali qui évoque une dynamique de développement sans précédent dans la région.

De son côté le président du conseil d'administration de Condor Abderrahmane Benhamadi a tenu à rappeler que le gouvernement a toujours encouragé le développement des énergies renouvelables en Algérie. Le premier responsable du groupe Condor même s'il ne le dit pas clairement se désolé du peu d'importance accordé à ce secteur en réalité et dans les faits par ces mêmes responsables qui préfèrent semble-t-il, composer avec des entreprises étrangères au moment où le produit est disponible en Algérie. Mais c'est là, une autre histoire.



## Torture Rapport accablant sur les méthodes de la CIA

Yazid Alilat

Les méthodes d'interrogatoires brutales de la CIA, dont le recours excessif à la torture, ont été dénoncées par un rapport du Sénat américain. Selon ce rapport, la CIA a soumis des dizaines de détenus liés à Al-Qaïda à des interrogatoires violents mais inefficaces après le 11-Septembre, suscitant des condamnations à travers le monde jusqu'à des demandes de poursuites judiciaires. La CIA a immédiatement contesté les conclusions du rapport, rédigé de 2009 à 2012 et dont une version expurgée de 525 pages, avec 2.725 notes de bas de page, a été déclassifiée. En fait, la commission du sénat US accuse l'agence du renseignement américain d'avoir soumis 39 détenus soupçonnés d'être liés à Al Qaïda à des techniques d'interrogatoire plus poussées, parfois non approuvées par l'exécutif, autrement dit la torture. Le rapport décrit comment les détenus ont été attachés pendant des jours dans le noir, projetés contre les murs, plongés dans des bains glacés, privés de sommeil pendant une semaine, frappés, psychologiquement harcelés. Un détenu a été menacé d'une perçuse. Au moins cinq ont subi des «réhydratations rectales» forcées et, dans un cas, de la nourriture a été administrée par voie rectale. Selon le même rapport, George W. Bush, alors président des Etats-Unis, avait été informé en avril 2006, soit au bout de quatre ans, que des détenus avaient subi des tortures dans des prisons secrètes de la CIA. L'ancien président républicain avait «exprimé son embarras» en découvrant «l'image d'un détenu, enchaîné au plafond, portant une couche-culotte et contraint de

faire ses besoins sur lui», peut-on lire à la page 40. «Aucune nation n'est parfaite», a déclaré Barack Obama, qui a dans le passé utilisé le terme de torture. «Mais une des forces de l'Amérique est notre volonté d'affronter ouvertement notre passé, faire face à nos imperfections, et changer pour nous améliorer». Le rapporteur de l'ONU sur les droits de l'Homme, Ben Emmerson, a appelé à des poursuites judiciaires contre les responsables. «Une politique a clairement été orchestrée à haut niveau dans l'administration Bush, qui a permis des crimes systématiques et des violations flagrantes des droits de l'Homme internationaux», a-t-il déclaré. «Les responsables de cette conspiration criminelle doivent être présentés devant la justice», a-t-il dit. Toutefois, le ministère américain de la Justice a indiqué que le dossier restera clos, faute de preuves suffisantes. Au total, 119 détenus ont été capturés et emprisonnés dans des sites dits «noirs», dans d'autres pays jamais identifiés, mais qui incluent vraisemblablement la Thaïlande, l'Afghanistan, la Roumanie, la Pologne et la Lituanie.

### PRISONS SECRÈTES ET TORTURE POUR RIEN

Le président Barack Obama a officiellement aboli le programme à son arrivée au pouvoir en 2009. Parmi les conclusions les plus marquantes: les techniques brutales n'ont pas abouti à l'obtention de renseignements ayant permis de déjouer des attentats imminents, contrairement aux affirmations de la CIA. Le rapport accuse aussi l'agence d'espionnage, documents à l'appui, d'avoir dissimulé des aspects du programme non seulement au

grand public, mais à la Maison Blanche et au Congrès, afin d'en justifier l'existence. Par ailleurs, ce rapport parle de la collaboration de plusieurs pays au programme exceptionnel d'extradition et de détention de la CIA, notamment en permettant le survol de leur territoire par des «avions-prisons» de la CIA, d'avoir hébergé des sites noirs de la CIA (où ces tortures ont été pratiquées) ou d'avoir servi d'aéroports pour le transit d'avions de la CIA. En tout, le rapport du sénat US parle de 54 pays qui ont collaboré avec la CIA dans sa lutte controversée aux Etats-Unis même contre le terrorisme, en utilisant des méthodes que le président Barack Obama avait dénoncé et désavoué. L'Algérie, le Maroc, la Libye, la Mauritanie, l'Egypte ou la Jordanie sont citées dans ce rapport comme ayant participé à ce programme de la CIA, mais sans plus de détails. Pour autant, l'affaire avait fait en 2005 grand bruit aux Etats-Unis et en Europe lorsque les vols secrets de la CIA et les sites noirs qu'elle avait mis en place un peu partout en Europe et dans certaines parties du monde arabe et au Maghreb pour le transfert des prisonniers vers Guantanamo, ou pour soutirer des informations sous la torture, a été découverte. Selon un rapport de la « Open Society Foundation », cité par The Independent, la Grande Bretagne, la Suède, l'Allemagne et l'Italie ont également assisté les Etats Unis dans ce programme, alors que l'Arabie Saoudite, le Yémen, l'Iran ainsi que d'autres pays au moyen orient sont aussi concernés. La même ONG souligne que l'Algérie aurait reçu au moins un détenu dans le cadre de ce programme de la part de la CIA.

## Mode d'emploi

Confinement était encore plus redoutable: Abou Zoubeïda fut placé dans une boîte de la taille d'un cerueil pendant 266 heures, soit plus de 11 jours, et dans une boîte encore plus petite pendant 29 heures, où il continuait d'être interrogé. Ce prisonnier étant terrifié par les insectes, ses interrogateurs en introduisaient dans la boîte, en l'informant toutefois que les piqûres ne seraient ni mortelles, ni douloureuses. Dans un centre secret d'interrogatoires, identifié par le Sénat sous le nom de «COBALT», un détenu pouvait être maintenu dans le noir complet, debout, les mains attachées au-dessus de la tête et le plus souvent nu. Le chef des interrogatoires au «COBALT», cité dans le rapport, expliquait en 2003 que ce site secret ressemblait beaucoup selon lui à «un donjon». Dans l'obscurité totale du «COBALT», douches ou bains d'eau glacée étaient régulièrement infligés aux prisonniers. - Simulation de noyade : La simulation de noyade (waterboarding) est la technique la plus tristement connue. Le détenu était attaché à un banc incliné, ses pieds surélevés. Un linge placé sur son front et ses yeux. Puis l'enquêteur versait de l'eau sur le linge qu'on déplaçait pendant l'opération sur le nez et la bouche du prisonnier. Sa respiration était ainsi entravée pendant 20 à 40 secondes. L'opé-

ration pouvait recommencer après trois ou quatre inspirations. «La technique du +waterboarding+ fut physiquement nuisible, provoquant convulsions et vomissements», dénonce le rapport. - Mise à terre violente : Une torture souvent utilisée au «COBALT»: cinq agents de la CIA se mettaient à hurler sur un détenu, le sortaient de sa cellule, avant de le dénuder, de l'enrouler dans du film plastique et de le projeter au sol. Il était ensuite traîné dans un couloir, frappé et giflé. L'Afghan Gul Rahman, mort au «COBALT» en novembre 2002, avait été retrouvé le corps couvert de contusions. - Menaces psychologiques : Plus classiques, les menaces psychologiques étaient largement proférées par les interrogateurs de la CIA, selon le Sénat: menaces contre les familles et les enfants des détenus. Menaces d'«agression sexuelle» sur la mère d'un prisonnier ou de «trancher la gorge de la mère» d'un autre. - Réhydratation rectale : Technique particulièrement humiliante, au moins cinq détenus ont subi des «réhydratations rectales» forcées et ont été «alimentés par voie rectale sans aucune nécessité médicale», souligne le rapport du Sénat. D'autres prisonniers se sont vus administrer des breuvages censés «limiter les vomissements durant les séances de +waterboarding+».

## Tébessa Collision entre 2 bus, 17 blessés

A. Chabana

Une collision qui s'est produite entre deux bus, dont l'un assurait la desserte Tébéssa-Cheria, au col de Gaâgaâ, à une vingtaine de kilomètres, à l'ouest

du chef-lieu de wilaya, a fait 17 blessés parmi les passagers des 2 véhicules. Un blessé gravement atteint, a été évacué aux services des urgences médicales, par la Protection civile.

Selon, les premiers éléments

d'information l'accident est dû aux mauvaises conditions climatiques qui sévissent sur les hauteurs de cette chaîne montagneuse où les premières chutes de neige ont fait leur apparition, dès ce mardi.

## Organisation africaine de police Afripol opérationnelle début 2015

Mokhtaria Bensaâd

La 2<sup>ème</sup> session du séminaire pour la paix et la sécurité en Afrique s'est poursuivie hier à l'hôtel «Le Méridien» d'Oran à huit clos avec un ordre du jour chargé et portant sur les modalités de collaboration entre les Etats africains membres du conseil de sécurité et l'UA pour instaurer la paix dans le continent. Un défi sachant que la pauvreté et les conflits peuvent constituer un vrai handicap pour arriver à cet objectif. L'instauration de la paix et la sécurité en Afrique a aussi un prix. Est-ce que les moyens financiers existent pour financer les composantes militaire, police et civile ?

La question est, actuellement, en discussions entre les membres, représentants de l'union africaine et des Nations-Unies, participants à cette rencontre et dont les résultats n'ont pas encore été communiqués. Théoriquement, tous les pays sont sur la même longueur d'onde concernant le renforcement des capacités de chacun pour garantir la sécurité et la paix en Afrique, mais sur le terrain plusieurs facteurs peuvent intervenir pour fausser les calculs. La sécurité en Afrique est aussi la sécurité du monde. Pour le commissaire de l'Union Africaine à la paix et la sécurité, M.Smail Shergui, ces pays doivent dépasser leurs conflits pour un travail collectif. «Aujourd'hui», dira-t-il en marge de cette rencontre, «tout le monde est conscient qu'il y a une évolution dans la nature des conflits. On n'est plus dans les conflits inter-étatiques mais dans les conflits intra-étatiques qui souvent prennent d'autres formules et présentent de nouveaux défis. Chacun a intérêt à travailler et coordonner ses efforts parce que si on laisse ce genre de situation pourrir, on n'aura pas de résultats. Tout le monde se rend compte que nul n'est à l'abri du terrorisme. Il est dans l'intérêt de tout le monde de plutôt travailler collectivement». Pour une coopération plus pratique, le représentant de l'union africaine estime que «théoriquement, il faut supprimer les frontières entre les pays africains. C'est ça l'intelligence de pouvoir travailler ensemble. C'est ce que nous avons fait au niveau de l'UFL (unité de fusion et de liaison) qui permet maintenant à tous les pays de la région de communiquer entre eux. Nous avons maintenant un moyen de communication sécurisé qui permet aux services de sécurité de tous les pays d'échanger les informations, de demander des informations, demander la coopération des uns et des autres.

## Niger Arrivée d'un premier convoi de 300 clandestins reconduits d'Algérie

Un premier convoi de 300 clandestins nigériens reconduits d'Algérie, en grande majorité des enfants et des femmes, est arrivé mardi soir à Arlit, la cité minière du nord du Niger, a-t-on appris mercredi des autorités locales. «Ils sont 319 à être arrivés hier soir (mardi) à bord d'une dizaine de camions algériens et dans de bonnes conditions», a déclaré à l'AFP Abdourahmane Maouli, le maire d'Arli. Ce «rapatriement» devraient être rapatriés de l'Algérie, avait expliqué fin novembre le Premier ministre nigérien, Brigi Rafini. Leur convoi, escorté depuis la frontière algérienne par l'armée nigérienne, comportait également des camions chargés de vivres, divers kits et une citerne d'eau fournis par l'Algérie, a précisé l'édile d'Arli. «Il y a beaucoup de petits en-

C'est un acquis extrêmement important et nous allons renforcer cet acquis lors du sommet de Nouakchott pour voir ce que nous pouvons réellement faire entre les pays à la frontière même. C'est un travail collectif, un travail bilatéral». Interrogé sur la coopération entre les pays du Maghreb, M.Smail Shergui a indiqué que «sur le plan sécuritaire, il y a une coopération entre les pays du Maghreb qui est très bonne. Je ne peux pas parler au nom des responsables de ces pays mais nous savons que cette coopération est mise à rude épreuve par la situation en Libye. Mais l'effort qui est conduit actuellement est de ramener ce pays à la normalité». Sur la création de l'organisation africaine de police, Afripol, le même représentant de l'Union africaine souligne que cette organisation sera «une valeur ajoutée pour ce travail qui a été fait. C'est une organisation qui va aider les pays africains à coopérer davantage pour traiter tout ce qui est crime organisé, drogue, toutes les violences, trafic d'être-humains mais également avoir une autre mission, celle d'entraîner les forces de police africaines dans le cadre du déploiement de nos missions de maintien de la paix. Vous savez qu'il y a toujours une composante militaire, une composante de police et une composante civile. Donc, nous nous attendons au lancement réel début de l'année prochaine de l'Afripol avec beaucoup d'espoir et je peux vous dire qu'il y a énormément d'adhésion des pays africains et des partenaires. Mais aussi beaucoup d'attentes». Le commissaire à la paix et à la sécurité a aussi évoqué les efforts de l'Algérie en matière de sécurité et de paix en Afrique en soulignant que «l'Algérie a toujours apporté une contribution de qualité à l'effort de paix et de sécurité dans le continent que ce soit par la négociation de dossiers, parfois, difficiles, pour les faire aboutir et la signature d'accords de paix. Le meilleur exemple est actuellement au Nord du Mali. Mais, il y a des contributions qui ne sont pas visibles. L'Algérie a été le premier pays à transporter les forces africaines en Somalie sous le feu ennemi. C'est nous qui avons, dernièrement, transporté les forces de police en centre Afrique du Burundi. Nous avons des officiers qui sont détachés auprès de l'Union Africaine. Nous sommes un pays qui contribue à cette capacité immédiate de réaction rapide. Je crois que nous avons eu des officiers qui ont participé à l'exercice de commandement qui vient d'avoir lieu en Tanzanie. La réalité est là, L'Algérie est présente».



«De malheurs évités, le bonheur se compose.»

Jean Baptiste Alphonse Karr, romancier et journaliste français,

# Bonheur des Algériens: fiction ou réalité ?



Par Mohammed Beghdad

Pour une fois et c'est rare qu'une étude internationale soit favorable à l'Algérie. Il n'est pas matériel mais immatériel. Il n'est pas concret mais, abstrait. Il est sur tout volatil si jamais un malheur arrive subitement. Sa bourse est des plus aléatoires. Ça remonte et ça redescend brusquement. Comme la mort qui survient soudainement après la vie. Ou comme une élimination en coupe d'une compétition sportive qui met fin à une série de succès. Ou encore comme la perte d'un emploi après une faste période de plein-emploi. Il peut être éphémère comme il peut se prolonger mais, il peut disparaître à tout moment. Malheureusement il n'est pas durable sauf exceptionnelle situation. Vous l'avez peut-être deviné. Il s'agit tout bonnement du bonheur.

Le bonheur d'un être humain est en principe apparent sur son visage qui reste illuminé dès qu'il se réveille jusqu'à ce qu'il retrouve son lit. Cela lui génère des airs fredonnant toute la journée. Lorsqu'il est heureux, son moral

heur collectif d'un pays est-il la sommation des bonheurs individuels de chacun des éléments de la société ? Ce n'est pas évident de le quantifier. Justement, différentes organisations internationales tentent depuis quelques années de se spécialiser en jugeant le bonheur d'un pays à travers différents paramètres tangibles qu'ils introduisent dans une formule magique dont ils ont le secret pour détecter cet indice impalpable qu'est le bonheur. Le dernier en date est celui d'un think-tank (un laboratoire d'idées) britannique en l'occurrence : Happy Planet Index (HPI) qui mesure l'indice du bonheur de la planète<sup>(1)</sup>. Cet organisme s'appuie dans ses calculs sur trois critères qu'il considère essentiels dans son approche à savoir l'empreinte écologique (pourcentage des espaces verts), l'espérance de vie moyenne du citoyen et le degré du bien-être général (noté sur une échelle de 1 à 10). Les résultats obtenus sont très surprenants à plus d'un titre.

Ainsi, l'Algérie se classe à la miraculeuse et très enviable 26e place mondiale. Elle est la première en Afrique devant la Tunisie (39e) et le Maroc (42e) et également leader du monde arabe juste devant la Jordanie (27e) suivie de la Palestine (30e) et de l'Irak (36e) et plus loin de la Syrie (47e). Dans le monde musulman, c'est le Bangladesh (11e) qui se hisse à la première position talonnée de près par l'Indonésie (14e) et le Pakistan (16e) qui devancent de plusieurs longueurs la Turquie (44e) et l'Arabie Saoudite (54e). Quant au Koweït (143e), le Bahreïn (146e) et le Qatar (149e), ils occupent comme vous le constatez la queue du peloton ! Il faut noter que c'est le Botswana qui ferme la marche au 151e rang. Néanmoins, ce classement comporte d'énormes anomalies à moins que ses concepteurs se soient trompés de jugements.

En effet, il est difficilement admis pour un Algérien en général, si l'on se fie aux commentaires sur les sites algériens, de croire que son pays est respectivement mieux loti que la Nouvelle Zélande (28e), la Norvège (29e), la Suisse (34e), le Royaume uni (41e), le Japon (45e), l'Allemagne (46e), l'Autriche (48e), la France (50e), l'Italie (51e), la Suède (52e), l'Espagne (62e), la Corée du sud (63e), le Canada (64e), les Pays bas (66e), la Finlande (70e), l'Australie (76e), les Usa (105e), la Belgique (107e), le Danemark (111e) et le Luxembourg (138e). Excusez du peu. Si l'on croirait à cette plaisanterie comme l'ont

qualifiée certains blogueurs sur le net, ce ne sont plus les algériens qui se pointeraient désormais durant des heures avec un dossier très fourni sous les bras devant les consulats européens pour quémander un visa pour aller chercher le paradis sous d'autres cieux plus cléments du nord. Au contraire, c'est donc à notre pays d'imposer des conditions draconiennes pour qu'on vienne chez nous de loin, goûter à notre bonheur national dans lequel on baigne. Un petit tour dans une de nos administrations les ferait regretter toute leur vie d'avoir cru à ce canular. Ce n'est donc pas à la gouvernance régnante que l'on doit cette place. Il faut chercher la recette ailleurs. Est-il concevable que Djibouti (106e) s'incrute entre les Usa et la Belgique ? Les frères palestiniens de Ghaza qui vivent dans une prison à ciel ouvert, avec l'une des plus fortes densités humaines au monde et dans la misère la plus totale, sont-ils plus heureux que les 4/5 des états de ce monde ? Est-il normal que l'Irak et la Syrie, des pays en guerre totale depuis plusieurs années, soient plus satisfaits que les 2/3 des pays de la planète à moins que l'instabilité et les bombes soient synonymes de la rencontre de la distraction ? Est-il logique que le Bangladesh, l'un des pays les plus pauvres, rate d'un cheveu le top 10 des pays qui baignent dans la félicité absolue ? Est-il croyable que les Luxembourgeois et les Qataris, qui disposent des deux plus élevés PIB (Poids Intérieur Brut) par tête d'habitant au monde, soient presque les cancre de la classe ? Certes l'argent ne fait pas le bonheur mais, en aucun cas le malheur ne le produit.

Déjà, le rapport de 2013 du réseau pour des solutions de développement durable des Nations Unis<sup>(2)</sup> sur l'indice du bonheur dans le monde, était considéré comme une blague<sup>(3)</sup>. Pourtant, ce rapport situait l'Algérie à la 73e place, soit 47 places plus lointaines que celui de HPI. Suivaient par ordre croissant la Libye (78e), le Maroc (99e), la Tunisie (104e), la Mauritanie (112e) et l'Egypte (130e). On constate que celui-ci me semble-t-il était plus fiable par rapport au britannique. Les Nations Unis ne se contentent pas uniquement de facteurs restreints comme HPI. En effet, ils utilisent le PIB par tête d'habitant, l'espérance de vie ou encore l'absence de corruption. Par ailleurs, ils affinent leurs résultats par d'autres variables comme la paix, la sécurité, la liberté, la démocratie, le respect des droits de l'homme, la qualité de vie, la recherche, la formation, l'information, la communication et la culture. L'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économiques)<sup>(4)</sup> mesure quant à elle également l'indice mais, celui du bien-être de chacun des 34 pays membres auxquels s'ajoutent ceux de deux pays du Brics<sup>(\*)</sup>, le Brésil et la Russie. Il est effectué à partir

de sondages Online des populations respectives des états qui la composent. Cet indicateur est obtenu à partir de 11 questions : le logement, le revenu, l'emploi, les liens sociaux, l'éducation, l'environnement, l'engagement civique, la santé, la satisfaction, la sécurité et l'équilibre travail-vie.

La question qui me taraude les méninges et à laquelle je n'ai pas eu de réponses, d'où est-ce que vient alors le bonheur dont nous, gratifie l'institut britannique ? Une idée m'est alors venue d'aller tripoter sur internet pour tenter de dénicher le mystère qui rend heureux mes compatriotes. Lorsqu'on va sur Google pour chercher les causes de ce bonheur en tapant : bonheur+Algérie, on obtient 1 030 000 résultats. Les premiers ont le plus souvent des connexions avec les effets du football et leurs conséquences sur la joie immense des Algériens.

C'est donc cela qui booste le miracle de ce bonheur. Les algériens par la grâce du ballon rond ont passé effectivement de merveilleux moments avec cette liesse collective depuis la qualification en novembre 2013 jusqu'à la mi-juillet 2014. Et cela va encore durer.

Mais le début de la dégringolade des prix du baril<sup>(5)</sup> du pétrole qui a frôlé la barre des 63 dollars en cette journée du 09 décembre 2014, risque de gâcher la sérénité rentière ambiante. Il ne faut plus uniquement guetter la parution mensuelle du classement de la Fifa (fédération internationale du football) mais garder l'œil en permanence sur notre gagnepain depuis l'indépendance. En six mois, le baril a perdu plus de 40 % de sa valeur et ça continue à baisser à moins d'un événement favorable dans le monde. Le prix actuel est celui d'il y a cinq années où on remontait le cours.

Aujourd'hui, c'est la descente qui ne semble rien le freiner dans sa chute. Pour la première fois aussi, le gouvernement a commencé à puiser dans le FFR (Fond de Régulation des Recettes)<sup>(6)</sup>, créé en 2000 et alimenté par la fiscalité pétrolière non budgétisée, en quelque sorte une boîte noire. Si on y a touché, c'est dans le but de maintenir le même train de vie de ces années de vaches grasses.

Le pays entreprend ainsi à croquer de ses économies. Tout cela n'augure en rien de bon pour les jours heureux de la cigale. Souhaitons que le pays puisse amortir le choc si un malheur nous surgirait. Les experts ne cessent depuis des années à alerter l'opinion et les autorités sur la dangerosité de la politique économique actuelle.

Lorsqu'on sait que toute cette économie dépend presque totalement des recettes pétrolières, des sueurs froides vous envahissent et vous glacent le corps. Avec un ventre creux, toutes les victoires du foot de surcroît, couronnées d'une hypothétique coupe d'Afrique seraient vaines à effacer nos inquiétudes de l'avenir. Comme le dit si bien l'adage populaire : C'est lorsque le ventre n'a plus faim qu'il demande alors à la tête de chanter.

Place	Pays	Note HPI	Place	Pays	Note HPI
1	Costa Rica	64.0	50	France	46.5
2	Vietnam	60.4	51	Italie	46.4
3	Colombie	59.8	52	Subde	46.2
9	Venezuela	56.9	54	Arabie S.	46.0
10	Guatemala	56.9	54	Espagne	44.1
11	Bangladesh	56.3	63	Corée	43.8
12	Cuba	56.2	64	Canada	43.6
15	Israël	55.2	66	Pays bas	43.1
18	Albanie	54.1	68	Yémen	43.0
22	Brésil	52.9	69	Liban	42.9
26	Algérie	52.2	70	Finlande	42.7
27	Jordanie	51.7	76	Australie	42.0
28	N. Zélande	51.6	81	Libye	40.8
29	Norvège	51.4	84	Grèce	40.5
30	Palestine	51.2	91	Egypte	39.6
34	Suisse	50.3	101	Soudan	37.6
36	Irak	49.2	105	Usa	37.3
39	Tunisie	48.3	106	Djibouti	37.2
41	Royaume U.	47.9	107	Belgique	37.1
42	Maroc	47.9	111	Danemark	36.6
44	Turquie	47.6	129	Émirats A. U.	31.8
45	Japon	47.5	143	Koweït	27.1
46	Allemagne	47.2	146	Bahreïn	26.6
47	Syrie	47.1	149	Qatar	25.2
48	Autriche	47.1	151	Botswana	22.6

(\*) Brics: Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud

## Notes :

- [1]-<http://www.happyplanetindex.org/data/>
- [2]-[http://unsdsn.org/wp-content/uploads/2014/02/WorldHappinessReport2013\\_online.pdf](http://unsdsn.org/wp-content/uploads/2014/02/WorldHappinessReport2013_online.pdf)
- [3]-<http://algeriepatriotique.com/article/les-algeriens-sont-les-plus-heureux-de-l-afrique-du-nord>
- [4]-<http://www.oecdbetterlifeindex.org/fr/>
- [5]-<http://prixdubaril.com/>
- [6]- [http://www.latribune-dz.com/news/article.php?id\\_article=7597](http://www.latribune-dz.com/news/article.php?id_article=7597)



# Régionalisation : faut-il ouvrir le débat ?

Par Cherif Ali

**C**es propos qui ont émané d'un haut responsable du Ministère de l'Intérieur et des Collectivités Locales, ont étonné plus d'un, notamment, quand l'intéressé a ajouté ceci : «on aurait pu les éviter !».

Est-ce à dire que les responsables locaux ont failli à leurs missions ?

Oui ont dit certains observateurs de la vie politique qui ont assimilé la déclaration de ce haut fonctionnaire à un constat sévère, voire un aveu de l'incapacité des pouvoirs locaux à prendre en charge les besoins sociaux des populations, accumulés et en hausse, que connaissent plusieurs régions du pays.

En se cantonnant à laisser la situation pourrir et à s'envenimer, comme à Touggourt, les autorités de cette ville et leur tutelle ont fait la preuve de leur ignorance et du mépris qu'elles portaient, selon les manifestants, aux populations les plus défavorisées.

Dans ce cas de figure et bien avant le drame, les jeunes de Touggourt avaient demandé, pourtant, à être entendu par les responsables, mais en vain, ces derniers s'étant inscrits aux abonnés absents.

Et après le drame, les responsables locaux ont été jusqu'à rejeter la véracité des accusations formulées à leur endroit par les manifestants, en tentant de « faire porter le chapeau » au chef de daïra intérimaire.

Décidemment, dans l'administration, on est toujours responsable mais jamais coupable, au pire on fait payer les lampistes ! Il n'en demeure pas moins que le ressort est cassé entre les responsables locaux et la population, et Touggourt fera date.

Malgré cela, le discours des walis et des ministres en visite sur le terrain des collectivités locales, reste résolument optimiste, alors qu'on continue, par exemple, à enregistrer des retards tant dans le lancement des projets que leur réalisation.

La consommation des budgets alloués reste des plus faibles. Les taux de consommation des PSD et PCD ne dépassent pas, selon certains chiffres publiés dans la presse nationale, les 30 % dans plusieurs communes et n'atteignent pas 50% dans certaines wilayas.

**A** tout cela, il faut ajouter l'absence de suivi des projets, leur faible maturation technique, ce qui a pour effet d'impacter négativement sur l'enveloppe allouée et qui conduit à des réévaluations plus que préjudiciables.

L'Etat central a pourtant injecté des centaines de milliards à travers les programmes quinquennaux de développement : programme de croissance économique, programme de relance économique, PCRE et soutien à la relance PSRE. Gâchis, parfois gabegie, à croire que la machine de développement est grippée, ou que les hommes en charge de la stimuler sont défaillants !

Le Ministre de l'Intérieur et des Collectivités Locales annonce, pour sa part, l'envoi de commissions d'enquêtes dans plusieurs wilayas du pays, à l'effet dit-il « de lutter contre la bureaucratie et trouver des solutions aux problèmes posés par les citoyens ».

L'annonce a de quoi surprendre puisqu'elle apparaît comme une volonté de remettre en cause tout un mode de fonctionnement et de gestion des collectivités locales, en vigueur depuis l'indépendance.

Est-ce à dire que les questions de bonne gouvernance se posent ? Oui disent certains et avec elle, il y a aussi cette interrogation concernant les choix des hommes placés à la tête des wilayas ?

Et ce n'est pas les populations de Ouargla, Mascara et Bejaia, entre autres, qui viendront affirmer le contraire.

Il faut dire, également, que le système algérien qui a connu depuis les années 1990 plusieurs ouvertures au plan politique et économique, n'a pas touché à la nature et au contenu des relations organiques et fonctionnelles qui existent entre les institutions centrales et les institutions locales.

Aujourd'hui et en l'état de l'organisation

**Les événements survenus, récemment, à Touggourt, marqués par la mort de deux protestataires et des blessures occasionnées à des centaines d'autres sont dramatiques.**



administrative du pays, les collectivités locales sont dépassées par l'ampleur des problèmes. Et les élus aussi, même s'ils n'ont pas, prétendent-ils, le champ libre du fait des restrictions de leurs prérogatives qui leur ont été imposées par les codes de wilaya et de la commune.

**P**endant ce temps là, les émeutes reprennent de plus belle, et ne semblent pas prêtes de s'arrêter : les services compétents ont enregistré près de 10.000 actes de protestation, selon un chiffre rapporté par la presse nationale.

Rien que pour ces derniers jours par exemple, trois sièges d'APC ont été fermées par la population :

1- à Timezrit, à 30Kms du chef-lieu de wilaya, des citoyens mécontents des villages Atmos, Outouaf et Lekhams ont bloqué l'accès du siège de la mairie pour exiger une prise en charge sérieuse de leur plateforme de revendications.

2- dans la commune d'Ait-Jelil, c'est les élèves et leurs parents qui demandent l'inscription d'un lycée.

3- quant aux habitants de la localité de M'sala, relevant de la commune d'Ait-Mlikèche réclament le raccordement au téléphone fixe, le revêtement du chemin menant au village et la distribution, régulière, de l'eau potable.

Faut-il déduire de ces constats que la machine locale, celle du développement notamment est grippée au point de ne pouvoir satisfaire les besoins les plus basiques de la population et que la décentralisation et la déconcentration des pouvoirs, telles que voulues par le législateur dans les années soixante-dix ont fait leur temps ?

**A** la lecture du drame de Touggourt, beaucoup pensent que c'est le cas et qu'il est sans doute grand temps de passer à autre chose ! Ouvrir pour le moins, un débat sur un réaménagement du territoire, qui pourrait aboutir à la consécration de nouveaux mécanismes, plus fluides, et surtout susceptibles d'améliorer la répartition des pouvoirs entre l'appareil central de l'Etat et les institutions locales.

Dans le domaine économique par exemple, la démocratisation des centres de décision a démontré, partout, son efficacité et son efficience ; ce sont les grandes régions, dit-on, qui font, aujourd'hui, les grands pays industrialisés et qui assurent une intégration intelligente des facteurs nécessaires au développement durable.

On parle de régionalisation, pendant que certains qui ne veulent pas aller plus vite que la musique, lui préfèrent « décentralisation poussée », doux euphémisme !

Et ils ont raison, car en Algérie, parler ré-

gions ou invoquer la régionalisation participe, presque du tabou, tellement ces termes renvoient, selon certains, à la séparation et à la division du pays.

**E**n dépit de sa réalité historique, sociologique, géopolitique, économique et culturelle, la région est souvent combattue et jamais reconnue.

Et pourtant, bien avant cela, l'idée de régionalisation a été évoquée par des hommes politiques et non des moindres, comme le défunt Salah Boubnider.

Ce dernier, dans un entretien accordé à l'hebdomadaire « Ruptures », paru en 1993, a affirmé « que le découpage des wilayas historiques, avait été fait en fonction des spécificités de chaque région ; celle-ci gérant ses affaires de façon autonome et contribuant ainsi au combat libérateur, dans le cadre des principes et des grandes lignes tracées dans le cadre de la révolution de novembre ; le découpage a-t-il dit, a introduit l'émulation entre les différentes zones et a contribué, à hauteur de 50%, à la victoire finale. Poursuivant son propos, ce chef historique disait « être pour la création de grands espaces régionaux dans le respect des principes intangibles où chaque région serait respectée et contribuerait, selon ses moyens et ses potentialités, à l'effort national ».

Et à ceux qui pouvaient penser que la régionalisation qu'il proposait était une atteinte à l'unité nationale, il répondit : « De Gaulle avait voulu diviser les forces combattantes en proposant l'indépendance à toute région qui choisirait de rester dans le giron de la France. Les algériens ont choisi de rester unis, sans contrainte et le général a échoué dans ses desseins ».

**P**lus près de nous, c'est l'économiste Mustapha Mekkièche, vice-président du CNES et membre, par ailleurs, du Mécanisme Africain d'Evaluation par les Pairs, qui parle de régionalisation, à l'occasion d'un entretien radiophonique à la chaîne 3 ; il déclarait militer pour « la création d'institutions de régionalisation qui ne doivent pas être des composants de l'exécutif, mais réellement indépendantes » ; l'expert a dit, aussi, « regretter qu'on n'ait pas donné plus de pouvoirs aux élites locales pour qu'elles puissent peser sur le développement de leurs territoires ». Il cite, l'exemple édifiant ou un wali possède, aujourd'hui, plus de pouvoirs que le président de l'Assemblée Populaire de Wilaya, dûment élu.

**C**hez les hommes politiques, il y a Ali Benflis, candidat aux dernières élections présidentielles qui, sans ambages, plaide pour une nouvelle organisation du territoire ; dans son programme « Renouveau national », il l'avait intitulé « régionalisation horizontale », et décliné comme suit :

1- des régions regroupant des wilayas limitrophes.

2- des entités ou des conseils régionaux pour chapeauter la régionalisation et la gestion des grands projets d'intérêt commun ou des équipements d'intérêt local.

3- une assemblée délibérante pour la gestion et le suivi des affaires de la région.

Comme on le voit, à travers les exemples donnés, par un historien, un économiste et un homme politique, le vocable de régionalisation est à la mode dans le langage de tous les jours et paradoxalement, inexistant dans la sémantique administrative, même si de temps à autre, on entend tel ou tel ministre, ou même premier ministre parler de « réhabilitation des territoires ».

Longtemps otage des politiques la notion de régionalisation a toujours constitué une thématique récurrente, notamment dans les conférences où les spécialistes en débattent, sans complexe.

Malgré cela elle est considérée par certains comme un concept sulfureux, voire un facteur de division.

**P**our notre part, aborder le sujet, même de manière superficielle, car l'on considère que c'est une problématique réservée aux experts, c'est déjà donner un coup de main au débat national qui commence, comme on l'a dit supra, à s'en saisir !

Décentralisation, régionalisation, sont des notions à la fois proches et distinctes, d'où souvent, la confusion dans l'opinion publique parfois mise à mal par certains discours extrémistes qui n'ont pas leur place dans la vision que l'on se fait de cette politique nouvelle de réaménagement du territoire.

Il y a aussi tous ces candidats à la dernière élection présidentielle qui ont promis des wilayas « à profusion » pour faire plaisir à leur auditoire du moment.

Plutôt que d'avoir 50 walis, 50 rois, 50 princes ou 50 dictateurs a dit Salah Boubnider, il vaut mieux penser à créer entre 5 et 10 régions qui se complètent sur le plan économique, social et culturel.

Peu importe le nombre, l'important pour ceux qui sont partisans de cette régionalisation rassurent ceux qui, aujourd'hui, veulent la retoquer au motif que, l'Etat, la région, la wilaya, la daïra, la commune, les assemblées élues-, c'est trop ! C'est la porte ouverte à une multiplication de la bureaucratie !

Ce n'est pas, évidemment, l'avis de celui qui en fut l'artisan, l'inventeur et le grand maître et maire, par ailleurs, de Marseille, Gaston Defferre, qui à peine nommé au gouvernement en juin 1981, a déclaré : « si j'avais pu choisir tout seul mon titre de ministre, je me serais fait appeler ministre de la Décentralisation et de l'intérieur et non l'inverse ! ».



# Le syndrome lingual algérien

Pathétique est la terrible réalité constatée et vécue par une certaine population d'Algériens qui se sentent obligés de communiquer, souvent, entre eux en français dans des situations des plus anodines.

Par Ahmed Farrah

Certains, contraints pour mieux faire passer leurs idées, leurs points de vue ou leurs sentiments : d'autres par snobisme petit bourgeois. Mais peut-on les déchoir de leur algérianité ? Le problème est trop complexe, d'abord la langue française est encore une composante socioculturelle très ancrée dans l'imaginaire, l'espace et le vécu des algériens, ensuite elle reste incontournable dans le système éducatif qui n'a pas pu s'en passer. L'arabisation précipitée et dogmatique, des matières scolaires littéraires au début des années 1971 a fait plus de tort que de bien au pays, la finalité a abouti à une pseudo arabisation des sciences sociales et juridiques à l'université bien qu'il ait été légitime de plaider le droit et de rendre la justice dans la langue du peuple. Cependant, la défrancisation des mathématiques, des sciences physiques et des sciences de la Vie vers la fin des années 1986, n'a pas pu aller au-delà de l'enseignement secondaire, à l'arrivée au lycée des réformes de l'école fondamentale. A l'université, les sciences biomédicales, l'ingénierie, la biologie, les sciences de la terre et les sciences exactes ont résisté au massacre programmé. Il fallait, pour y arriver, mettre en retraite toutes les potentialités universitaires algériennes et les faire remplacer par des « Doctors » moyens orientaux. Une fois à l'université, l'étudiant se retrouve dans une situation ubuesque, on lui avait vanté le mérite du recouvrement de sa personnalité par « sa langue réappropriée », mais voilà que celle-ci est devenue incompétente pour lui ouvrir les domaines des sciences et de la technologie. Des milliers d'étudiants échouent dans leurs études à cause de leur difficulté à maîtriser la langue française. Pour remédier à cette situation, les dernières réformes " Benbouzid " ont retranscrit (Latinisé) la transcription des symboles mathématiques, la salle de classe est devenue un creuset de non-sens : le professeur explique son cours en arabe ou en une sorte de créole algérien, mais écrit au tableau et énonce l'équation ou la fonction en français. L'élève en classe, est comme un spectateur lors d'un match de tennis : sa tête se déplace tantôt de droite à gauche, tantôt de gauche à droite durant le même cours. Burlesque ! Sur les réseaux sociaux, spécialement Facebook, les Algériens ont adopté, qui une sorte de charabia faite d'un à peu près de français et de dialecte local, d'autres ont opté pour l'arabe syrien, en vogue grâce aux feuilletons turcs et, transcrit en latin pour communiquer avec les arabes des autres pays, une minorité de lettrés seulement, affectionne la langue arabe ou française.

Rare, sont ceux qui peuvent commencer et terminer de parler dans une même langue sans ponctuer avec un mot de français ou d'arabe. L'Algérie est embrouillée dans sa pensée, il l'exprime très mal ; il pense dans une langue et le révèle dans une autre. Qui n'a pas entendu souvent, dans un "françalgérien" féminiser le mot, État ou arbre ? Parce que dans la langue arabe, ce sont des mots féminins. Contrairement aux autres populations arabophones, comme les Égyptiens, les Marocains etc... qui, eux sont très à l'aise et fluides dans l'expression et la formulation de leurs pensées, l'Algérien reste in-

décis pour couper le nœud gordien. Les Égyptiens ont, depuis longtemps, opté pour le dialecte Cairote véhiculé par le cinéma, la télévision, la chanson et aussi par leur presse écrite, aujourd'hui ce sont les Syriens qui leur emboîtent le pas. Dans les pays du Golf il se fait aussi de plus en plus perméable à l'anglais qui le ringardise, comme le fait le français au Maghreb. L'arabe littéraire classique s'est figé dans sa grammaire depuis Sibawaih, mais il est obligé d'emprunter des mots surtout anglais pour le besoin.

La langue arabe est un symbole de la souveraineté, inscrit dans la Constitution algérienne, mais dans la réalité elle n'est pas que la langue des Algériens ; c'est une langue supranationale partagée par tous les pays de la ligue arabe. On n'empêche pas les mutations d'apparaître et le temps de s'écouler, tôt ou tard les dialectes nationaux avec leurs particularismes sécréteront inéluctablement des langues nationales au sens le plus géographique du mot. C'est ce qui s'est passé pour les langues issues du latin (Langue morte supranationale), comme l'Italien, le Français, l'Espagnol, le Portugais et le Roumain. La langue arabe comme le latin d'aujourd'hui gardera sûrement son statut de langue sacralisée par la religion. Le dialecte algérien tire son fondement d'un substrat originel amazigh millénaire, aujourd'hui différencié en (Kabyle, Chaoui, Mouzabite, Targui, Gourari et tant de petites tribus...) et aussi par l'apport de nouvelles strates enrichissantes, culturellement et humainement : l'arabe tient une place prépondérante dans cette composante sans oublier le Turc, l'Espagnol, l'Italien et bien sûr le Français qui représente la dernière strate. Ceci ne devrait pas empêcher les Algériens de s'affranchir de leurs vieux réflexes, eux qui se voient obligés de parler aux étrangers presque toujours en Français, même en Algérie. Il est certainement ridicule de parler en Français à un Turc ou à un Chinois ; mais pourquoi le feraient-ils même avec des latins de surcroît ? Ils ne sont pas censés savoir le parler. N'a-t-on pas entendu des ambassadeurs, Américain, Russe, Chinois, etc. faire leurs discours d'accréditation en arabe pendant que des officiels algériens leur répondent en Français. Autant dépoussiérer le dialecte algérien, le standardiser et le relever en langue algérienne. Ainsi, l'enfant algérien ne subirait aucun "traumatisme" linguistique et psychologique en rentrant pour la première fois à l'école, parce que sa langue maternelle et la langue scolaire ne seraient qu'une seule et même langue.

Dans la suite de "cette logique" et surtout pour les hommes politiques à qui, il leur manque la facilité du verbe et l'éloquence, ne serait-il pas opportun pour eux de s'exprimer en arabe dialectal et que leurs interprètes s'occupent de le rendre approprié à la situation, mieux que de se mettre dans des exercices périlleux et dégradant pour ce qu'ils représentent, pour leur fonction officielle et pour leur image personnelle. Peut-être en étudiant de près ce qui se fait en Europe, dans les clubs de football professionnels, où les nouvelles recrues s'expriment assez-bien dans la langue du pays de leurs clubs, après seulement quelques semaines de leur prise en charge par des spécialistes de la communication. Ainsi le footballeur devient polyglotte en apprenant rapidement une nouvelle langue à chaque fois, qu'il rejoint un nouveau pays. A méditer.

# Y a-t-il une nouvelle géopolitique ?

«Le but de la guerre est de rechercher une meilleure paix»  
disait le stratège J.F.Fuller.

Par H. Miloud Ameer \*

Sur le plan de l'action des Etats, c'est bien la géopolitique qui est en question. Y a-t-il une nouvelle géopolitique dominant la scène internationale ? Jusqu'à quand le monde puisse être en stabilité permanente ou dans une guerre probable ? Mais entre la paix et la guerre que le monde est pris en otage. Dès la fin de la guerre froide, l'hégémonie américaine n'a pas pu assurer seule l'avenir du monde. Or entre "paix impossible" et "guerre improbable" que se résume l'avenir des relations internationales.

Le centre de gravité dominant autour de l'équilibre de la terreur nucléaire qui s'affronte avec ou sans la Russie en écartant la périphérie qui s'accroît en transaction meurtrière, notamment en Asie et en Afrique. Là où règne en effet le terrorisme comme étant une forme de guerre inverse.

Mais la question qui se pose c'est comment peut-on tabler sur une paix durable tout en évitant une guerre possible. Rien n'est sûr du moment que les sociétés s'influencent et les Etats s'échangent. Est-ce faut-il aller à la guerre pour réaliser la paix ou durcir la paix pour éviter la guerre ? En vivant la paix si comme c'est on se prépare à la guerre disait un stratège. Et le monde est-il dans un tournant décisif voire chaotique. Y a-t-il un retour du conservatisme, voire du religieux comme forme de protection dont la manière a dépassé les bornes, notamment le capitalisme qui signifie l'industrialisme ? Mais entre la paix et la guerre que se résume non pas le bien-être du monde mais aussi son déclin. Arriver à une paix relativement souhaitable c'est retarder le déclenchement de la guerre.

Car on peu encadrer la guerre qui relève de la violence nue dans sa limite barbare dont l'éducation, la philosophie et la science puissent en dépasser pour créer la vergence du soi. Ce cas est typiquement rare pour que le Japon puisse se venger contre le sous-développement à travers la technique dont il dépasse l'Amérique. Tout en maîtrisant la course au nucléaire sans avoir une alliance avec l'ex-URSS. C'est ce qui a met le tirs-monde alors nouvellement acquis à son indépendance politique se trouverait dans une dépendance économique sans précédent. Celle-ci s'intensifie de

plus en plus malgré ses richesses naturelles au service des firmes étrangères.

Qu'en est-il donc de la donne ? Le monde recule en effet face à l'hégémonie américaine due à l'effondrement de l'ex-URSS par le biais de la guerre froide. Tant de différentes perceptions idéologiques et de modes de pensée stratégiques mettant le monde en danger par le vide entraînant la course des superpuissances et le terrorisme dans les Etats faibles. Cette mutation des rapports de force ne peut qu'à changer le centre de gravité dont les bases américaines avancent face à l'appel du retour du marxisme qui reste un idéal utopique s'interrogeant les néo communistes. L'union européenne ayant certains problèmes structurels aussi bien économique et financier que militaire et stratégique alors elle devient alourdie non pas par le poids de l'histoire en allant vers l'Est comme l'Ukraine, la Russie et la Turquie... mais plus elle devient plus élargie, plus elle est affaiblie.

Le monde islamique ne doit pas accepter qu'on lui colle l'étiquette du terrorisme sous le couvert de la mondialisation tout en s'immisçant dans les affaires internes des pays arabes. Nourrir cet aspect aux yeux des Etats, c'est une forme d'implantation des bases-arrière que l'Amérique s'élar-

autour de Richard Cheney, Paul Wolfowitz et Ismay Khalil tout opportuniste à l'image de l'ex-URSS en assurant la suprématie des Etats-Unis. La domination des régions dites sensibles, voire riches à travers des conflits internes ne serait-ce qu'un scénario plausible lié à la stratégie du pourrissement.

Il est certain dirait-on de rappeler que durant la paix qui détériore la situation qui entraîne une remontée mécanique conduisant à la guerre. A l'inverse, c'est plutôt la sortie de la guerre que doivent être assurées d'une paix durable. Mais une paix fragile n'assure point une paix durable que la guerre est souvent devant la porte. Or chaque paix doit être assurée au niveau du soi, du groupe social et de la société entière. C'est pourquoi l'Europe s'est débarrassée de la guerre au niveau de ses frontières nationales. Quoique la seconde guerre mondiale visait cette bouclée afin que l'Amérique prenne du relais partout dans le monde. L'Asie centrale entre en arc géopolitique mouvant dès les Balkans jusqu'en Turquie vers Kurdistan pour se terminer au Cachemire.

Mais la peur autour d'une paix soupçonnée alors basée sur la ruse qui ne peut que retarder l'effet de cette confiance mutuelle dont le besoin de s'armer n'est



git partout dans le monde. Une nouvelle idéologie qui s'implante donc en visant les intérêts économiques autour d'une idéologie : celle-ci porte la signification de la puissance afin de dominer son espace vital dans le temps et la durée.

Souvent, la stratégie dite militaire est soldée par l'offensive sur laquelle se dirigent les guerres et se forment les superpuissances. Les grands conquérants tels que Alexandre, Gengis Khan, Napoléon, etc., dans le temps moderne a mis leurs pays comme Etats forts. L'arrivée de Bush père à la Maison Blanche voulait écartier à travers une équipe

qu'une question de temps. Qu'en est-il en fait de la stratégie ? Elle est une science militaire ou une option artistique, voire le reflet d'une puissance sur terre ? D'où la guerre insiste en effet sur la stratégie notamment celle de la défense pour barrer la route à l'ennemi. Là où la course aux armements demeure une question de peur avant tout. La stratégie moderne vise à ne pas prendre la guerre mais pour aller tout droit au but avec moins de perte mais plus de résultats positifs sur le terrain.

(\*) Enseignant et essayiste



# ■ Le noeud gordien algérien : des symptômes alarmants



Par Brahim Senouci \*

&

Par Mustapha Benchenane \*\*

## Deuxième partie

1- Au plan culturel, la confusion : Nous serions bien en peine de répondre à une question en apparence simple : « Quelle est la langue des Algériens ? ». Au sens de langue commune, il n'y en a tout simplement pas. Il y a quelques décennies, nous aurions cité l'arabe dialectal et le français. Le kabyle était pratiqué dans une partie du pays, mais ses locuteurs parlaient les deux langues précitées, de sorte que l'on pouvait dialoguer partout. L'arabisation, imposée sans débat, sans organisation, sans formation préalable, a fait deux victimes, le français et... l'arabe ! L'entreprise d'acculturation coloniale a échoué à faire disparaître l'arabe en tant que langue savante (nous reviendrons sur les raisons de cet échec dans la partie qui traite des causes). Les pouvoirs algériens ont presque réussi ! Involontairement, bien sûr... Sans doute étaient-ils mus par l'ivresse de la victoire. Associée à une notable faiblesse intellectuelle, elle a permis le déploiement d'un esprit revancharde dont la politique d'arabisation à marche forcée porte la marque. Pénétrés d'un sentiment de toute-puissance, ils n'ont jamais éprouvé le besoin de faire appel aux lumières des experts algériens qui, bien que peu nombreux, étaient porteurs d'une très réelle compétence. Ils ont ainsi fait de l'objet d'un désir populaire profond, le retour à la langue mère après le long épisode colonial, un point de rejet. L'arabe a été assimilé à ses misérables soi-disant promoteurs, à l'imbécillité de leur dictature, à leur hargne, à leur corruption. Les jeunes gens qui ont été « formés » dans cette langue sont pour la plupart incapables d'appréhender des textes littéraires de qualité. Comme mus par un sentiment de vengeance suicidaire, ils ont massacré la langue et en ont fait un sous-créole, dont on retrouve une version à peine plus élaborée dans la

presse de caniveau qui a émergé depuis quelques années. Quant à l'état du français, une anthologie des enseignes de magasins en Algérie suffirait à le décrire. Le tamazight n'est pas exempt de cet abâtardissement. En bref, en matière de langue commune, les Algériens disposent d'un vade me cum de quelques centaines de mots dont certains ont une lointaine parenté avec l'arabe, d'autres avec le français ou l'espagnol.

Or, la langue est la clé de voûte, le noyau dur de l'identité d'un peuple, la maison de son être. Dans le Sud algérien, il existe des ruines de monuments romains et des vieux ksours. Ils sont couverts de détritus. En revanche, les mausolées sont très bien entretenus, toujours propres et accueillants. L'historien Ahmed Benaoum rapporte qu'après avoir interrogé les habitants locaux sur la différence de traitement entre les différents monuments, il s'est entendu répondre que les mausolées devaient leur traitement de faveur au fait qu'ils étaient habités par un « dit ». Cela nous renvoie à la Genèse : « au commencement était le Verbe ! » La dégradation de la langue agit comme une perte de substance et un facteur de violence. Dans son état actuel, notre dialecte commun ne permet pas l'échange ni le débat. Il est trop pauvre pour rendre compte de la complexité des choses et la seule issue qu'il autorise est l'insulte et l'anathème.

Symptomatique, l'afflux des propositions qui fusent de tous côtés l'est assurément, notamment de la part d'« intellectuels » qui nous suggèrent, nous enjoignent plutôt, d'abandonner toute référence à la langue savante, celle de Tarek Ibn Ziad, de Ibn Khaldoun, de Ibn Roshd, mais aussi celle du juif Maïmonide, du Persan Farid-Eddine Attar, celle que les lettrés occidentaux ont dû apprendre pour avoir accès à ses richesses propres et à celles qu'elle ramenait de Grèce, de Chine et d'Inde ? Quelle folie suicidaire que de vouloir se débarrasser de ce joyau qu'ils osent présenter comme un fardeau ? Et au bénéfice de quoi ? Au choix, proposent-ils, le dialectal, autrement dit le sabir inintelligible qui constitue le bruit de

fond de nos rues, ou bien le français. Dans le deuxième cas, ce serait la signification d'un abandon total de toute ambition de reconstruire l'imaginaire blessé, mais encore vivant, qui nous a permis de nous défaire de la tutelle étrangère, et de réaliser le rêve brisé du colonialisme, celui d'une population soumise dans sa plus profonde intimité !

2- Le rapport à la religion : Pour qui se promène dans nos villes, le paysage de la plupart de nos rues donne à voir une société baignant dans une religiosité ostensible, un peu à l'image de ce qu'offrent celles d'Arabie Saoudite ou du Pakistan. Hidjabs, djellabas, kamis, tiennent le haut du pavé. Les mosquées, de plus en plus nombreuses, bénéficient d'une abondante fréquentation. Cette apparence n'est pas le gage d'une société imprégnée d'une foi profonde. En témoignent la violence des échanges verbaux, une conduite automobile totalement insoucieuse des codes, la valse des étiquettes dans les marchés, la corruption partout présente, la difficulté d'affronter les cerbères qui montent la garde aux portes des administrations, et surtout, oui surtout, cette caractéristique qui est en totale contradiction avec une des principales recommandations prophétiques, la saleté, omniprésente. Tout se passe comme si, pour la majorité de nos compatriotes, la limitation de la religion à la stricte observance des dogmes et à l'adoption d'accoutrements estampillés « islamiques », étaient suffisants pour s'affirmer musulmans. En-dehors de cela, tous les coups seraient donc permis, le vol, le mensonge, l'hypocrisie. Pire même, les valeurs humaines semblent inversement proportionnelles au degré d'ostentation de l'affichage de la religiosité. Quel violent paradoxe que celui par lequel le musulman, une fois qu'il s'est acquitté des devoirs auxquels le soumet la lettre du Coran, s'estime libéré de toute autre obligation, en particulier de celles liées à l'éthique, à la morale, à l'esprit du Livre en somme ! Quel contraste avec la société de nos aïeux, leur pratique d'un Islam serein, paisible, mais certainement pas « mou » puisque c'est cet Islam qui a été un des principaux facteurs de l'union de notre

peuple et qui a lui a insufflé suffisamment de force pour l'aider à venir à bout de l'une des principales puissances militaires de la planète ! Quel contraste entre la modestie des Ramadhans d'autrefois et la frugale splendeur de leurs agapes, et l'étalage obscène de nourritures venues du monde entier qui est la norme de nos Ramadhans d'aujourd'hui.

On pourrait en dire autant de la Fête du Sacrifice. Elle est censée marquer l'entrée symbolique de l'humanité dans la civilisation, en signifiant avec éclat, sous la forme d'une intervention divine, la fin des sacrifices humains. La commémoration de cette fête se traduit aujourd'hui par un giga méchoui, sans autre signification que le fumet des brochettes qui imprègne le pays à cette occasion. Comment ne pas noter également la cacophonie des appels à la prière venant de plusieurs mosquées à la fois, amplifiées plus que de raison et se mélangeant au point de devenir incompréhensibles. Même chose lors des prières surrogatoires des tarawih durant le Ramadan. Les sourates sont scandées à des rythmes différents, ce qui se traduit par un brouhaha sonore d'une totale confusion. Souvent, la montée de la religiosité a été attribuée à une envie de retour vers le sacré. Cela est vrai sans doute pour une partie de nos concitoyens. On les reconnaît d'ailleurs à leur caractère affable, à leur dévouement, à leur implication quotidienne dans les projets solidaires, à la modestie de leurs propos, au caractère neutre de leur habillement et au fait qu'ils n'éprouvent nul besoin de prouver leur foi. Pour la majorité, hélas, leur évolution a été en fait une réponse à la violence bien réelle de l'Occident et les a conduits à épouser une version extrême, fautive, de la religion et d'en faire une arme de guerre. Il y a un troublant parallèle entre cette attitude et celle de nombreux jeunes Européens (de souche !) qui se sont convertis, non à l'Islam, mais à une justification de la violence dont ils sont porteurs, ce qui leur a permis d'y donner libre cours. Cela rappelle ces jeunes gens pâles, aux visages mangés de barbes, qui, pendant dix ans, ont plongé notre pays dans l'horreur d'une guerre absurde, paroxystique, d'une totale inhumanité. L'islamisme, nous disait-on.

C'était en effet le drapeau que brandissaient ces jeunes gens. Mais cette idéologie sévissait ailleurs qu'en Algérie. Elle était puissante en Egypte, en Tunisie, en Syrie... Elle ne s'est pas soldée par des massacres aussi nombreux ni aussi barbares que ceux que notre pays a connus. C'est donc qu'il y a une spécificité algérienne qui n'est pas réductible à la seule dimension islamiste. Alors, plutôt que de chercher ailleurs la source de nos tourments, nous devons chercher en nous-mêmes, dans notre histoire et les traumatismes qu'elle a inscrits au plus profond de notre inconscient, dans notre mal-être les racines de la violence qui a déferlé sur notre pays. Nul débat sur cette question. Pire encore, quand le terrorisme a enfin reflué, le Pouvoir a décrété une « concorde civile » qui a dédouané les meurtriers et a imposé le silence autour de cet épisode sanglant. On a ainsi imposé le refoulement du ressentiment et de la souffrance des victimes. Or, le refoulement provoque des maladies psychosomatiques et le retour du refoulé se fait le plus souvent dans la violence...

Dans la troisième partie, toujours consacrée aux symptômes, nous traiterons de ceux qui relèvent des difficultés à « faire société », de l'opacité du pouvoir, de l'échec et de la gabegie au plan économique.

\* Physicien, Université de Cergy-Pontoise

\*\* Politologue, Université Paris-  
Descartes Sorbonne

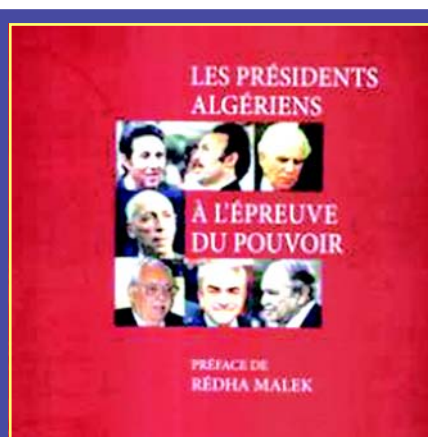




# médiatic

# L'HISTOIRE COMME ON L'AIME !

Par Belkacem  
Ahcene-Djaballah  
**Livres**



**LES PRÉSIDENTS ALGÉRIENS  
À L'ÉPREUVE DU POUVOIR.**  
Essai de Badr'Eddine Mili (préface  
de Redha Malek). Casbah Editions,  
158 pages, 650 dinars, Alger 2014.

Journaliste, romancier, essayiste... un touche-à-tout que ce Badr'eddine Mili, qui fait partie des septuagénaires d'aujourd'hui, sortis des toutes premières promotions de l'Université de l'Algérie indépendante ? Non, pas du tout ! Car, il a, aussi, assumé des fonctions de direction au sein des médias et des Institutions étatiques. C'est tout dire sur ses capacités d'observation et d'analyse... même si on lui trouve, parfois (mais, pas toujours, la rigueur du travail présenté prenant le pas, chez l'auteur, sur les jugements subjectifs) une certaine sévérité (trop « habitée » par l'Etat national ?).

L'auteur nous présente, tout d'abord, en première partie (le cadre), l'Etat (algérien) à travers le temps et ses idéologies (plusieurs... ce qui nous donne « un mélange d'autocratie, de para-démocratie et de populisme... des sédimentations si nombreuses et si complexes que même les politologues les plus chevronnés peinent à l'étalonner à l'aune des normes connues en la matière »), par le biais de quatre études, toutes aussi intéressantes les unes que les autres. Les deux dernières (sur les élites et sur les capitalismes algériens) retiennent le plus

l'attention... Puis, les six Chefs de l'Etat qui se sont succédés depuis l'Indépendance (avec, en prime, celui de Ferhat Abbas et, en moins, celui de Benyoucef Benkhedda ainsi, d'ailleurs, que celui de Bitat, l'intérimaire. Pourquoi pas ? Dommage !) : Benbella, Boumediène, Chadli, Boudiaf, Kafi, Zeroual et Bouteflika (tous les sept en photo de couverture). Des analyses politiques simples et claires (avec une admiration évidente pour Liamine Zeroual... admiration que je comprends et partage très largement. Voilà, c'est dit !) sur les parcours eux-mêmes bien plus que des portraits personnalisés, comme on aurait bien voulu en avoir, voyeurisme oblige. Plus tard, peut-être, dans une édition revue et augmentée ?

**Avis** **Ouvrage très utile car il fait un point rapide mais complet, car sans fioritures, de l'évolution de la situation politique générale du pays depuis l'Indépendance. Il y manque, peut-être (chacun ses goûts, n'est-ce pas ?), des détails sur la vie quotidienne de nos présidents. Cela les aurait rendus, à mon avis, plus humains et**

**plus proches. Même ceux que vous ne portez pas ou plus dans vos cœurs.**

**Extraits :** « En Algérie, les élites ont été, dans et face à l'Histoire, si différenciées, si disparates, de matrice sociale, de formation et de langues si variées (...) qu'elles n'ont jamais formé une force unie capable d'occuper une place stratégique (...), ce qui les a conduites à ne jamais pouvoir agir pour leur propre compte et à devoir, dans chaque circonstance capitale, s'arrimer à une force sociale dominante pour s'intégrer dans un processus en cours, sous peine d'en être exclues » (p 45), « Notre orgueil d'Algériens a voulu que nous nous voyions, constamment, et à tort, les premiers en tout, souvent le nombril du monde et, parfois même, les seuls sur la planète, immunisés, ad vitam aeternam, contre toute infection, toute contagion, toute crise, au-dessus de toutes les vicissitudes de la vie des Nations. Un état d'esprit qui nous a joué beaucoup de tours » (p 117) « On a souvent dit que, lorsque le peuple algérien avait eu à se mêler, vraiment, de politique, après l'Indépendance, c'était, à chaque fois, pour écrire une page d'Histoire en transformant la tourmente en épopée et un parcours en destin » (p. 133)



**ILS ONT TRAHI NOTRE COMBAT !**  
Mémoires d'une rebelle dans  
la guerre et l'après-guerre.  
Essai de Zoulikha Bekadour.  
Koukou Editions, 213 pages,  
900 dinars, Alger 2014.

En octobre 1955, à son entrée en propédeutique Lettres à l'Université d'Alger, il n'y avait que 300 étudiants (es) musulmans (es) algériens très dispersés... pour une population de neuf millions (1 pour 30 000), alors qu'il y avait 5 000 européens pour une population d'un million (150 pour 30 000). Elle découvre la discrimination.

Elle côtoie et découvre, aussi, au fil des arrestations et des départs au maquis ou à l'étranger, des étudiants déjà militant(e)s, très engagé(e)s dans le mouvement nationaliste, dont Amara Rachid, Nassima Hablal, Iza Bouzekri, Mandouze, les Chaulet, Lavalette et bien d'autres.

Ce fut, aussi, le temps de la création de l'Ugema, avec son élection au Comité directeur de la Section d'Alger avec Mohamed Seddik Benyahia, élu président. Un bureau qu'elle trouvait, déjà, misogyne ! Un autre « front intérieur, celui-ci, qui ne s'arrêtera plus, même et surtout après l'Indépendance. Un malaise qui durera longtemps, contenu certes mais amenant un comportement radical, plus intransigeant, refusant toute discrimination, et que seule l'écriture va permettre, peut-être, d'évacuer.

17 mai 56, c'est l'entrée en clandestinité. A Oran, elle rencontre Mohamed Seghir Nekkahe, Hadj Benalla...

11 novembre 1956, c'est l'arrestation, la torture, la prison et la rencontre d'autres combattantes dont beaucoup d'origine européenne.

1er novembre 1958, libérée... les menaces et les chantages policiers... l'expulsion d'Algérie... la fuite en Suisse puis en Tunisie où « la course au pouvoir

avait commencé plus tôt alors que les foules d'Algériens bravaient l'armée colonialiste »...

Enfin, l'indépendance et le retour au pays... une autre aventure à la tête de la Bibliothèque universitaire, alors détruite par l'Oas et qu'il fallait reconstruire... Plutôt une « mal-aventure » avec les mesquineries ridicules, surtout venant d'anciens « planqués » et autres opportunistes, entravant la bonne marche des choses. L'auteur n'y va pas de main morte et des noms (avec, parfois, des jugements sur les comportements) sont fournis à la pelle. L'Histoire comme je l'aime !

Puis Octobre 88 et le terrorisme. Les « monstres enfantés par l'ignorance » règnent sur la vie des autres. L'exil encore ! Heureusement, la solidarité agissante des compagnes (surtout) et compagnons de lutte est là.

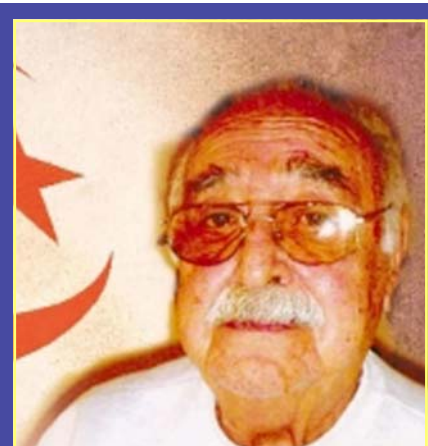
Retour en Algérie. La lutte pour les droits de l'Homme, pour la libération de la femme, pour la dignité de ceux et celles qui ont effectivement lutté, sur le terrain, pour le pays, et (presque) abandonnés (elle cite l'exemple de Nassima Hablal, secrétaire de Abane Ramdane... dont j'ai, moi-même, constaté, de son vivant, le dénuement - santé et domicile - dans lequel elle se trouvait, pour l'honneur du pays...

Un contenu à l'image de son professionnalisme documentaire : des détails, des précisions, des retours en arrière, des mises au point parfois... sur le présent. Aucune place n'est laissée à l'imprécis et à la concession. Un peu trop sévère ? Non, un électeur libre ne craignant pas d'avancer sur les lignes

de crête étroites. « Je reste radicale, résolument rangée auprès des opprimés et des voix étouffées par la répression des puissants... Je dénonce les mesquineries, les magouilles et les calculs. Que cela plaise ou pas, je persiste et signe », écrit-elle en épilogue. La lutte continue !

**Avis** **Un titre (catégorique et sévère) qui en dit long sur la passion révolutionnaire qui habite (toujours) l'auteur.**

**Extraits :** « Je suis toujours heureuse devant le bonheur des autres ! » (p 20), « Dans l'atmosphère feutrée où évoluent ceux qui nous gouvernent, on n'entend pas les révoltes contenues » (p 146), « Les épreuves de la vie nous apprennent à attendre sans désespérer. Cela nous permet de chasser les démons en évacuant le trop-plein d'émotions pour se libérer. C'est une constante chez l'être humain qui éprouve le besoin de dire avant d'agir. Il faut du courage pour dénoncer l'abrutissement qui nous est imposé » (p. 167), « Etre âgée, c'est atteindre une certaine sagesse comparable à l'expérience d'un soldat au front. On ne sait pas qui sera le prochain à tomber. On lui rend hommage et on avance en continuant le combat jusqu'au dernier souffle en sachant affronter ses peurs » (p 174), « Les funérailles nationales réservées aux hommes politiques, pour la plupart conspués, montrent à quel point les honneurs sont préférés à l'honneur » (p186), « Faire œuvre de mémoire, c'est se tourner vers le passé sans rien occulter » (p 214)



**MÉMOIRES DE PRISONS. 1956-1962.**  
Ouvrage de souvenirs de Félix Colozzi.  
Editions El Kalima, 294 pages,  
Alger 2014

L'histoire de l'auteur est toute simple, comme d'ailleurs son écriture. Elle est naturelle, transparente, modeste, engagée.

Le parcours du petit enfant issu d'une famille presque pauvre qui observe et essaie de comprendre les sociétés qui l'entourent. La sienne, enfermée dans ses certitudes presque racistes ; celle des autres ; celle que son entourage appelait les « Arabes » ou plus largement les « ratons », « les « melons », « le tronc de figuier », toujours « sales et méchants », « fainéants et ne comprenant que la trique »...

La découverte de la réalité de cet apartheid qui ne disait pas son nom et qui n'en existait pas moins, va se faire graduellement, lentement mais sûrement grâce, entre autres et surtout à des syndicalistes engagés dans la lutte sociale puis politique, Algériens d'origine européenne et Algériens « Arabes ». Grâce, aussi, à la fréquentation de la rédaction d'Alger Républicain et à la lecture de la presse progressiste.

Il y a le récit de l'engagement, sans conditions et décidé, dans la lutte, côtoyant ainsi des combattants illustres dont Maillot, Alleg, Inal, Briki, Salort, Yveton, Guerroudi, Castel, Zamoum, Hadj Benalla... Les attentats... l'arrestation en novembre 56... La tor-

ture... et onze prisons dont sept en France, toutes avec ses brimades et ses tortures physiques ou morales. Mais aussi, l'amitié de militants prestigieux emprisonnés, parfois condamnés à mort, le soutien des « frères », une fraternité à nulle autre pareille, une solidarité sans faille, un nationalisme sans peur, les grèves de la faim. L'Indépendance, enfin... mais libéré seulement en mai 1962 avec des militants tunisiens et marocains (« Les (15) étrangers » se trouvant à Toul « ne font pas partie du lot » libéré en avril, leur avait-on dit ! )...

L'Algérie, le retour... et les retrouvailles avec sa vraie famille, celle de toujours : l'Algérie qu'il ne quittera plus. Quel parcours. Aucun doute sur l'issue victorieuse de l'engagement et du combat, simple, difficile, douloureux mais « juste ». Le reste est une autre histoire (avec cette remarque un peu amère que l'on retrouve d'ailleurs chez la plupart des Algériens d'origine européenne, ayant souffert pour que leur pays soit libre : Pour acquérir la nationalité algérienne, il fallait adresser une demande au ministre de la Justice... alors que, peut-être, le « Sanglier », un des plus cruels de leurs bourreaux serait toujours en vie... en Algérie. Peut-être même avec une attestation de moudjahid. Qui sait ?...). Une

autre histoire, une autre vie, consacrée à des études supérieures, à l'édification et au redressement de l'économie nationale... Puis une retraite amplement méritée... toujours chez lui, en Algérie.

**Avis** **Les Mémoires des Algériens d'origine européenne ayant participé à la Guerre de libération nationale, en dehors des informations apportées intéressantes pour les historiens et les sociologues... et les jeunes générations mal-formées ou peu informées sur les réalités réelles historico-politiques du pays, sont toujours plus qu'émouvantes. De plus, vous aurez droit à des petites (ou grandes) « révélations » sur les (rares, heureusement) comportements égoïstes ou égocentriques de certains. Dommage, il y a énormément de coquilles dans le texte. A corriger dans l'édition prochaine !**

**Extraits :** « Je ne voulais pas m'occuper de politique ; et c'est bien la politique qui était venue à moi » (p 56), « Si l'homme ne vit pas librement dans son pays, appelle cet homme un mort et son pays un tombeau » (Devise du journal de détenus politiques Algériens à la maison d'arrêt de Rouen, « Assir El Hor », « le Détenu libre », p. 239)



# En sortant de «l'Oranais»

Par Fayçal Sahbi \*

Question de principe tous les jours, l'auteur de ces lignes -Oranais de son état- se refuse de commenter, de critiquer ou d'analyser un film avant de l'avoir vu. D'ailleurs le bon sens refuserait cela à quiconque d'autre. Mais dans une époque où on parle bien mais où l'on s'exprime mal, où tout le monde est expert mais personne n'est vraiment connaisseur, où l'on peut parler mais sans rien dire, il n'est plus nécessaire apparemment de voir un film pour le commenter ! C'est donc sur une salle parisienne qu'il a jeté son dévolu pour voir «l'Oranais» de Lyes Salem, un film qui a suscité une énorme polémique même avant sa sortie. En même temps, il n'avait pas vraiment le choix ; Paris étant devenue depuis quelques années la capitale de ce que l'on s'obstine encore à appeler «l'industrie cinématographique algérienne». La séance affichait presque complet. Un public composé essentiellement d'Algériens, en tout cas des Maghrébins. Mais pas seulement. Des Français aussi. D'ailleurs l'un d'eux semblait pleurer à la fin de la séance, mais en fait il avait juste mal aux yeux. Des commentaires plus tard certifiaient avoir vu des gens pleurer après les projections. C'est peut-être vrai. Mais ce n'était pas à la séance à laquelle assistait l'auteur de ces lignes. Le sujet qui parle ici doit toutefois reconnaître quelque chose : en dépit de quelques longueurs, de quelques failles dans la construction du scénario et des personnages et au-delà de toute considération extratextuelle, il a aimé le film en tant qu'objet filmique. Au risque de paraphraser Roland Barthes, il a aimé à sortir de la salle même s'il a eu de la peine à sortir du film à la fin de la projection. Somme toute, «l'Oranais» a, au moins, le mérite d'être un objet filmique non-identifié, un OFNI, dans un paysage cinématographique algérien dominé par la vanité qui frôle souvent le mauvais goût. Le film est une vraie expérience cinématographique dont on ne sort pas indemne. Il pousse, oblige même pas, à réfléchir et cela est une vraie qualité. Peu importe que l'on soit d'accord ou pas avec ce qu'il énonce. Le film en-soi n'est pas le sujet de ce papier qui n'a pas la prétention de faire de la critique ou de l'analyse filmique. Ce dont il est question ici, c'est tout ce qui est autour du film, la polémique qui l'accompagne sa «sortie». Ce papier ne cherche pas à scruter son discours : cela a déjà été fait de façon tantôt maladroite, tantôt partisane mais presque jamais de façon objective. Il est sujet ici le niveau métadiscours du film. En effet, sur ce plan là, le film nous interpelle sur, au moins, deux thèmes : d'abord, la question de la réception du film de cinéma en Algérie. Le film vient nous rappeler que quand bien même la défaillance de l'industrie cinématographique en Algérie, le public algérien demeure un sujet spectatorial qui regarde des films et y réagit ; Le second thème que le film met en relief serait la dichotomie entre l'œuvre d'art et son discours. De manière plus générale, on conçoit de plus en plus l'art en Algérie, notamment dans la littérature et le cinéma, comme un instrument discursif. L'Oranais, malgré ses prouesses techniques et esthétiques, n'échappe pas à cette conception.

## LE CHEIKH ET L'ARTISTE

La pomme de la discorde, qui cristallise les différends autour du film, provient de la façon dont il démystifie des figures historiques et par extension l'Histoire officielle de l'Algérie contemporaine. Habitué d'avantage à élever les temples qu'à déconstruire les mythes, le public algérien découvre dans l'Oranais, une vision originale, mais pas nouvelle, de l'Histoire dite officielle. Certaines scènes bravant presque les dogmes identitaires et mémoriels algériens. Djaâfar, dit l'Oranais, personnage principal du film, se vit rallier le maquis qu'à la suite d'un concours de circonstance. Les Moudjahidines -terme à forte connotation religieuse pour désigner les combattants- y boivent plus d'alcool que d'eau. Le récit filmique se situant à hauteur d'hommes, délaissant les contre-plongées héroïques. Curieusement, l'un des protagonistes de la

« Le cinéma, disait André Bazin, substitue à notre regard un monde qui s'accorde à nos désirs.

«Le Mépris est l'histoire de ce monde. » J-L. G.

« Il est plus facile d'élever un temple que d'y faire descendre l'objet du culte » S.B.

polémique «l'Oranais» ne fait pas partie des personnages du film ni de son équipe. Pour mieux se situer, il faudra remonter à un premier commentaire du Cheikh Chemssedine, le plus connu des prédicateurs «satellites» algériens, qui, suite à une question d'un téléspectateur de la chaîne Ennahar, attaqua sévèrement le film, le traitant de satanique, critiqua sa manière de «dénigrer» la révolution algérienne, les Moudjahidines et «la dignité» des Oranais, appelant les autorités à interdire le film et les habitants d'Oran à poursuivre son réalisateur en justice. La vidéo dure exactement deux minutes et quarante neuf secondes. S'en est suivie après un flux de commentaires, d'articles, de billets, de chroniques condamnant la vidéo du «Cheikh» et polémiquant autour de la polémique originelle. Quelques observateurs remarquèrent d'ailleurs que la contre-offensive fut plus véhémente et impétueuse que les attaques de départ. Le prédicateur répondit à son tour, entraînant le débat autour du film dans une spirale de surenchères médiatiques, idéologiques et dogmatiques, rappelant même à certains le triste spectre de la décennie noire.

Chemssedine a-t-il eu tort de «critiquer» le film ? Dans l'absolu la réponse est non. Il ne fait que perpétuer la tradition des rapports conflictuels entre le Religieux et l'Artiste. Qu'attendions-nous d'un religieux face un tel film ? ! L'homme religieux n'est ici qu'une manifestation de l'une des institutions de la censure. Il ne joue finalement que son rôle naturel. Les rapports entre la religion et l'art et à fortiori le cinéma ont toujours été tendus. Déjà, en 1947 à l'occasion du quatrième congrès de l'Office catholique international du cinéma, un organisme fondé en 1939, on pouvait lire l'idée que se faisait le religieux, catholique ici en l'occurrence, du cinéma : «Plus personne, aujourd'hui ne songe à nier sérieusement l'influence qu'exerce le cinéma sur les idées et sur les mœurs. Ma force suggestive de ses images vivantes est telle qu'il s'agit presque irrésistiblement sur le spectateur, et l'extension prodigieuse que le cinéma a trouvée dans le monde permet à un même film de marquer de son empreinte, en l'espace de quelques mois, des dizaines de millions de spectateurs. Le cinéma est donc un sujet qui touche de bien près à la vie morale et religieuse de tout le peuple chrétien. A ce titre, il ne pouvait manquer de émouvoir ceux qui ont charge d'âmes, et cela d'autant plus qu'en raison de ses excès il était devenu, dans bien des cas, une véritable école d'immoralité.

Devant un tel péril, l'Eglise ne pouvait garder le silence. » On peut se rappeler également les tollés provoqués à chaque fois par les sorties de films mettant en scène la vie du Christ, notamment à la sortie de La dernière tentation du Christ de Martin Scorsese en 1988 où l'on incendia plusieurs cinémas parisiens. Ce qui est nouveau par contre dans le cas de l'Oranais c'est l'interférence entre le religieux et le politique. Le film est d'abord et avant tout un drame historique et politique, ou du moins qui se présente comme tel. Il n'a pas été censuré par les instances officielles. Faudra-t-il rappeler enfin qu'il a été coproduit par l'Agence algérienne du rayonnement culturel ? Cheikh Chemssedine, dans ce cas précis, n'est pas seulement un prédicateur religieux. Il est d'abord un leader d'opinion et un relai d'information et parfois d'orientation d'une société de plus en plus portée sur la religiosité et attirée par l'argument religieux.

Si les institutions religieuses sont aussi critiques vis-à-vis du cinémac'est surtout en raison d'une thèse, pas forcément juste, celle de l'omnipotence des médias, et en particulier ceux où l'image joue en rôle central. On part d'un postulat simple voire simpliste : L'omniprésence des images et de ses effets «néfastes» sur les comportements et les attitudes des individus. Des images qui auraient un impact direct et indifférencié sur les individus et la société. On ampute ainsi au public toute faculté critique qui lui permettrait d'accepter ou non des images et d'adhérer ou réfuter les discours filmiques. A partir de là, les instan-

ces de censure peuvent mettre sous-tutelle le public, sous prétexte qu'il n'est pas assez «mûr» pour jouer son rôle de décoder des messages et des discours.

Cela n'aurait pas été possible s'il n'y avait pas carence quelque part. Ce «quelque part» se situe entre le domaine de l'école et celui de la critique cinématographique en Algérie.

Y a-t-il une critique cinématographique en Algérie ? Remplirait-elle les fonctions qui lui incombent ? Ellequi devrait s'en occuper de trois notamment : l'information, la promotion et l'évaluation. Dans le cas algérien, il serait incongru de parler d'information et de promotion d'une industrie cinématographique qui brille par son absence. Les rares manifestations critiques en Algérie sont sporadiques, à l'occasion du festival du cinéma arabe d'Oran ou le festival de Cannes par exemple. Tewfik Hakem -Monsieur cinéma du Quotidien d'Oran et à qui l'auteur de ces lignes voudrait rendre hommage- dans un article à l'occasion du Festival de Cannes, brossa le tableau de la critique de cinéma en Algérie en comparant deux noms, connus comme «critiques de cinéma» mais peu reconnus comme tels. Malgré la bonne volonté, la bonhomie de la plume de l'un et le vocabulaire vaniteux de l'autre, on est, une fois de plus, loin des standards de la critique cinématographique et le rôle qu'elle doit jouer. Grâce à la critique, le film accède au statut d'une œuvre d'art et devient un objet à penser. Dans le cas de l'Oranais, la critique ne complétant pas son rôle, par paresse intellectuelle ou à cause d'obstacles dogmatiques, le film est devenu un instrument de surenchère et domination.

## L'HISTOIRE ET LE DISCOURS

Pourquoi «L'Oranais» et non pas un autre film ? Pourtant, l'approche de Lyes Salem, aussi originale soit-elle, n'est pas originelle. D'autres films algériens ont été aussi critiques vis-à-vis de l'Histoire officielle et tout aussi subversifs : «Les folles années du Twist» de Zemmouri dans la première catégorie et «Viva l'Aldjérie» de Nadir Mokhnèche dans la seconde pour ne citer que ces deux films. Si L'Oranais a suscité autant de passions c'est parce qu'il est un film avec un discours tranchant et probablement assumé. Il appartient à une catégorie d'œuvres, de plus en plus en vue dans le paysage artistique en Algérie, qui doivent leur originalité à leur subversion. La subversion est devenue le maître-mot d'une stratégie à la fois discursive mais également communicationnelle. Relayés par une certaine presse et dont l'aura est amplifiée par les réseaux sociaux, des auteurs et des cinéastes notamment conçoivent leurs œuvres comme des objets premièrement et essentiellement subversives. La subversion serait pour eux une condition sine qua non de la création. Cela va de la subversion politique avec des thèmes comme la censure, le militantisme, la critique du système politique en place ou la démystification de l'Histoire officielle aux différentes formes de l'antisocial et de l'anti-consensus.

En outre, le film de Lyes Salem, au-delà des apparences, est une œuvre nostalgique. Une nostalgie d'une Algérie fantasmée, certainement pas partagée par tout le monde et probablement même pas vécue par tous les protagonistes du film. Quand on entend au début du film : «Qu'avons-nous fait de notre indépendance ? » «Que sommes-nous devenus depuis ? » «Que aurions-nous pu être ? », on ne peut que penser à «la stratégie de réécriture de l'Histoire» brillamment expliquée par Mustapha Benchenane et Brahim Senouci dans un excellent billet plein d'entrain. Une réécriture de l'Histoire qui consiste à «à aller chercher dans le passé immédiat les raisons du marasme actuel.» et à «faire tourner en boucle la plainte collective qui monte du pays.», comme beaucoup de chroniqueurs s'improvisant analystes et s'autoproclamant veilleurs de consciences. «On préfère le confort du lamento à la difficulté de chercher, avec les autres, des voies de sortie. Peut-être choisissons-nous

de ne rien faire parce que, en dépit de nos plaintes bruyantes, nous ne souhaitons pas vraiment de rompre avec un mode de vie qui nous dispense de nous aventurer sur des sentiers non balisés. ». Certains diront que le rôle du cinéaste n'est pas toujours d'agir et que l'on peut trouver dans les plaintes incessantes une manière d'ouvrir les yeux et les esprits. Ils auront peut-être raison.

Dans «Problèmes de linguistique générale», Benveniste a distingué deux systèmes de la production linguistique, mais qui peuvent être ramenés à toute production même extralinguistique : ces deux catégories sont l'histoire et le discours. La première serait tout énoncé d'où est absente toute référence à l'énonciation où le sujet qui énonce s'efface complètement. Par extension, l'Histoire (avec un grand H) peut-être considérée dans cette catégorie. Le discours, quant à lui, serait tout énoncé manifestant une énonciation et supposant un émetteur et un récepteur. L'Oranais, même si c'est une fiction, est clairement un discours. Un discours qui critique l'Histoire officielle et lui refusant même son aspect «histoire». Mais le risque serait, qu'en refusant toute critique, le film omettrait son statut de «discours» et disputerait celui d'«histoire» à l'Histoire. Ce qui est reproché à l'Histoire officielle serait, sciemment ou pas, revendiqué par le film. Toutes les vérités sont relatives voire discutables sauf celles que l'on défend. Francesco Casetti, grand théoricien italien du cinéma, soulignait, à juste titre, qu'il existe des films aveuglement fidèles à l'idéologie dominante et surtout aveugle à propos de leur fidélité. Mais on peut avancer également qu'il existe à l'opposé d'autres films qui sont aveuglés par leur volonté de refuser, totalement et catégoriquement, les idéologies dominantes. Peuvent-ils, dans ce cas, prétendre refléter le réel et représenter la vérité ?

On peut facilement être tenté de dire que le film cinéma, dans sa manifestation la plus répandue, est en fin de compte une fiction. Il suffit d'ailleurs parfois de mettre une petite mention légale au début du film ou à sa fin pour dissiper tout doute quant à la similitude avec des faits réels. Mais les choses ne sont pas aussi simples. L'actualité est, par définition, le caractère de ce qui a une existence réelle, de ce qui existe comme chose et non seulement comme idée, allusion, ou apparence. Dans le cinéma, on peut presque «toucher» le réel. Des phénomènes comme l'identification et l'empathie sont facilités par la nature quasi-concrète de l'image cinématographique. Dans un article datant des années cinquante, Georges Friedmann et Edgar Morin, estimaient que tout film, même s'il est un film d'art, ou d'évasion, même s'il traite du rêve, de la magie, doit être traité comme une chose dont les caractéristiques sont capables de nous éclairer sur les zones d'ombre de nos sociétés, zones qui constituent ce qu'en d'autres mots on appelle les représentations, l'imaginaire, l'onirisme ou l'affectivité collective. Le film de cinéma est, d'une façon ou d'une autre, un reflet d'une réalité mais pas forcément de la réalité. Le cinéma serait un filtre du réel dans l'entreprise de ceux qui réalisent ces films. Leurs œuvres ne sont en vérité qu'un des multiples reflets d'une société. L'Oranais, n'est certainement pas un document historique. Il n'est pas non plus un fruit hasardeux d'une rêverie d'été ou d'une spéculation excessive. Il donne à voir ce que la société et l'entrebaillement de l'Histoire relèvent à voir. Il permet de distinguer le visible du non-visible, le dit du non-dit en évoquant l'interdit. Il permet de reconnaître les limites idéologiques de la perception d'une certaine époque. Il ne montre pas le réel ni le véridique mais il propose des alternatives à un public algérien en manque de repères cinématographiques et jalonné par des balises dogmatiques. Il contribue à élargir le domaine des possibles et des visibles en imposant des versions et des images nouvelles. Le film de Lyes Salem est déjà un beau film, pertinent et subtilement corrosif. Il se veut critique – et il en a tous les droits- mais gagnerait en légitimité en acceptant la critique.

\* Enseignant de communication à l'université d'Oran - Chercheur invité à l'université de Paris 8





**Haima**

Shift to Difference

[www.facebook.com/haimalgerie](http://www.facebook.com/haimalgerie)  
[www.Haima-algerie.com](http://www.Haima-algerie.com)

**DES REMISES EXCEPTIONNELLES  
JUSQU'À 60 000 DA SUR TOUTE  
LA GAMME OU DES ASSURANCES  
TOUS RISQUES D'UN AN GRATUITES**

Photo non contractuelle



Garantie  
**3ans**  
Kilométrage  
illimité



**m3**

Offre valable dans tout le réseau Haima



En partenariat avec



**AKBOU AUTO**

**Alger**  
Zone d'activité Kaidi, lot N° 55, Alger.  
Tél : 0982 40 06 45 / 0982 40 06 43

**Oran** : 14, rue ould Kablia Saliha Angle 07 rue Zaoui mustapha  
Tél.: 041 53 24 18 / 041 53 22 47 / 0555 07 20 09  
**Bejaia** : Zone industrielle Ihaddaden ex ferme Oudali  
Tél.: 034 22 33 35

**Bouira** : Lotissement Amar Khodja N°24  
Tél : 0770 83 66 92  
**Akbou** : Route National N°26 Azaghar  
Tél.: 0770 78 10 37

**VOLKSWAGEN VEHICULES UTILITAIRES  
AU SERVICE  
DES PROFESSIONNELS**



**Volkswagen Véhicules Utilitaires.**

Découvrez toute la Gamme au Salon Auto ouest Oran du 10 au 20 Décembre 2014 .



**Véhicules  
Utilitaires**

**SOVAC** Route des Dunes, Chéraga Alger.  
Réception GV 06 61 98 11 87.  
Importateur officiel Réception SDD 06 61 98 11 86.

 Volkswagen Utilitaires Algérie



# Ecoliers : le parcours de tous les dangers

**Des millions d'élèves risquent leur vie dans les transports en commun les menant à l'école. Tandis que les parents vivent dans l'angoisse, les responsables publics ne réagissent froidement qu'une fois l'irréparable commis.**

Al-Ahram Hebdo

**I**l est 6h, Youssef et sa soeur Radwa quittent leur domicile pour entamer leur calvaire quotidien dans les transports. Ils fréquentent des écoles publiques qui n'offrent pas d'autobus aux élèves comme ceux des écoles privées. C'est à eux de trouver un moyen de se rendre en classe. Ils habitent à Choubra Al-Kheima, au nord du Caire, et sont inscrits dans un établissement au fin fond de ce vaste quartier. Les moyens de transport public ne manquent pas. Ils ont l'embarras du choix entre le bus, le métro ou le microbus. «Si je veux faire le trajet assis, je dois me lever un peu plus tôt et marcher jusqu'à la station principale. Et si je veux vivre une petite aventure avec mes amis, je prends le microbus, car c'est amusant. On s'amuse avec les adultes pour monter, se frayer une petite place et les bagarres quotidiennes nous divertissent», lance Youssef, 12 ans.

Plus on s'éloigne de la ville, plus ce luxe disparaît, les choix étant très limités. En allant vers le sud, une région privée d'infrastructures, la situation semble plus dangereuse. A Atfih, village situé à 70 km du Caire, les écoles primaires, préparatoires et secondaires sont nombreuses, mais aucun panneau ne l'indique. Fatma et ses camarades, leurs cartables au dos, se tiennent par la main et attendent le bon moment pour traverser la route. Elles doivent courir comme des lièvres pour éviter les voitures.

Toutes les écoles des villages sont situées sur la route agricole qui traverse diverses localités. Aucun ralentisseur n'est en vue, ni de trottoir pour séparer l'école de la route. Ces élèves utilisent les moyens de transport ordinaires empruntés par les villageois. Les enfants tentent de trouver une place dans le véhicule, sinon, ils s'accrochent à l'arrière, au pare-choc, pour arriver à l'heure, oubliant le danger. Chaque jour, ces élèves courent le même risque, car en général, il n'y a pas d'école dans chaque bourg.

Ils font le chemin à pied si l'école est à proximité, sinon ils sont obligés de prendre un moyen de transport et parcourir 10 km. Les moyens de transport varient entre le vélo, la moto d'un parent qui peut transporter à l'arrière trois enfants à la fois, ou une petite camionnette que les élèves se partagent avec les villageois qui transportent du fromage, du beurre et parfois du bétail au marché. Ils peuvent aussi monter dans un tok-tok que plusieurs adultes louent à 30 L.E. par mois pour emmener leur progéniture à l'école.

Sur la route agricole menant au gouvernorat du Fayoum, une file de véhicules se gare deux fois par jour à l'entrée et à la sortie des écoliers. Ces derniers doivent traverser des champs pour rejoindre leur école. «Il y avait une pancarte et un dos d'âne à 500 m de l'école qui obligeaient les voitures à ralentir, mais on les a supprimés», dit Sayed Ahmad, enseignant, qui répète ce que disent beaucoup de gens. Avec l'aide d'autres collègues, ils bloquent la route un moment pour permettre à leurs élèves de la traverser et de rejoindre la classe sans danger. Certains écoliers n'ont d'autre choix que de prendre des moyens de transport qui sont dans un piteux état. D'après les chiffres de l'Organisation égyptienne du soutien des victimes d'accidents de la route, 20 % des victimes sont des enfants de moins de 15 ans.

## PRIÈRES MATINALES

Ossama Nabil, expert en ponts et chaussées à la faculté d'ingénierie, déclare : «Le risque que courent les élèves est dû aux moyens de transport souvent vétustes. Ajoutez à cela l'état des routes, le manque de maintenance des véhicules et l'attitude des conducteurs qui ne respectent pas le code de la route», explique-t-il. Nabil rappelle que l'accident récent dans le gouvernorat de Béheira qui a causé la mort de 18 élèves révèle les risques que courent ces enfants habitant les provinces. Mohamad, âgé de 7 ans, déteste prendre le tok-tok, ce tri-



cycle à moteur qui l'emmène chaque jour à l'école. Il est traumatisé par un accident qui lui a causé un handicap au bras. Mais il est obligé de le faire. C'est le cas de tous les élèves dont les parents ne cessent de répéter des prières matinales pour leur protection. Mais la peur et l'angoisse qui se lient dans les yeux des parents n'empêchent pas les enfants d'attendre impatiemment ce trajet quotidien car ils détestent rester à la maison. «C'est notre seule sortie», dit Rahma, 13 ans, avec un grand sourire. Ces élèves considèrent ce trajet comme leur seul divertissement. «Je rencontre mes amis, on papote, on mange et on joue. Mon père est toujours inquiet lorsqu'il me met dans cette voiture remplie de gens. Mais pour nous, c'est une aventure qui brise cette vie mono-tone», poursuit Rahma.

## CERCUEILS FLOTTANTS

Si les voitures ne sont pas en bon état, les tok-tok ou les motos sont considérés comme des moyens de transport plus dangereux qui circulent sur des routes très risquées, dans les villages de Sohag, en Haute-Egypte. Les tracteurs, les bateaux et les chariots sont les seules alternatives de transport offertes aux élèves. Ils s'entassent par dizaines en se serrant les uns contre

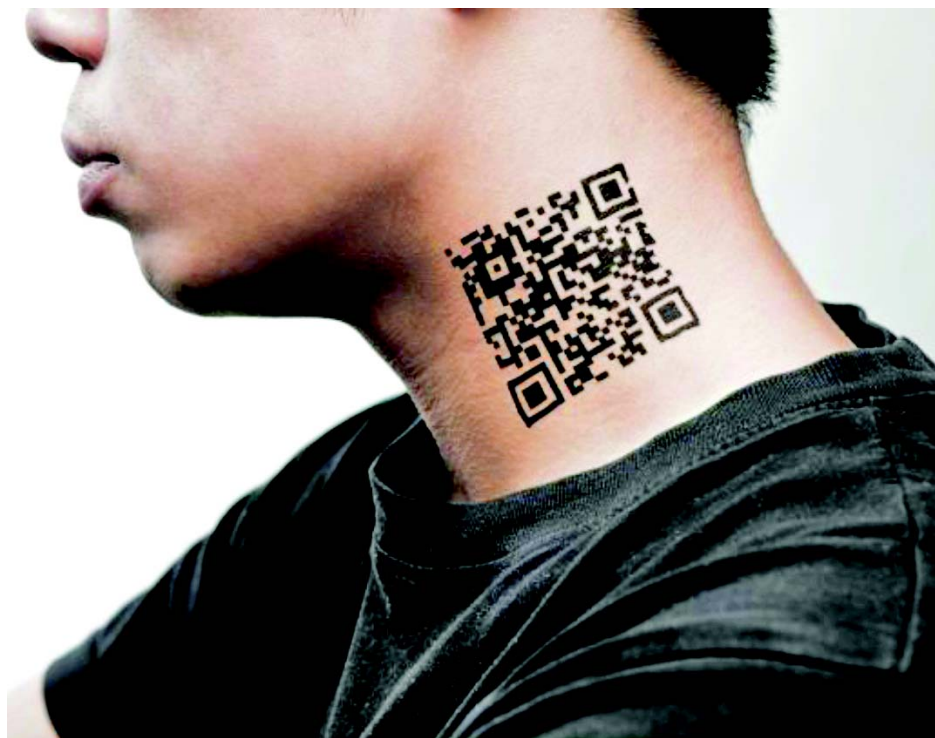
les autres. On les appelle les cercueils volants ou flottants selon le genre. «On ne peut pas les empêcher, car les villages ne sont pas reliés par des ponts», dit Nasser Gaber, un professeur au village. Cette ville de la Haute-Egypte vient de vivre un autre drame il y a quelques mois. Une voiture transportant des élèves est tombée dans la rivière. Résultat : la mort de 18 personnes.

«Il faut résoudre les problèmes de la distribution géographique des écoles pour éviter de prendre ces moyens de transport sur de longs trajets ou bien il faudrait que l'Etat contrôle ces véhicules qui transportent nos enfants», dit Gamil Fahmy, professeur au village Paris, dans le gouvernorat d'Al-Wadi Al-Guédid. Les élèves risquent chaque jour leur vie car ils arrivent de loin sur des routes caillouteuses, ce qui a causé de nombreux accidents. Malgré les plaintes des habitants, rien n'est fait par les responsables. Même les solutions préventives les plus simples comme les dos d'âne et les panneaux de signalisation n'existent pas. Les accidents de la circulation dont les élèves sont les victimes font les unes des journaux. Des enfants perdent la vie, d'autres subissent des blessures parce qu'ils veulent tout simplement aller à l'école. Dans les cas d'accidents gra-

ves, les responsables présentent leurs condoléances seulement et offrent des dédommagements. Par contre, ces accidents ont au moins fait réagir les experts de l'assurance sociale. Selon les déclarations de Abdel-Raouf Qotb, responsable de l'Union égyptienne de l'assurance, cette instance a exigé l'instauration d'une assurance pour les élèves contre les accidents de la route. «Malheureusement, le gouvernement a refusé notre proposition», annonce Wafaa Mahmoud, responsable du comité général de l'assurance des accidents à l'union. Mais, les responsables au ministère de l'Education affirment que ce sont les parents qui ont refusé de payer des charges supplémentaires. Quant au ministère, il affirme son incapacité à supporter ces frais. En l'absence de toute protection, les citoyens baissent les bras. «J'envoie quotidiennement mes enfants à l'école sans savoir s'ils rentreront le soir à la maison. Je ne suis soulagée que lorsque j'entends la sonnette et les vois en face de moi. Je déteste l'heure de la sortie de l'école car ils doivent passer une demi-heure sur une route à grand risque», conclut Camélia Chaabane, qui confie assister comme «à une nouvelle naissance de ses enfants» à chaque fois qu'ils rentrent de l'école.

# La génération Y, sa crise d'identité et ses tatouages

**Le tatouage n'est plus une façon de montrer qui on est, mais de le définir. Il offre à la génération Y une possibilité de s'ancrer dans quelque chose de constant, au sein d'un monde en perpétuel changement.**



Courrier international

**S**elon une estimation récente, 20 % des Américains sont tatoués. Et, parmi eux, 40 % sont issus de la génération Y, que The Atlantic situe autour des 18-33 ans. Hasard ? Certainement pas. Cette génération est celle qui partage ses photos, raconte sa vie et met en scène sa personnalité sur les réseaux sociaux, explique le magazine américain. Des réseaux qui nous confrontent inlassablement à une même question : qui es-tu ?

Si "certains trouvent là une interrogation libératrice et une opportunité de se raconter à partir d'une page blanche, pour d'autres, la multiplicité d'options est paralysante. Dans les deux cas, la modernité exige que nous déclarions notre identité avec conviction, que nous l'ayons définie ou non."

## UNE GÉNÉRATION QUI PEINE À TROUVER SA STABILITÉ

Or quoi de plus difficile que de se construire au sein d'un monde en constante évolution ? C'est dans ce cadre-là que les tatouages ne sont plus simplement un moyen de "montrer" son identité, mais de la "définir". Le tatouage n'est plus un ornement ou une affirmation, il devient un élément de stabilité, un marqueur permanent. "Pour ceux qui étudient l'identité, la notion de permanence est cruciale", explique encore The Atlantic, qui se fonde notamment

sur une étude menée par deux chercheurs de l'université de l'Arkansas. Nous avons besoin d'éléments permanents autour de nous pour nous situer par rapport à eux et mettre au point un "mythe personnel", qui nous permette de donner sens à "notre souvenir du passé, notre perception du présent et notre projection du futur".

Parmi ces éléments : notre entourage, nos histoires, nos souvenirs, mais aussi, pour certains, des institutions telles que la religion, le travail ou la famille. D'autres se tournent vers des objets, comme une voiture ou une maison. "Mais les jeunes de la génération Y sont une espèce à part. Privés de la plupart des points d'ancrage dont leurs parents se sont servis pour créer leurs mythes personnels, ils ont parfois bien du mal à trouver stabilité et permanence". Les tatouages sont alors un moyen "de prouver à soi et aux autres que ce monde changeant ne nous dérout pas. La preuve est là, à la vue de tous."

## LE TATOUAGE COMME UNE NARRATION PERSONNELLE

Il est d'ailleurs intéressant de noter qu'une fois le pas franchi, on se limite rarement à un motif, conclut le magazine. "Près de la moitié des tatoués ont entre deux et cinq tatouages, et 18 % d'entre eux en ont au moins six." Le tatouage n'est dès lors plus un instantané mais une narration. "Les gens vieillissent avec leur tatouage et peuvent parcourir le fil de leur ligne du temps personnelle de bout en bout, rien qu'en parcourant leur peau du bout du doigt."





**KITEAL**  
**MEUBLES & DÉCORATION**  
*Réinventez votre intérieur*



**KITEAL** a le plaisir de vous annoncer l'ouverture de son premier grand magasin d'Oran. Notre équipe commerciale est à votre disposition pour tous renseignements sur nos nombreuses gammes de produit aux normes. À bientôt dans ce nouvel univers de confort que vous propose **KITEAL**.

**Salons et séjours, salles à manger, Chambres, Meubles de salle de bain, Ustensiles de Cuisines, mobilier enfants, tapis et Textiles, Luminaires, Art de la table, Objets de Décoration, ...**

KITEAL, c'est aussi une garderie animée pour vos enfants et une cafétéria pour vos petites pauses.



**c'est bon...c'est ouvert !  
à partir du 20 décembre 2014**



*Venez vivre la différence...*

KITEAL, UN NOUVEAU CONCEPT QUI VOUS PROPOSE UN LARGE ÉVENTAIL DE MEUBLES, D'ASSORTIMENTS ET PRODUITS FONCTIONNELS, AU DESIGN PERTINENT ET À BONS PRIX...



Zone show room B  
Axe Oran - aéroport Es-Senia  
magasin: Tel. 040.21.10.74  
S.S: Tél. 041.29.23.49/ fax. 041.29.23.52  
Email : [contact@kiteal-dz.com](mailto:contact@kiteal-dz.com)

**Route de l'aéroport**





**NEW THINKING.  
NEW POSSIBILITIES.**

## L'ACCENT RB DÉBARQUE DANS L'ARÈNE



**ACCENT RB À PARTIR DE  
1299 000 DA**

DISPONIBLE DANS TOUT LE RÉSEAU HYUNDAI MOTOR ALGÉRIE  
DIRECTION ASSISTÉE, VERRILLAGE CENTRALISÉ, AIR CONDITIONNÉ, AIR BAGS CONDUCTEURS ET PASSAGERS,  
VITRES ÉLECTRIQUES, VITRES TEINTÉES, FEUX ANTI-BROUILLARD, RADIO USB + AUX, RÉTROVISEURS ÉLECTRIQUES.

**REMISE  
EXCEPTIONNELLE  
DE 90 000 DA**

**HYUNDAI PRÉSENTE  
AU SALON AUTO  
WEST D'ORAN**  
DU 10 AU 20 DÉCEMBRE

[hyundai-algerie.com](http://hyundai-algerie.com)



## Rue89

**S**on livre, «Journal d'un prince banni», est publié en France, et il est peu probable qu'on le retrouve dans les vitrines des librairies de Rabat ou de Casa.

Moulay Hicham – qui vit exilé aux Etats-Unis – y brise plus d'un tabou de la monarchie alaouite, qu'il s'agisse de laver le linge (très) sale de sa famille ou de formuler des propositions de réforme qui sapent la base du régime.

**Comme il l'écrit lui-même :**

«Jamais dans la longue histoire dynastique du royaume, un membre de la famille régnante n'a pris la plume pour partager ses idées avec l'extérieur au-delà des murs du Palais».

### L'OBSTACLE DE L'ETAT-MAKHZEN

Le prince Moulay Hicham ne se dit pas «anti-monarchiste par principe», reconnaissant toutefois qu'il pourrait, écrit-il, «[...] très bien vivre dans une république marocaine, si ce régime [lui] paraissait la meilleure option pour [s]on pays».

Il s'empresse de préciser qu'il n'est «candidat à rien» et ne souhaite «prendre la place de personne» – ce que le Palais, à Rabat, s'empresse de récuser en le traitant d'«Iznogoud» aspirant à devenir «vizir à la place du vizir»...

Le point essentiel, pour cet homme, qui a grandi dans les Palais, à l'ombre tutélaire et autoritaire du roi Hassan II (le frère aîné de son père qui en a beaucoup souffert), est ailleurs :

«Il n'y aura pas de progrès digne de ce nom, c'est-à-dire réel pour le plus grand nombre au Maroc, avec l'Etat-Makhzen tel qu'il existe».

Le Makhzen – mot arabe qui a donné «magasin» en français –, c'est le système d'intérêts et de pouvoir de la monarchie marocaine, qui fait que le roi est la plus grande fortune du royaume (plusieurs milliards de dollars, selon le classement de Forbes), sans avoir de comptes à rendre à qui que ce soit.

Moulay Hicham, dont le père était en délicatesse avec Hassan II avant que lui-même ne se retrouve en hostilité avec l'actuel souverain – avec qui il a pourtant grandi et partagé beaucoup de complicité d'enfants – raconte qu'au lendemain des funérailles de son oncle, en 1999, il est allé rendre visite à son cousin, devenu Mohammed VI :

«Je lui dis que le patrimoine de la maison royale doit revenir à la nation.»

## Maroc : le «prince rouge» appelle le roi à donner sa fortune au pays

**La presse l'a surnommé «le prince rouge». Il s'en amuse, tout en récusant les implications idéologiques d'un tel code couleur. Pourtant, Moulay Hicham El Alaoui, cousin du roi Mohammed VI du Maroc, s'attaque dans un livre explosif aux fondements même du pouvoir dont il est issu.**

### NOS POLITIQUES SONT DES EUNUQUES

Les deux hommes ne se reverront quasiment plus, surtout depuis le Printemps arabe, en 2011, qui, au Maroc, a porté le nom de Mouvement du 20 Février, et auquel Moulay Hicham a apporté son soutien.

Le prince «rebelle», qui n'a rien d'un exilé sans le sou et s'est mué en entrepreneur de haut vol, porte un jugement sévère sur le système politique de son pays :

«Il est facile d'accabler de mépris la classe politique marocaine. Or, dans le cadre qui

lui est imposé, ses options se résument à un dilemme qu'elle aborde les mains liées : le risque systémique tout de suite, ou l'effondrement à terme de l'ordre dont elle fait elle-même partie ?

Nos politiques sont des eunuques. Les analystes se plaisent à les traiter de minuscules mais, s'ils étaient à leur place, ils ne feraient pas mieux qu'eux. Car, à moins de s'attaquer au Makhzen, le champs des possibles reste clôturé.

Donc si vous demeurez dans le système, le système vous éviscère puis on vous repro-

## ACTUALITE VUE AUTREMENT

che de manquer de tripes. La seule manière de recouvrer sa dignité autant que sa liberté d'action, c'est de casser le moule et de renoncer à ses propres privilèges – pour pouvoir exiger que la monarchie fasse de même.»

Il appelle donc – comme il l'avait déjà fait dans un article paru dans... Le Monde diplomatique, du vivant même d'Hassan II – à transformer les «sujets» du roi en «citoyens». Une proposition qui, déjà, lui avait valu l'ire royale.

### «ENFIN, JE N'ÉTAIS PLUS SEUL !»

Il lui faudra attendre le printemps 2011 pour ne plus se sentir seul :

«Le Printemps arabe a été pour moi une aubaine. Enfin, je n'étais plus seul ! Enfin, des millions de gens ordinaires clamaient dans la rue ce que j'avais dit et répété des années seulement pour me trouver mis à l'écart comme «prince rouge», c'est-à-dire comme un révolutionnaire privilégié de naissance – une contradiction dans les termes. [...]»

Comme pour le Printemps arabe dans son ensemble, il n'y aura pas de retour au passé au Maroc. Le Mouvement du 20 Février s'est effiloché ? Sans doute. D'ailleurs, est-ce surprenant, quand l'organisation d'une vague de protestations ne parvient à se définir que par sa date de naissance en 2011 ?

Il n'empêche que les prophètes populaires qui sont descendus dans la rue, semaine après semaine, ne perdent ni mon profond respect, ni ma sympathie politique – et je ne suis sûrement pas seul. Dans l'oreille de beaucoup de Marocains, désormais affranchis de l'effroi du pouvoir, leurs paroles libres continuent de résonner. «Où est l'argent du peuple ? C'est le Makhzen qui l'a volé !», «Makhzen dégage ! Nous n'avons plus peur de tes matraques»...

Au-delà de sa dimension politique évidente, le livre est passionnant pour ce qu'il dit de la famille royale de l'intérieur : l'éducation d'un prince, les humeurs et l'arbitraire d'Hassan II, les rivalités du Palais, l'isolement qui a fait que Moulay Hicham n'a réalisé ce qu'était la pauvreté de la population que lorsque les clameurs des émeutes de la faim de 1981 sont parvenues jusqu'au Palais...

On avait jusqu'ici des récits extérieurs, avec, en particulier, le célèbre «Notre ami le roi» de Gilles Perrault qui eut tant d'écho au début des années 90. Voici maintenant le récit à la première personne, d'un pur produit du Makhzen.

Attendons désormais la contre-attaque de l'entourage du roi, car le «prince rouge» explique bien comment le Palais sait activer ses réseaux, ses amitiés, ses clients, jusque dans la presse française et les allées du pouvoir à Paris.

## Les Chinois prennent le contrôle de l'aéroport de Toulouse

**L'État avait lancé un appel d'offres en juillet en vue de céder une partie des 60 % du capital de Toulouse-Blagnac qu'il détient actuellement.**



### Le Point

**L**e gouvernement compte céder 49,99% du capital de l'aéroport de Toulouse au consortium chinois Symbiose, a annoncé Bercy jeudi soir. Le ministre de l'Économie, Emmanuel Macron, précise qu'il ne s'agit pas d'une privatisation mais bien d'une ouverture de capital dans laquelle les collectivités locales et l'État restent majoritaires avec 50,01 % du capital. Il ajoute qu'elle s'effectue pour «un montant de 308 millions d'euros».

Le président de la région Midi-Pyrénées, Martin Malvy, s'est déclaré favorable jeudi soir à un pacte d'actionnaires pour que l'État reste majoritaire. L'ancien ministre a souligné avoir transmis cette position aux autorités «depuis plusieurs semaines» : «Si l'État cédait 49,9 % des parts qu'il détient – et quel que soit le concessionnaire retenu –, je souhaitais que la puissance publique demeure majoritaire dans le capital de Toulouse-Blagnac». Selon lui, «c'est possible. Soit que l'État garde les parts qu'il possède encore – 10,1 % – soit que le candidat désigné cède une partie de celles qu'il va acquérir».

### VINCI ÉVINCE

L'État a lancé un appel d'offres en juillet en vue de céder 49,9 % du capital sur les 60 % qu'il détient actuellement. Trois groupes avaient fait des offres, deux fonds d'investissement chinois face aux français Vinci Airports et Aéroports de Paris, soutenus respectivement par la Caisse des dépôts et le Crédit agricole.

Mais, fait rare, le gouvernement a fait le choix d'un investisseur étranger, jugeant que l'offre chinoise était la meilleure, non seulement en termes de prix mais également en termes sociaux. Il offre du même coup un signal positif

au-delà de l'Hexagone à la communauté financière internationale.

### "SYMBIOSE"

Le consortium retenu, baptisé Symbiose, «présente un projet de développement ambitieux pour l'aéroport de Toulouse-Blagnac, s'appuyant sur le dynamisme et l'attractivité de la région toulousaine», et «son offre table sur une augmentation de l'emploi liée à la progression du trafic de l'aéroport», assure Bercy.

Bercy précise aussi n'avoir aucune intention de céder les 10,01 % qui lui resteront une fois que la cession, d'un montant de 308 millions d'euros, sera finalisée. Le reste du capital de l'aéroport, soit 40 %, est et restera détenu par des actionnaires locaux : la chambre de commerce et d'industrie de Toulouse (25 %) ainsi que les collectivités locales (région, département et agglomération de Toulouse, avec 5 % chacun).

Le consortium Symbiose compte pour sa part deux sociétés chinoises, Shandong Hi-Speed Group, acteur majeur de la gestion d'infrastructures de transport en Chine, et Friedman Pacific Asset Management, une société de gestion d'actifs de Hong Kong. Il bénéficie en outre de l'appui opérationnel de l'entreprise canadienne SNC-Lavalin, spécialisée dans l'ingénierie et les infrastructures.

### DES "GARANTIES" POUR LE MAINTIEN D'AIRBUS

Le maire de Toulouse Jean-Luc Moudenc (UMP) a, lui, souligné qu'il fallait poursuivre «l'action concertée et commune des actionnaires locaux» pour garantir notamment l'emploi, les investissements régionaux et des «garanties de long ter-

me sur le foncier dédié à Airbus», installé à Toulouse et qui opère ses tests notamment depuis l'aéroport de Toulouse.

Le consortium Symbiose prend «pleinement en compte les intérêts à long terme du groupe Airbus», a assuré de son côté Bercy. Le gouvernement argue en outre de son côté que non seulement il ne vend pas l'infrastructure (les murs, les pistes...), qui reste sa propriété, mais de plus il garde la main à la fois via les concessions qu'il accorde et en tant que régulateur du secteur. «L'État dispose ainsi de pouvoirs étendus pour contrôler l'activité de la société» et «devra par ailleurs approuver chaque année les tarifs des redevances d'aéroport», affirment ainsi les ministères de l'Économie et des Finances.

SNC-Lavalin pas plus qu'ADP et Vinci n'ont pour leur part souhaité s'exprimer après cette annonce. La finalisation de cette opération «ne pourra intervenir qu'à l'issue» d'une procédure de consultation du comité d'entreprise de l'aéroport, et après autorisation des autorités compétentes en matière d'aviation civile, selon le communiqué. Elle devrait donc intervenir «d'ici la fin de l'année», a précisé à l'AFP le ministre de l'Économie.

En partie sous pavillon chinois, l'enjeu qui se dessine désormais pour l'aéroport de Toulouse-Blagnac est de réussir à attirer une part significative de la masse sans cesse grandissante des touristes chinois venant visiter la France. Les promesses de croissance du trafic de l'aéroport à 18 millions de passagers en 2030, contre 7,5 millions en 2013, pourraient en effet en faire le nouveau point d'entrée de la Chine en France face à des aéroports parisiens déjà sursaturés.



## Le phénomène prend des proportions alarmantes Une trentaine de tentatives de suicide cette semaine

J. Boukraâ

Les suicides et les tentatives de suicide prennent des proportions incontrôlables ces dernières années. Le suicide est-il devenu le seul moyen d'expression pour une population fragilisée par des pressions sociales, professionnelles, familiales et psychologiques ? Des suicides par défenestration, par pendaison, par immolation deviennent la seule échappatoire pour des personnes au bord du désespoir.

Ce phénomène est en passe de se généraliser un peu partout en particulier dans les grandes villes. Au cours de cette semaine une trentaine de tentatives de suicide ont été enregistrées au niveau du service des urgences de l'hôpital d'Oran. Les victimes âgées entre 16 et 40 ans, ont utilisé différents moyens, pour mettre fin à leurs

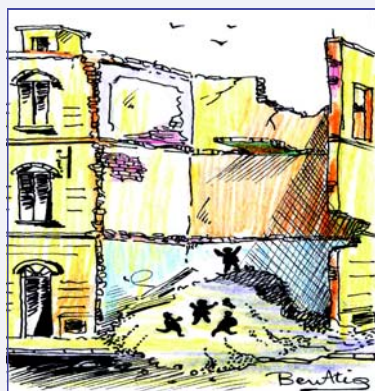
jours. Médicament caustique, insecticides, détergents, rat-killeur et autres. En dépit des référents religieux et culturels, les tentatives de suicide constituent une sonnette d'alarme. Depuis le début de l'année une trentaine de personnes ont réussi à se donner la mort et près de 400 autres ont tenté de se suicider à Oran. L'acte du suicide reflète la réalité de la société algérienne qui touche de plein fouet les jeunes âgés entre 18 et 35 ans notamment les célibataires. Les psychiatres s'accordent à dire que le suicide est un comportement social, que l'on doit prévenir. Il n'existe pas de statistiques officielles sur le suicide mais les faits relatés au quotidien par les médias reflètent l'ampleur du phénomène. Désespoir, conditions sociales difficiles, déception affective, sentiment de solitude et d'incompréhension de la part de son entourage

poussent des personnes au bord du gouffre à commettre l'irréparable. Le tabou prédomine toujours, et pousse de nombreuses familles à dissimuler la vérité à leur entourage. Les chiffres sont donc imprécis, et probablement inférieurs à la réalité. Environ 10.000 personnes tentent de se suicider chaque année en Algérie, dont un millier environ réussissent malheureusement leur acte. Les spécialistes sont unanimes à dire que le défaut de communication qui caractérise la famille, la pauvreté et la déchéance sociale sont à l'origine de l'éclosion de ce phénomène. Des études scientifiques sur le suicide ont été menées en relation avec deux données de base, en l'occurrence l'arrivée depuis quelques années, des drogues dures et le passage de l'Algérie de simple pays de transit à celui de consommation par excellence.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Démence



que liste d'horreurs qui nous servent de socle et de références historiques à nos connaissances pour maintenir en place le pouvoir qui appelle le pouvoir : le désir mégalomane de certains au détriment du plus grand nombre. Les tombes s'alignent plus facilement que les bonnes volontés. Tout comme il est plus facile de raser une ville que de la bâtir. L'Homme s'entête à croire qu'il est fort parce qu'il est intelligent, mais finalement sa plus grande faiblesse est justement de croire que son intelligence sera sa planche de salut. Tant que nous supposons que notre esprit permet de dépasser toutes les limites nous subissons encore le choix barbare de tuer toujours plus efficacement ceux qui ne pensent pas comme nous. Je reste perplexe sur notre avenir tant il est encore dicté par la force des convictions et non par la raison.

L'Histoire, si besoin, afin d'avoir une image de propriété morale. Un million et demi de chahids. Longue liste. Lon-

**M**onument aux morts. Au soldat inconnu. Monument à la guerre donc qui est la plus grande bêtise humaine. Monument érigé à la gloire de la folie de l'intelligence. Voilà que nous nous mettons à déposer des gerbes de fleurs au piedestal de la démence. Ceux qui décident et font les guerres ne sont jamais ceux qui y meurent. Terrible de constater que nous avons le décompte des morts à notre charge, et la victoire à la leur. « C'est grâce à nous que vous êtes ce que vous êtes, légitiment-ils ». Non c'est grâce aux autres, ceux qui ne sont plus là, rétorque celui qui est sorti du ventre de sa génitrice, l'orphelin.

Quand un « grand » perd, c'est un peuple qui souffre, quand cette même personne revendique la victoire il devient un être adulé et se targue d'avoir pris les bonnes décisions. Ils réécrivent

## Sites et monuments Lancement d'une opération de restauration de la Porte d'Espagne

J. Boukraâ

La direction de la culture de la wilaya d'Oran, prévoit le lancement de plusieurs opérations de restauration des monuments historiques de la ville. Dans ce cadre, un avis d'appel d'offre a été lancé cette semaine, pour le choix d'un bureau, pour l'étude et le suivi des travaux de restauration de la Porte d'Espagne. Cette sculpture militaire est certainement l'une des plus importantes et l'un des plus beaux vestiges de l'architecture espagnole. Malheureusement, le riche écusson à plusieurs armoiries, avec colonnes creusées et pilastres, a subi des dégâts inestimables. La «Porte d'Espagne» qui porte également le nom de «Porte de Tlemcen», classée en 1906, était l'entrée principale de l'ancienne forteresse ou la «Casbah d'Oran», se distingue jusqu'à ce jour par une belle architecture, comportant des symboles de noblesse, renvoyant aux différentes provinces espagnoles et un écusson de deux lions

sculptés. L'opération de restauration entre dans le cadre du plan de préservation et de protection ainsi que la mise en valeur des sites historiques et monuments classés et répertoriés à travers la wilaya. D'autre part la direction de la culture d'Oran prévoit le lancement d'une grande opération de restauration de quelques sites.

L'opération va toucher en premier lieu, la mosquée du Bey, la Mosquée du Pacha, et la porte de Caravansérail. Selon l'Office en charge des vestiges historiques, il existe un total de 600 vestiges qui sont éparpillés à travers l'ensemble de la wilaya, dont quelque 200 uniquement dans la commune d'Oran et d'autres à travers les communes du littoral.

Parmi ces vestiges construits durant les présences romaine, espagnole, turque et française, une quinzaine de monuments qui, malgré leur classement et leur protection depuis les années 50, sont dans un état de dégradation très avancée et nécessitent des travaux de rénovation.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

HENNI Rekaia, 85 ans, Othmania  
HADRI Djillali, 80 ans, 65 Ben Guettat Med  
GHNMIT Noura, 58 ans, 12 Rue Rouane Souni Ali  
SAHBA Anès, 4 ans, Es-Sénia

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

18 safar 1436  
El Fedjr 06h32 Dohr 12h56 Assar 15h32 Maghreb 17h53 Icha 19h17



Publicité

La nouvelle Corsa.

# LA MODERNITÉ REDÉFINIE.

Information Réseau Opel : 021 98 00 12

3 ans de garantie et d'assistance ou 100 000 Km

DIAMAL cfoagroup.com

Wir leben Autos.





**NISSAN**

Innovation  
that excites

AU **SALON  
AUTO  
WEST**  
DU 10 AU 20 DÉCEMBRE 2014

## NOUVEAU X-TRAIL LE MEILLEUR DE NISSAN EST À L'OUEST

En cette fin d'année Nissan Algérie fait le bonheur des passionnés d'automobile et vous attend du 10 au 20 décembre sur le stand Nissan du salon Autowest qui se tiendra au Centre des Conventions d'Oran. Venez nombreux y découvrir les dernières nouveautés de la marque et profiter de remises exceptionnelles, avec possibilité d'immatriculation en 2015, proposées sur l'ensemble de sa gamme.





**Disponible dans tout le réseau Nissan Algérie**  
**Succursale Safex** : Tél. 021 21 98 03 à 06 / 021 21 05 50 à 52 / 021 21 91 68 à 70 | Fax : 021 21 05 56 | Mob. 0555 08 20 80 | Palais des Expositions, Pins-Méditerranées, El mohamadia, Alger  
**Succursale Rouiba** : Tél. 021 81 78 94 / 98 / 99 | Fax : 021 85 59 40 | Mob. 0555 08 19 61 | Route de Ain Taya, Rouiba - Alger  
**Succursale Blida** : Tél. 025 43 37 80 / 025 43 07 34 | Fax : 025 43 00 66 | Mob. 0555 08 19 12 | Zone Industrielle n°11, Ouled Aiche - Blida  
**Succursale Oran** : Mob. 0555 08 20 73 / 0560 03 07 63 / 0555 08 20 76 | RN n°4, Zone Showroom Nedjma, Es. Sénia - Oran

[www.nissan.dz](http://www.nissan.dz)

Photos non contractuelles TBWADJAZ  
Voir conditions avec votre agent agréé Nissan Algérie

## TOTAL & MOI

PARTAGEONS LA MÊME FORCE





recommandé par les constructeurs  
 Large gamme de lubrifiants innovants  
 Services à forte valeur ajoutée

[www.total.dz](http://www.total.dz)  
[facebook.com/total/algerie](https://facebook.com/total/algerie)



**Vous ne nous choisirez pas par hasard TOTAL**

HYUNDAI NEW THINKING.  
NEW POSSIBILITIES.

## HYUNDAI GÈLE LES PRIX JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE



「L'AFFAIRE  
DE FIN D'ANNÉE」

## ACCENT À PARTIR DE 1 049 000 DA

DISPONIBLE DANS TOUT LE RÉSEAU HYUNDAI MOTOR ALGÉRIE  
 DIRECTION ASSISTÉE, CLIMATISATION, VITRES AVANT / ARRIÈRE ÉLECTRIQUES, RADIO CD,  
 RETROVISEUR ÉLECTRIQUE, ACCOUROIR AVANT, VERROUILLAGE CENTRALISÉ, ABS, DOUBLE AIRBAG AVANT.

[hyundai-algerie.com](http://hyundai-algerie.com)



Après une brève éclipse, ils ont réinvesti  
les rues et les marchés

## Une nouvelle campagne contre les véhicules hippomobiles

D. B.

Une nouvelle opération de chasse aux charrettes hippomobiles sera lancée dans les tous prochains jours, apprend-on de sources proches de l'APC d'Oran. Nos sources indiquent que la décision a été prise après un constat faisant état d'un retour en force des hippomobiles à l'intérieur du tissu urbain. En effet et malgré l'arrêt d'interdiction de la wilaya et les nombreuses saisies et mises en fourrière, ces derniers mois, les citoyens ont remarqué un retour en masse des véhicules hippomobiles à travers les artères de la ville. Bloquant la circulation au niveau de plusieurs axes de la ville, provoquant d'interminables bouchons, les ambulants qui ont recours à ce genre de locomotion ne semblent pas être inquiétés outre mesure.

Les automobilistes, tout comme les citoyens, qui avaient cru à la disparition totale de ces charrettes de nos artères, suite aux nombreuses opérations de police, ont dû faire face à l'amère réalité. Si, au départ, ils se faisaient discrets, en se concentrant surtout à l'intérieur des

localités et de quelques communes, à l'image de Aïn El Beida, Chteibo, Es-Senia, entre autres, aujourd'hui, ils n'hésitent plus à investir les grandes artères de la ville. Dans certains quartiers à grande concentration de population, à l'image d'El Hamri, Maraval, Eckmühl, Sananès, Dar El Beida M'dina Jdida, les véhicules hippomobiles, qui avaient disparu un moment de la circulation, ont repris leurs activités et leur nombre ne cesse de croître au fil des semaines, occupant de plus en plus l'espace public.

Pleines à craquer de fruits et légumes, les charrettes sillonnent les artères de ces quartiers à longueur de journée. Bon nombre de ces hippomobiles ont été aussi remarqués au niveau des nombreux marchés des quartiers, surtout à l'intérieur de M'dina Jdida, bloquant complètement l'accès aux élèves des écoles mitoyennes.

C'est au début du mois d'avril 2006 que la chasse aux charrettes avait été lancée faisant suite à un arrêté signé par le wali d'Oran portant interdiction de circulation des véhicules hippomobiles à l'intérieur du tissu urbain du groupement

d'Oran et des grandes artères périphériques, notamment la première, deuxième et troisième périphérie. Exécutée par les services de police au niveau de certains marchés de la ville, notamment à la ville nouvelle, cette opération intervient en application du décret exécutif 381-04 du 28 novembre 2004 portant les dispositions réglementant la circulation routière. Après avoir été chassés de la ville, les hippomobiles se sont installés en nombre dans les communes rurales, avant de revenir à la charge et d'investir les rues de la ville d'Oran. Selon des sources de la division de l'hygiène et de l'assainissement de la commune d'Oran, plus de 200 charrettes et véhicules hippomobiles avaient été mis en fourrière, suite à l'opération déclenchée. Les services de la police ont pu également transmettre dans ce cadre 120 dossiers de commerçants ambulants au parquet. Cette action, qui s'inscrit dans le cadre de la réorganisation du transport urbain, vise à mettre un terme à cette anarchie et aux dépassements causés en matière de pollution et d'entraves à la circulation automobile.

## Elle devra prendre en charge 25 cancéreux par jour L'unité d'oncologie médicale de l'EHU sera inaugurée dimanche

S. M.

Une unité d'oncologie médicale sera inaugurée dimanche à l'établissement hospitalier universitaire 1er novembre avec une capacité de 25 lits d'hospitalisation de jour, a révélé hier le professeur Yamouni Mohamed. Cette unité, qui dispose d'une équipe médicale spécialisée composée de trois professeurs, six maîtres assistants et trois résidents, devra assurer les différents traitements du cancer à commencer par la chimiothérapie, l'immunothérapie, l'hormonothérapie et les biothérapies ou thérapeutiques ciblées. «L'ancienne unité d'oncologie médicale se trouvait dans un espace exigu qui ne permettait pas une prise en charge de tous les patients. Nous avons bénéficié d'un bâtiment situé dans le plateau technique pour les consultations et les hospitalisations du jour des cancéreux. Nous avons aujourd'hui une moyenne de 17 consultations par jour, dont 7 nouveaux cas

en plus d'une dizaine de cas d'urgence», explique le professeur Yamouni qui a été affecté il y a deux mois à cet établissement hospitalier après une carrière de plus de vingt ans dans le service oncologie de l'hôpital d'Oran.

Il ajoute que le staff médical de cette unité a été formé sur les dernières avancées technologiques en matière de diagnostic et de traitement des cancers. «La chimiothérapie n'est plus l'ultime solution pour le traitement du cancer, mais il y a de nouveaux traitements et surtout de nouvelles méthodes pour le dépistage, le diagnostic, l'évaluation de la réponse ou de la tolérance des malades aux traitements», précise-t-on de même source.

Il importe de noter que les protocoles de soins ont progressé rapidement ces dernières années grâce au développement des biomarqueurs et l'arrivée des traitements de thérapie ciblée et de nouveaux tests de dépistage ou de diagnostic plus sensibles et plus rapides.

### El Ançor

## Crime au village de Sidi Hamadi

Rachid Boutléis

Le village Sidi Hamadi, situé sur le territoire de la commune d'El Ançor, dans la daïra d'Aïn El Turck, vient de sortir de l'anonymat à la faveur, malheureusement, d'un odieux crime. En effet, le corps sans vie d'un villageois, répondant aux initiales M.K., âgé de 32 ans, a été découvert, dans la matinée d'hier, gisant dans une mare de sang.

Le ou les auteurs de ce meurtre ont fracassé le crâne du trentenaire avec une

bouteille de gaz butane, qui a été retrouvée sur les lieux, indiquent des sources proches de l'enquête de la gendarmerie nationale. Des carcasses de bouteilles d'alcool jonchaient également le pouliller, ce qui laisse supposer qu'une beuverie aurait tourné au vinaigre. La dépouille mortelle a été déposée au niveau du service de la médecine légale de l'hôpital docteur Tami Medjbeur d'Aïn El Turck. Selon les mêmes sources, les auteurs de ce crime ont été identifiés et leur arrestation serait proche.

Publicité

# LE SEUL ARRÊT QU'ELLE FERA SERA AU SALON D'ORAN



2008 DKR

EN EXCLUSIVITÉ AU SALON D'ORAN



PEUGEOT SPONSOR OFFICIEL  
DES VERTS ET DE LA FAF

LE 04 JANVIER, PEUGEOT EST DE RETOUR DANS LA COMPÉTITION DE RALLYES POUR Y IMPOSER SES DEUX ROUES MOTRICES. RENDEZ-VOUS AU SALON D'ORAN POUR Y DÉCOUVRIR DU 10 AU 15 DÉCEMBRE EN EXCLUSIVITÉ LA 2008 DKR, AINSI QUE TOUTES LES NOUVEAUTÉS DE LA GAMME PEUGEOT. **ACHETEZ DÈS MAINTENANT VOTRE VÉHICULE 2015.**



MOTION & EMOTION

  
PEUGEOT



## LES OFFRES FIN D'ANNÉE... C'EST MAINTENANT !

Remises exceptionnelles allant jusqu'à

**200.000 DA et cadeaux offerts\***



TABLETTE TACTILE 7"



1 AN DE CARBURANT



Présent au salon **AUTOWEST 2014** du 10 au 20 décembre au Centre des Conventions - Oran.



**Go Further**

### Disponibilité immédiate ou livraison en 2015.

Offre valable dans tout le réseau FORD jusqu'au 20 décembre 2014.

(\*) : Voir conditions au niveau des showrooms.

### Elsecom Motors & Réseau de distribution

Siège Social : N° 136, Route de Sidi M'Hamed, Section 1, Bab Ezzouar - Alger | Tél. : 021 510 510 - 0770 14 16 89/96 - 0770 97 22 91  
0770 97 23 11/35/45 - Hydra : 021 48 17 19 - 0770 14 16 93/97 - 0770 32 66 84 - Chéraga : 023 30 13 16/18 - 0770 97 24 48  
0770 97 22 08 - 0770 27 87 88 - Succursale Oran : 0770 97 26 79 - 0770 97 24 41 - Succursale Ouargla : 029 71 32 74 - 0770 97 79 18  
Tout le réseau au 021 510 510

elsecom-motors.com

**Afia**  
Santé et bien-être

**Afia félicite les gagnants du 1<sup>er</sup> tirage au sort et bonne chance à tous les participants**

**Prochain tirage au sort 16/12/2014**

**Monsieur et Madame Chelghoum**  
Akika Zineddine, Lotmani Lamine  
Aabider Linda et Debar Messaouda

HAMADI HELLALI, HANICHE ABDERRAOUF  
BOUHIDIBA RABIA, BEALI SABER  
REDHOUANE SOUHILA, BEALI MOUSSA  
SBAA SALAH EDDINE, HAMDAOUI  
AHMED ABDELLOUHAH, BOUREBALA  
LEILA, DJELLOULI SOUAD

OULD BOUKHITINE ALI, TALBI SAMIA  
DOGHMANE NOUREDDINE, ETADJ HOURIA  
ELGHALLIA, KHALED SOUMYA, ATTAR LYNDIA  
BOUTERAA YOUNES, MAAMERI NADERA  
GUERGOUR ABDELHAFID, ELHADEM TAREK

HAMIDI FATEH, BITAM OUARDA, DROUCHE  
AHMED, CHERCHALI AHMED, GUERGOUR  
ABDELHAFID, KEDDAD RACHEDI, CHERGULI  
BENAMER, FEGHOUL MEKHFI, GUETTOUTCHE  
HICHAM, MESSAOUDA HAMLAOUI  
MAAROUF AMIR AOUADJ IBRAHIM, HADJI  
OUM SAID, HAMIDI ABDELKADER, AHADDA  
HOCINE, AOUADJ IBRAHIM, TOUATI IBRAHIM  
BRIK FAHIMA, SOUALAH MAKHLOUF, REMAL  
NACERA, HAMOUDI BORHANE, BAAZIZE  
HAMZA, KOURRAS IBRAHIM, BOUGUIMA  
BAHIA, HADEF MOHAMED AZIZ

## LES ASSURANCES PME/PMI

Des PACKS ... sur mesure

**Nous assurons :**

- Vos locaux professionnels même loués et leur contenu en cas d'incendie, tempête, dégât des eaux, vol, vandalisme, bris de glaces, catastrophe naturelle...
- Vos machines et équipements  
L'assurance bris de machine, la meilleure solution pour couvrir votre matériel et garantir votre pérennité.
- Vos véhicules et engins  
De l'utilitaire à l'engin de manutention ainsi que vos marchandises transportées.
- Votre responsabilité civile professionnelle en cas d'atteintes à des tiers.

**GAM ASSURANCES**  
للتأمينات

**210 agences**  
à votre entière disposition

**Générale Assurance Méditerranéenne**  
Capital social de 2.747.500.000,00 DA  
Centre d'Affaires Al Qods, 7<sup>ème</sup> étage - Chéraga - Alger  
Tél.: +213 (0) 982 40 40 40 - Fax : +213 (0) 21 34 12 42  
www.gamassurances.com - Email: contact@gam.dz



## BECHAR

## Les routes dans un état déplorable

Hadj Fenadaoui

Depuis les dernières intempéries, les routes se sont de plus en plus dégradées et se trouvent dans un état lamentable sans précédent, notamment au centre ville et dans certains quartiers. Visiblement des nids de poules, et autres crevasses embarrassent les automobilistes et causent parfois des dégâts à leurs véhicules. Le cas le plus illustratif est celui des taxis services, qui refusent d'amener des clients dans ces quartiers. Les stagnations des eaux pluviales sur la chaussée, faute d'avoir semblé être à l'origine de ces dévastations de l'asphalte. Indiqueront plusieurs personnes. Au quartier populaire Debdaba, la quasi-totalité des routes sont en dégradation avancée. L'installation d'un nouveau réseau d'AEP, après des travaux effectués par des entreprises sous-traitantes, et autres titulaire de marchés, ne semblent pas s'être occupées outre mesure des règles élémentaires indiquées sur le cahier de charge, en l'occurrence la remise de la chaussée en l'état initiale. Selon plusieurs observateurs sur la scène locale, à chaque fois qu'il pleut, les carences des travaux de la chaussée sont mises à nu,

et les responsables concernés s'abstiennent d'interpeller les entreprises réalisatrices, auteurs de ces tâches mal exécutées, afin qu'ils refassent les travaux, qui souvent ont une durée de garantie. Pourtant selon des sources proches des services techniques de la municipalité, il a été décidé de geler les autorisations de voiries, formulées par les entreprises pour des interventions sur les chaussées nouvellement réhabilitées. Cette décision dira-t-on a été motivée par les récurrences de ces anomalies. Il est à signaler aussi que même les trottoirs n'échappent pas à ces dégradations, dont certains réhabilités récemment, subissent des dommages pour faire passer des câbles téléphoniques, ou la tuyauterie des réseaux d'AEP ou d'assainissement domestique.

Et tous les déblais et autres déchets de matériaux de constructions, provenant de ces travaux d'aménagements sont déposés à même les trottoirs, coupant le passage aux piétons.

Aussi, toujours dans ce grand quartier qui s'apparente à un bidonville par endroit, eu égard aux problèmes d'insalubrité, et de propreté qui se pose avec acuité en dépit des efforts déployés par les services de la municipalité, beaucoup reste à faire, no-

tamment du côté du Souk « Rahma » des fruits et légumes. En effet, il est à noter que ce marché est boudé par les commerçants, préférant exposer leurs marchandises dehors sur la voie publique sous des chapiteaux de fortune, exposés à la poussière et aux salissures, et cela, sous le regard bienveillant des responsables concernés, qui n'ont pas jugé utile d'intervenir pour mettre un terme à cette anarchie organisée.

Cet endroit en abandon favorise la montée de toute sorte de délinquance, en l'absence des services d'ordre. Contacté par nos soins, un responsable à l'APC dira, que la commune ne dispose pas de moyens lui permettant de faire face à toutes les insuffisances existantes, certaines carences et manquements incombent aussi à d'autres directions de la wilaya, qui doivent jouer le jeu sur le terrain. Et de poursuivre, la ville de Bechar est devenue très importante avec plus de 250 000 habitants, certains quartiers doivent être érigés en commune, pour que leur gestion soit facile et fluide, le cas de Bechar-djedid, Debdaba, Ouakda... Il est devenu difficile à cette APC de les gérer convenablement, pour ne pas dire impossible, a relevé notre interlocuteur.

## TÉNÈS

## La station de dessalement opérationnelle en 2015

La mise en service de la station de dessalement d'eau de mer de Maïnis, dans la daïra de Ténès (60 km environ au nord de Chlef), devrait intervenir au premier trimestre 2015, a-t-on appris mardi auprès de la direction des ressources en eau de la wilaya. «Nous avons achevé la pose des conduites d'eau entre la station et deux réservoirs d'une capacité de 60.000 m<sup>3</sup> d'eau, en vue de l'approvisionnement en eau potable de 70.000 habitants des localités de Ténès, Sidi Abderrahmane et El Marsa», a indiqué à l'APS le chargé du service

du suivi du projet auprès de cette direction, Mohamed Hamadouche. Il a ajouté que les travaux de pose des conduites d'eau à partir de la station vers la commune de Bouzeghaïa (50 km à l'ouest de Chlef) sont à «leurs dernières retouches», précisant que ce transfert de 60.000 m<sup>3</sup> d'eau profitera également aux localités de Sidi Okacha, Abou Lhassan et Talaassa. Selon les données fournies par ce responsable, les eaux en provenance de cette station de dessalement profiteront à 32 communes sur les 35 que compte la wilaya, dont le chef-lieu de

wilaya, soit globalement un million d'âmes. Les trois communes restantes (Beni Haoua, Oued Goussine et Brira) seront approvisionnées à partir du barrage de Kef Eddir, en construction dans la wilaya de Tipasa, a-t-il fait savoir. Les dernières chutes de pluie ont sensiblement relevé le taux de remplissage des barrages de la région, a-t-il observé, signalant un taux de remplissage de plus de 80% du barrage Sidi Yakoub, équivalant à près de 200 millions de m<sup>3</sup> d'eau, alors que le barrage d'Oued Fodda a atteint un taux de 60%.

## BELACEL BOUZEGZA

## Une rencontre de proximité avec les élus

E. Yacine

La municipalité de Belacel Bouzegza a organisé à la Maison de la culture du chef-lieu de commune, une rencontre de proximité avec les citoyens. Cette initiative instaurée par l'actuelle Assemblée populaire communale, a pour objectif primordial de permettre aux élus d'être à l'écoute des préoccupations de leurs administrés, afin de les classer par priorité et assurer leur prise en charge.

Cette méthode demeure plus efficace, puisque permettant aux citoyens de contacter directement leurs élus et responsables et de leur faire

part des insuffisances et difficultés rencontrées durant leur quotidien. Cette rencontre de proximité a concerné les représentants des quartiers et de la société civile du chef-lieu de commune, et à laquelle ont été conviés les représentants locaux des médias ; elle a permis aux élus et aux administrés de débattre à bâtons rompus des préoccupations majeures auxquelles font face ces derniers: ramassage des ordures, éclairage public, circulation routière, routes, transport... le deuxième sujet portait sur les citoyens des zones semi-urbaines et rurales. Il a été question surtout des principales conditions

nécessaires aux citoyens ruraux pour demeurer sur leurs terres. La rencontre de proximité a été très appréciée par les citoyens du chef-lieu de commune car leur permettant d'exposer leurs difficultés quotidiennes avec l'administration, et facilite aussi aux élus la gestion des projets de développement de même qu'elle permet d'atténuer la présence des citoyens quotidiennement devant les guichets des services communaux.

Elle encourage également la participation citoyenne à la gestion de la commune dans la transparence, et rapprochent aussi les administrés de leurs responsables.

## ADRAR

## Plus de 2.000 microprojets financés en 2014

Au moins 2.012 microprojets ont été financés par le biais de l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM), dans la wilaya d'Adrar en 2014, a-t-on appris mardi à l'occasion d'un salon local sur ce dispositif. Générant 3.018 emplois, ces projets sont versés dans divers segments d'activités économiques, notamment l'agriculture, l'artisanat, le bâtiment, les services ainsi que les activités commerciales introduites notamment dans les zones enclavées, a précisé le directeur de l'antenne locale de l'ANGEM, Mehdi Meslem. Sur

un total de plus de 3.100 dossiers déposés au niveau de l'ANGEM d'Adrar, figurent 2.739 dossiers approuvés par la commission chargée de l'homologation, a-t-il ajouté. Le salon de deux jours, qui s'inscrit dans le cadre des efforts de soutien et d'accompagnement menés par l'ANGEM, est une opportunité aux porteurs de projets d'exposer leur savoir faire, en plus de constituer un espace de rencontre et d'échanges d'expériences, selon les organisateurs. Le directeur régional de l'ANGEM, Djamel Mesbahou, qui

a procédé avec les autorités de la wilaya d'Adrar à l'ouverture du salon, a indiqué que le rythme de traitement des dossiers déposés et le financement des projets approuvés sera accéléré, grâce à la coordination avec les différentes directions régionales d'exploitation des institutions bancaires. Les participants, exerçant dans différents segments d'activités telles que l'artisanat, la broderie, la bijouterie, la maroquinerie et les services, ont salué cette initiative qui contribue à la promotion et l'écoulement de leurs produits.

## AÏN-TEMOUCHENT

## Une pharmacienne impliquée par un dealer

Mohamed Bensafi

Son arrestation, par les éléments de la BRI, qui dépendent de la PJ de la sûreté de wilaya d'Aïn Temouchent, n'a pas fait aussi de bruit que ses déclarations au sujet de la provenance des 66 psychotropes, découverts en sa possession, ainsi qu'une somme d'argent de 5.755 DA. Il s'agit de l'individu qui a déclaré aux enquêteurs avoir obtenu ces substances médicamenteu-

ses auprès d'une pharmacienne, installée à Aïn Temouchent, et en contrepartie ils se partageaient les bénéfices. C'est ce que indique le communiqué de la SWAT, remis à la presse locale. Le mis en cause (L.M, 37 ans) a été confronté avec celle-ci devant le procureur de la république, près le tribunal d'Aïn-Temouchent.

Ce dernier a ordonné la détention préventive à L.M et a accordé la liberté provisoire à la pharmacienne.

## TLEMCEM

## Quelle insertion pour les non-voyants

L'insertion des personnes non-voyantes dans la société, leur protection sociale, leur soutien psychologique et leur prise en charge ont été au centre d'une rencontre, organisée mardi à Tlemcen. «Le non-voyant peut être efficace dans la société s'il est bien pris en charge», ont soutenu les participants à une rencontre de sensibilisation sur la promotion des aveugles. Les intervenants, lors de cette rencontre initiée par l'association locale «Nour El Ouyoun» dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale du handicapé, ont insisté, dans ce sens, sur le soutien psychologique et la protection sociale de ces personnes aux besoins spécifiques pour les faire sortir de leur isolement et les insérer efficacement dans la société. «La prise en charge doit être accordée au non-voyant, depuis l'enfance, par des psychologues pour l'aider à surmonter son handicap et à s'ouvrir sur le monde extérieur», ont-ils souligné. Soulevant les difficultés que rencontre le déficient visuel dont l'isolement et la marginalisation au sein de la famille et de la société, l'universitaire Zoulikha Gaouar, présidente de l'association des aveugles «Amel» de Tlemcen, a fait part de supports pédagogiques modernes, disponibles actuellement dans des

centres spécialisés pour encourager les déficients visuels à l'étude et à la recherche scientifique. L'intervenante a relaté devant l'assistance, composée essentiellement de personnes non-voyantes et de leurs proches, son expérience personnelle depuis l'âge de cinq ans, affirmant que son handicap ne l'a pas empêché de suivre ses études, même à l'époque coloniale, et de se rapprocher d'enseignants de l'association des Ulémas musulmans algériens dont cheikh El Bachir El Ibrahimy et qu'elle avait pu décrocher des diplômes grâce au soutien de sa famille. Pour sa part, le représentant de la section de wilaya de l'Office national d'alphabétisation et d'enseignement des adultes a indiqué que son organisme a mené, ces dernières années dans plusieurs classes à Tlemcen, en collaboration avec l'association «Amel», une expérience éducative ayant permis, grâce à la méthode braille, de faire sortir quelques non-voyants de leur analphabétisme. En marge de cette rencontre, une exposition de travaux manuels réalisés par des membres de l'association «Amel» et l'école des aveugles de la ville de Tlemcen a été organisée, de même qu'une réception pour honorer des non-voyants qui se sont illustrés dans leurs études.

## TIZI

## Une bande de malfaiteurs démantelée

Mostefa Khenouci

Les éléments de la police judiciaire relevant de la sûreté de daïra de Tizi ont réussi à démanteler une bande de malfaiteurs impliquée dans une affaire de vol de bétail. Les faits remontent à la nuit du 6 au 7 du mois en cours, lorsque la victime, propriétaire d'une ferme, s'est présentée au poste de police en vue d'introduire une plainte pour vol de sept moutons et un petit agneau récemment venu au monde. De ce fait, les services de police ont lancé des investigations ayant abouti à l'identification de deux suspects ainsi que du lieu où se trouvaient lesdites bêtes.

Les policiers ont donc procédé à la perquisition d'une ferme et du domicile de l'un des suspects. L'opération s'est révélée positive puisque les bêtes volées ont été retrouvées. Il s'est avéré que les mis en cause se sont servis d'un véhicule utilitaire pour commettre leur méfait.

Les auteurs des faits ont été arrêtés et conduits au poste de police. Il s'agit des dénommés B. H. 32 ans et B. D. 31 ans. La fouille corporelle a permis de retrouver une arme blanche en possession de l'un des suspects. Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Mascara, ils ont été placés en détention provisoire.



## Pensée

### A la mémoire de notre cher et regretté DAHO Benameur dit « Bachir »

Voilà 20 ans déjà que tu nous as quittés le 12/12/1994 sans même nous dire adieu, toi notre adorable père. Tu es subitement parti laissant derrière toi un vide immense que rien ne peut combler, ni compenser ta perte et chaque jour qui passe, nous rappelle cet être généreux, serviable et courageux que tu étais. La douleur de ta perte est toujours intense dans le cœur de tes fils, filles et leurs enfants. Ta joie de vivre et ta tendresse nous manquent.

Nous savons qu'il y a un temps pour mourir et que la vie n'est qu'une halte dans un voyage et que le temps est un pansement des plaies, hélas non.

Triste et douloureux fut et sera éternellement ce jour où tu nous quittas pour toujours pour ton voyage éternel nous privant brutalement de ton affection, de ton amour, de la richesse de ta grande âme charitable.

Tu es parti trop vite, Le Tout-Puissant en a décidé ainsi : telle une rose, tu as vécu ce que vivent les roses l'espace d'un matin.

Sans toi à nos côtés, sans ton agréable sourire et ta douceur qu'il est amer cet affront avec la vie.

Rien ne peut remplacer ton souvenir impérissable, ta générosité et ton honnêteté. Ces souvenirs maintiendront ta présence sans atténuer notre peine car la douleur de la séparation est toujours aussi atroce.

Ton absence nous pèse et nous pèsera pour toujours, laissant un grand vide dans nos cœurs meurtris et tout espoir de te revoir est vain ne nous restant plus que les yeux pour pleurer et la foi pour prier.

Ton souvenir fait jaillir le très fort désir de te faire partager nos projets et nos moments de joie. Tu as été et es toujours un modèle de sérieux, d'abnégation et de sacrifice.

Nous demandons à Dieu, Le Tout-Puissant, de nous donner la force et le courage de parachever ce que tu as entamé. Nous te faisons le serment de rester unis à vie ; tes valeurs et ta raison nous guident dans nos entreprises.

Chaque année le 12 Décembre, jour où nous avons jeté un dernier regard sur ton corps sans âme, nous t'évoquons le sourire aux lèvres et les larmes aux yeux moi et mes enfants.

Ton image et ton sourire resteront gravés à jamais dans nos cœurs.

En ce triste et douloureux souvenir, ton épouse, tes fils, tes filles, petits-fils et petites-filles, ta belle-mère, ses fils et filles, tes gendres demandent à tous ceux qui t'ont connu, côtoyé, aimé d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire.

Que Dieu, Le Tout-Puissant, t'accorde Sa Sainte Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis.

**Repose en paix « Ya Si El Bachir ».**  
**A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.**

## Filière Aliment de Bétail Mission technique

La société **SISTEM GRAN IBERICA Espagne**, spécialisée dans :

- La fabrication d'équipements destinés à la production de l'aliment pour le bétail.
- La conception et la réalisation d'installations complètes d'unités (clés en main) de production d'aliment pour bétail (**granulés, miettes, farines**), de diverses capacités de production.

Informe l'ensemble des opérateurs économiques Algériens, activant ou désirant investir dans la filière de l'aliment de bétail, qu'une équipe technique spécialisée dans les études techniques et financières, les diagrammes de production ainsi que les schémas technologiques, effectuera une tournée à travers le territoire Algérien à partir du 15 Décembre 2014.

Les opérateurs intéressés par une rencontre avec cette équipe sont invités à contacter : **contact Algérie : Tél : 0555 74 31 12, email : harmeb.uab@gmail.com** à l'effet de programmer visite.

## LAPEM Agence de Recrutement Recherche

Pour le compte d'une multinationale opérant dans l'agroalimentaire les candidats suivants :

- (1) Mécanicien Régleur Packaging.
- (1) Electricien et Instrumentiste.
- (02) Superviseurs d'équipe (Conditionnement).
- (1) Technicien en Climatisation (HVAC).
- (1) Coordinateur Projet.
- (1) Planificateur Maintenance.

### ➢ Conditions à remplir :

- Diplôme dans la filière.
- Expérience 03 ans minimum dans le domaine.
- Résider à Oran et ses environs.
- Dégagé du service national.

**Postulez sur notre site :**

**www.lapem-dz.com**

**ou sur : contact@lapem-dz.com**

المكتب العمومي للتقييمات والبيع بالمزايدة  
الأستاذ بوطرضوان، محافظ البيع بالمزايدة  
بواحي أرهيو، ولاية غليزان

**إعلان عن بيع بالمزايدة  
بالأظرفة المختومة فقط**

تنفيذاً لنص المادة 43 من قانون 04/02 الخاص بالممارسات التجارية.  
تنفيذاً لنص المواد : 708/707 من قانون الإجراءات المدنية والإدارية.  
تنفيذاً لقرارات السيد والي ولاية غليزان.  
نعلن نحن الأستاذ : بوطرضوان عن البيع بالمزايدة بمكتبنا يوم 2014/12/18 على الساعة 10 صباحاً.

رقم الحصة	التعيين
01	282 قطار و 20 كلف من الفريضة تغذية الأنعام en vrac (Fourragère)
02	500 غلبة سجانر من نوع مالبورو احمر وابيض
03	131 صندوق من المشروبات (الروحية) مختلفة

على المشاركون الالتزام بالشروط التالية:  
1- تقديم نسخة من السجل التجاري مصادق عليها.  
2- دفع نسبة 10% من المبلغ المقترح في مكان المزايدة.  
3- غباغ الحصة بدون ضمان.  
4- على المشتري رفع الحصة ودفع مبلغها في مدة لا تتجاوز 03 أيام.  
5- يسحب نموذج الظرف المختوم من مكتبنا بالنسبة للحصص رقم 01 و 02.  
\*ملاحظة : على الراغب في اقتناء الحصة رقم 03 سحب دفتر الشروط من مكتبنا مقابل دفع 2000 دج.

محافظ البيع بالمزايدة

Office Public de Commissaire-priseur près le Tribunal de Tlemcen  
Maître HELLOU ABDELAZIZ  
Ensemble Immobilier BT \*A2\* derrière la Caisse Nationale des Retraités - Imama - Tlemcen -  
Tél / Fax : 043-21-55-26 - 040-91-16-02

### AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETEES

LE JEUDI 18 DECEMBRE 2014

A 10 h : 00 mn au profit de l'ENAB sise à Ghazaouet - Tlemcen

Lot N°	Désignation	Matricule	Etat
01	Remorque SONACOME Randon 32 T	5387-882-31	Moyen
02	Tracteur routier TB305	4580-586-13	Moyen
03	Tracteur routier TB305	193-592-31	En marche
04	Tracteur routier TB305	963-592-13	Moyen
05	Lot de Zinc en tôle Diff. Dim. environ (1000 m²) + 300 pièces environ de 4 m		Usagé
06	Lot de Mobilier de bureau		Usagé

A 11 h : 00 mn au profit de la Commune Ghazaouet - Tlemcen

Lot N°	Désignation	Matricule	Obs.
01	Lot de Ferraille tout-venant		Usagé
02	Camion FIAT 619 à Benne	3834-287-13	
03	Goudronneuse ENMTP sans moteur		
04	Vide Fosse tractable 4000 L		Mauvais
05	Machine à démonte-pneus + Elévateur de poids Hyd.		

CONDITIONS DE VENTE : Conditions habituelles.

LE COMMISSAIRE PRISEUR

OFFICE PUBLIC DU COMMISSAIRE-PRISEUR  
PRES LE TRIBUNAL DE RELIZANE  
Maître ABBES Nacer-Eddine  
30 Bd ABDELMOUMEN - RELIZANE -  
TEL : (046) 92.20.92  
**AVIS DE VENTE**

Il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques Verbales avec Admission des Soumissions Cachetées le 18/12/2014 à 10 H du matin au Bureau du Commissaire-priseur le Véhicule appartenant à la Chambre Inter-wilayas de la Pêche et de l'Aquaculture de la wilaya de RELIZANE et le Matériel informatique ci-après désignés.

N° DU LOT	DESIGNATION	ETAT	MATRICULE
01	Véhicule particulier HYUNDAI Pompe haute pression HYUNDAI Injecteur HYUNDAI Matériel Informatique	Moyen Moyen Moyen Mauvais	00980-104-48 / / / Voir Listing

Et le même jour au Bureau du Commissaire-priseur un Lot d'Etagères métalliques et 02 Bureaux appartenant au Bureau d'Etudes de RELIZANE.

**Condition de vente :** Voir Cahier des charges déposé au bureau du Commissaire-priseur.  
La soumission cachetée doit être rédigée selon modèle déposé au Bureau du Commissaire-priseur.

LE COMMISSAIRE-PRISEUR

La qualité et le meilleur prix de votre dressing sont chez nous !

\* Matière première origine Turquie  
\* Accessoire Allemand

Offre exceptionnelle  
Fin d'année!

Livraison et montage Gratuit !

Contactez nous : 0560.99.57.46 - 0550.41.49.21 - 0550.57.63.41

## Vente 100 Lots de Terrain

viabilisé à SENIA - KARA 02

vers MESSERGHINE - ORAN -

Avec Acte et Livret foncier

de 150 m² à 300 m² -

Tél : 05.53.11.26.28

05.50.66.85.99

ENTREPRISE DISTRIBUTION CERAMIQUE  
Zone Activité El Kerma ORAN  
**Recherche**

1. Comptable.
2. Magasinier.
3. Manutentionnaires.

Conditions :

- Diplôme dans la filière ou universitaire pour 1, 2.
- Expérience exigée pour 1, 2.
- Sérieux et dynamique.
- Lieu de travail : Zone d'activité El Kerma.
- Possibilité de transport.

En indiquant le poste à pourvoir à :  
job@amenagement-interieur.net  
ou au N° Fax : 041 41 75 58

Tlemcen : Ouverture Cabinet  
Médical Spécialisé  
Poumons - Asthme -  
Allergies Respiratoires

Le Docteur BEREKSI-REGUIG

(Ancien Pneumo-phtisiologue à Oran)

Adresse Tlemcen :

11, Rue Henaoui Belkacem, les Cerisiers.  
(Près de la mosquée et de la direction  
Algérie Télécom)

Mob : 0772.86.43.04

E-mail : Drberekstitm@gmail.com

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
الجمعية الوطنية للمهندسين المعماريين  
الجمعية الوطنية للمهندسين المعماريين  
Institution créée par décret législatif N° 94/07 du 18 mai 1994  
et réglée par le décret exécutif 96/293 du 02 septembre 1996  
Cité Djouhara 554 Tours CNEP - Les Halles - Belouizdad - Alger

CONSEIL LOCAL DE L'ORDRE DES ARCHITECTES

DE LA WILAYA DE TLEMCE

Immeuble administratif - 2ème étage Bd Pasteur Tlemcen -

Tél : 043203197

COMMUNIQUE AUX ARCHITECTES AGREES  
INSTALLÉS DANS LA WILAYA DE TLEMCE

En application des dispositions du décret législatif N° 94-07 du 7 Dhou El Hidja 1414 correspondant au 18 mai 1994, et du décret exécutif N° 96-293 du 18 Rabie Ethani 1417 correspondant au 2 septembre 1996 fixant les modalités de fonctionnement des instances de l'ordre de la profession d'architecte,

Le président du conseil local de l'ordre des architectes de Tlemcen convoque l'assemblée générale en session ordinaire ; les architectes agréés installés dans la wilaya de Tlemcen autorisés à exercer pendant l'année 2014 et Monsieur le représentant du ministre chargé de l'architecture, sont cordialement invités à assister le :

**SAMEDI 20/12/2014 A 9 H AU SIEGE DE L'ASPEWIT  
SIS IMMEUBLE ADMINISTRATIF, BD PASTEUR  
TLEMCE**

ORDRE DU JOUR:

- Présentation du bilan financier
- Présentation du bilan des activités
- Divers

En espérant vous compter parmi nous je vous réitère mes salutations confraternelles.

Le président du CLOA TLEMCE

Said BALI

## AGENCE

«NIHEL VOYAGES»

31, AV. VICTOR HUGO - BASTIE - ORAN

Inscription ouverte Année 2014 / 2015

Hôtel à côté d'EL HARAM

Départ chaque semaine

ORAN - MEDINE

Tél : 07.70.78.78.09 - 041.45.68.66

07.70.67.48.39 - 041.65.67.29

## AL WEESSEM

100, Bd Mostefa Benboulaïd - H. Khemisti

(Face Clinique Hikma) ORAN

Tél: 041.62.23.36 // 06.61.44.82.79

Fin d'Année

TUNISIE «Hammamet»

06 Jours en Demi-Pension

Héberg. Htl 4\*\*\*\*

A partir de 37.500,00 DA/Personne

Du 28/12 au 02/01/2015

Avec Diner Gala nuit du 31/12

ENTREPRISE DE PROMOTION IMMOBILIERE

## RECRUTE

\* Un Architecte

\* Un (e) Agent polyvalent de  
préférence véhiculé

Expérience exigée

Envoyer votre C.V. au Email :

**Kadriconstruktion@yahoo.fr**

Le Docteur TAGHZOUTI Abdallah  
Spécialiste en Chirurgie Vasculaire  
informe ses collègues médecins  
et ses patients

de son nouveau numéro de téléphone :

041.29.43.01

ECHO-DOPPLER VASCULAIRE.

Traitement et Chirurgie des VARICES.

PRISE EN CHARGE DES PHLEBITES.

FISTULE ARTERIO-VEINEUSE

POUR DIALYSE.

PIEDS DIABETIQUES –

PONTAGES ARTERIELS.

4, Square Maître THUVENY – ORAN Centre



GUELMA

Un 11 décembre 1960

**C'est à la commune de Aïn Larbi, distante de 31 km, au sud du chef-lieu de wilaya, que revient l'insigne honneur d'abriter les cérémonies officielles locales, commémorant le 54<sup>ème</sup> anniversaire des légendaires manifestations populaires du 11 Décembre 1960.**

Menani Mohamed

Perchée sur ses monts déjà enneigés, culminant à plus de 1.200 m et drapée dans son manteau brumeux, la commune de Aïn Larbi s'est relookée pour célébrer , aussi, le 59<sup>e</sup> anniversaire de la mort du chahid Abdi Mabrouk, tombé au Champ d'honneur, à l'aube de la Révolution armée, le 12 décembre 1955.

Dans cette contrée, au climat foncièrement rigoureux et à l'instar des autres territoires, la terre a été arrosée du sang de ses enfants et ses maquis chahutent, encore, les souvenirs de multiples hauts faits d'armes et de bravoure de cet-

TÉBESSA

La Foire du Livre

Un Salon du Livre, à Tébes-  
sa, n'est pas chose courante, faut-il le dire. Cette bonne initiative est à mettre au compte d'une entreprise privée qui vient combler ce vide. En effet, durant une quinzaine de jours, jusqu'au 14 décembre, le livre fera sa fête et quelque 15 éditeurs participent à une exposition-vente. Une virée à travers les stands permet, aux visiteurs, d'avoir une idée sur la variété des livres exposés. L'enfant, en particulier, est gavé par une série de contes fantastiques, allant des œuvres des frères Grimm, version intégrale, à celles d'Andersen ou encore aux Fables de Jean de La Fontaine. Les manuels parascolaires, les publications gastronomiques sont, autant de genres mis en vente. Notons, au passage, l'absence de la littérature romanesque, parent pauvre de l'édition nationale. Le gérant de l'entreprise organisatrice, M. Raouf Boutarfa, nous parlera, des conditions de préparation du salon : «il n'a pas été facile d'organiser cette manifestation.» Cela est vrai, lorsqu'on constate le peu d'intérêt accordé, par les responsables locaux, qui n'ont même pas assisté à l'ouverture de l'exposition, notamment ceux du secteur de la Culture. C'est aberrant ! Cependant, sevrés de livres, les premiers visiteurs sont déjà là, en dépit de la cherté de certains ouvrages, curieux de consulter les titres, en attendant de faire leurs achats. **Ali Chabana**

ILLIZI

Une nouvelle zone d'activité

Une nouvelle zone d'activité de 21ha, est en cours d'aménagement, dans la commune d'Illizi, a-t-on appris mercredi de la direction du Développement industriel et la promotion de l'investissement. Une enveloppe de 250 millions de DA a été dégagée pour l'aménagement de cet espace qui est raccordé aux réseaux divers et qui a bénéficié d'un revêtement de ses routes, a indiqué le directeur du secteur, Mohamed Hassani.

Quatre lots de terrain ont été déjà concédés à des investisseurs porteurs de projets afin de leur permettre de les concrétiser, dans cette zone, d'offrir des emplois et

te race d'hommes qui avaient ébranlé les fondements du colonialisme, par leur attachement à leur patrie et à leur dignité. La Journée du 11 décembre hautement symbolique, n'est qu'une page dans l'histoire du long combat, mené par le peuple algérien, contre l'oppression coloniale. Cette journée, c'est la remise en scène qui ravive les fortes images de cette marée humaine qui s'était insurgée par ses seules forces de mobilisation et de discipline, derrière son élite combattante, rugissant à la face du monde, leur foi dans leur patrie et leur volonté de se libérer de l'oppression séculaire, brutale et criminelle, d'un colonialisme spoliateur de tous ses droits, qui voulait

extirper, jusqu'à sa mémoire, pour lui dénier toute identité.

En élevant sa voix à l'unisson le 11 décembre 1960, le peuple algérien avait provoqué une gigantesque nébuleuse qui avait traversé les monts et les océans, parvenant à faire vibrer le palais de verre de Manhattant, imposant, ainsi, au concert des Nations d'écouter, attentivement, la juste cause algérienne. Quand les peuples se mettent en marche, l'adversité se replie et le 20 décembre 1960, la question algérienne fut inscrite à l'ordre du jour des travaux de l'ONU, au grand dam de la délégation française qui essuie un cinglant revers. Les repères indélébiles de notre glorieuse marche sont, aussi, riches d'enseignements pour le présent et

pour l'avenir et interpellent les générations montantes, pour préserver l'héritage légué, tout en s'imprégnant des hautes valeurs de la connaissance scientifique, du savoir, du patriotisme et de la vertu.

Nos enfants sont aptes à reprendre le flambeau et dignes de relever tous les défis. N'en déplaise aux gourous de l'obscurantisme, fossoyeurs des libertés individuelles et collectives. N'en déplaise aussi aux faux dévots qui avaient raté l'essentiel, hier, pour aller rejoindre les rangs des la cinquième colonne, entonnant des injures et des anathèmes contre l'immortelle mémoire.

En renouant avec les valeurs pérennes de notre histoire et avec la confiance en nos potentialités humaines, ajustées aux vertus du labeur et de la sueur, nous ne courrons, aucun risque de dévier du sens de l'histoire universelle. Lorsque l'on veut, on peut et rien ne peut nous retenir.

ANNABA

Salon du Bâtiment : une centaine d'entreprises annoncées

Tayeb Zgaoula

Quelque 100 entreprises participeront au Salon international du Bâtiment qui se déroulera, du 13 au 16 décembre, sur l'Esplanade du stade du 19 Mai 1956, a-t-on appris, à l'issue de la réunion, tenue par les organisateurs.

Cette manifestation économique, organisée par la Chambre de Commerce et d'Industrie Seybousse et qui entre, cette année, dans sa 3<sup>ème</sup> édition, verra une forte

participation, avec des entreprises nationales et institutions bancaires ou d'assurances, ainsi que des entreprises étrangères qui ont confirmé leur participation, à ce rendez-vous considéré comme « le plus important de l'année.

La France, l'Italie, l'Espagne, la Tunisie, la Chine vont présenter leurs nouveaux produits et services » ont indiqué les responsables de la CCI Seybousse, Mme Santouri et Haddad. Selon le responsable de la communication, les en-

treprises italiennes et françaises seront présentées en force ; l'Italie par le biais de la Chambre de Commerce italo-arabe, et la France dans le cadre des jumelages, notamment avec les départements de la Loire et de Dunkerque », précisera M. Zane.

Il est prévu, également, dans ce programme, une vingtaine de conférences qui seront données par des experts algériens et français, ainsi que des rencontres entre hommes d'affaires.

EL-TARF

Le Budget primitif à l'ordre du jour de l'APW

A. Ouelaa

La 3<sup>ème</sup> session ordinaire de l'APW, pour l'année 2014 s'est tenue, mardi, avec comme principal ordre du jour l'adoption du Budget primitif de l'année 2015.

Selon le bilan détaillé, présenté par le président de Commission économique et financière, au sein de l'APW, il est fait état de 746.826.139 DA comme revenus, représentant des contributions diverses comme l'apport des collectivités locales, la fiscalité forfaitaire. Conformément aux dispositions régissant ce volet, le budget a été approuvé, à l'unanimité, par vote à main

levée. Cependant, cette session a connu quelques remous pour ne pas dire des excès de colère, émanant de certains élus sur des remarques comme l'exemple d'une directrice qui n'a pas reçu un élu de l'APW, arguant le fait qu'elle était en réunion, ou un autre cas concernant un médecin, exerçant à l'EPH d'El Tarf, à qui un poste spécifique, lui revenant de droit, lui a été retiré, sans connaître les raisons ou encore, le cas d'un élu qui a manifesté son mécontentement en se pointant, devant le siège de la wilaya, avec un matelas et une couverture. M. Tarek Tri-di, P/APW est intervenu pour calmer les esprits et recadrer

les choses, en promettant une réunion avec les membres de son bureau et discuter de tous ces problèmes, avec le wali. Ce dernier a, pour sa part, indiqué qu'il est comptable de l'actif et du passif, dans l'exercice de ses prérogatives signalant, au passage, les projets à l'arrêt et en souffrance, depuis plusieurs années, et qui ont été relancés depuis peu, comme la bibliothèque, le Centre culturel, le nouveau siège de la wilaya. Ou cet obstacle, à Matroha, qui a empêché le doublement de la RN 82 affirmant que son souci majeur est d'améliorer le quotidien des habitants de la wilaya d'El Tarf qui reste la priorité des priorités.

BLIDA

Une jeune fille sauvée in extremis de la mort

Une jeune fille, âgée de 17 ans et demeurant à Ouled Yaich a été sauvée, in extremis de la mort, après qu'elle ait inhalé du gaz carbonique provenant d'un chauffe-bain défectueux, installé dans la salle de bain où elle faisait sa toilette. L'intervention rapide des agents de la Protection civile qui lui ont prodiguée les premiers soins avant de l'évacuer à l'hôpital a permis de lui sauver la vie. Dans ce contexte, la cellule de communication de la Protection civile de Blida, réitère son appel et ses conseils à tous les citoyens afin qu'ils évitent d'installer les chauffe-bains ou autres appareils de chauffage dans des endroits fermés comme les salles de bains ou les toilettes. Il faut choisir des endroits aérés comme la cuisine ou le balcon et veiller au contrôle régulier de ces appareils, ajoute le communiqué, signé par le chargé de communication, M. Adel Ezghaimi.

Un mort dans un accident de la circulation

Lors qu'il tentait de traverser l'autoroute Est-Ouest, à proximité de la ville de Chiffa, un homme, âgé de 57 ans, a été, violemment percuté par un véhicule, avant-hier. Les sapeurs-pompiers, aussitôt alertés, se sont rendus sur les lieux et ont tenté de le maintenir en vie, mais le malheureux a rendu l'âme aux portes du CHU Frantz Fanon de Blida. La dépouille du malheureux, qui ne portait sur lui aucun papier, a été déposée à la morgue du CHU.

Deux incendies sèment la panique

Le premier accident a eu lieu, mardi, vers 4h35, dans un café, situé à Bahli, dans la commune de Soumâa, sur la RN 29 et a provoqué un mouvement de panique auprès des habitants ainsi que les usagers de la RN 29. Les sapeurs-pompiers de l'unité de Boufarik ont réussi à maîtriser l'incendie dès le début de leur intervention, sur les lieux, mettant, ainsi, fin à la panique qui régnait sur les lieux. Heureusement, aucun dégât humain n'est à signaler, sauf la destruction de mobiliers et matériels appartenant à l'établissement.

Par ailleurs, nous apprenons, également, par la direction de la Protection civile de Blida, l'ouverture prochaine d'une antenne à Soumâa qui couvrira cette commune et la forêt qui lui est proche ainsi qu'une partie de la RN29 et qui sera opérationnelle au cours du premier trimestre 2015. Quant au deuxième incendie, il a eu lieu, le même jour, à 6h35, à Hai Fetel, dans la commune d'Ouled Yaiche, à l'intérieur d'un magasin de produits alimentaires. Situé dans un quartier populaire, l'incendie a provoqué, lui aussi, une peur panique auprès des commerçants mitoyens ainsi que des habitants. L'intervention rapide des agents de la protection civile de l'unité d'Ouled Yaich a permis de maîtriser, rapidement, le sinistre et l'empêcher de s'étendre aux autres commerces ou habitations tout proches. Des denrées alimentaires et des couches-bébé ont été détruites par le feu.

Un dealer sous les verrous

Mettant à profit des informations crédibles, selon lesquelles un individu commercialisait du kif traité, dans la ville de Chiffa, qu'il cachait à l'intérieur de son domicile, les inspecteurs de la BRI, dépendant de la SW de Blida, ont ouvert une enquête discrète qui leur a permis d'identifier le suspect. Placé sous surveillance ininterrompue, il a été arrêté, au courant de cette semaine, près de son domicile. La fouille à laquelle il a été soumis a permis de découvrir, soigneusement cachée dans son manteau, une quantité de kif traité estimée à 1,100 kg ainsi que la somme de 10.200 DA provenant de ce commerce illicite. Présenté auprès du procureur de la République près le tribunal d'El Affroun, le mis en cause a été placé, en détention préventive sous les chefs d'inculpation de détention et commercialisation de stupéfiants.

Tahar Mansour

Horaires des prières pour Alger et ses environs

18 safar 1436

El Fedjr 06h18 Dohr 12h41 Assar 15h14 Maghreb 17h35 Icha 19h00





## APARTEMENTS

■A vendre Appart 2 Pces, cuisine, SDB - 1<sup>er</sup> étage - 2 balcons. 1 façade - à Plateau pou Habitation ou Profession libérale - Acté - N° T : 0557.64.85.38 - 0777.33.93.58

■A vendre Appart F5 haut standing. 4<sup>ème</sup> étage avec ascenseur au centre-ville d'Oran à côté de la CNAC à 50 m du Front de Mer et l'Avenue Loubet – Tél : 0558.92.51.63

■Vends Appart T4 à Akid Lotfi 5<sup>ème</sup> étage. Refait - Pas de vis-à-vis - Avec chauffage central, climatisation, téléphone, réservoir d'eau - cuisine équipée - Tél : 0560.069.065

■A louer Apparts : F3. 2<sup>ème</sup> étage Dar Es-Salam + F3 RDC luxe pour Bureau à Akid Lotfi côté Méridien. ORAN – 0795.02.70.10

■ORAN - Loue Appart 70 m², équipé, toutes Commod. à Point du Jour côté El Morchid dans une villa, entrée indépendante, cité sécurisée, résidentielle pour couple. Poss. 6 mois – 0553.07.99.29

■A vendre F3 refait à neuf à ARZEW Cité ZABANA îlot 11 au Rez-de-chaussée - Prendre contact aux numéros : 0557.039.029 - 0560.988.627

■Vends Appart 145 m² très bien situé à la Tour BAHIA, 10<sup>ème</sup> étage avec 2 ascenseurs – 0549.74.84.06

■Vente appartement de 90 m². Acté. 2<sup>ème</sup> étage. Nouvelle construction à Canastel – Tél : 0793.95.67.69

■A louer Appart F3 aux 700 Logts Hai Yasmine. 92 m². Libre de suite, pour couple unique ou avec un enfant (Toutes Commod. Eau. Chauffage-bain. Gaz. Elect.) - Avance 1 an. Cautionnement 2 mois – Tél : 0557.99.91.98

■Vds joli F3 de 75 m² à Cap-Falcon (Aïn El Turk) au 5<sup>ème</sup> et dernier étage, avec une vue sur mer, près de Eden et à 5 min de la plage – Tél : 0661.20.48.42 / 0775.593.542

■Appart à vendre situé à la Cité des Enseignants Hai Khemisti (Es-Sedikia) ORAN - dernier étage 4<sup>ème</sup> : F3 modifié F4. Acté. Aéré de tous les côtés. Vue à la mer – 0771.88.61.28

■A louer Appart F4 à Hai El Sabah 4<sup>ème</sup> étage – A vendre voiture Greely Ray 2012, avec 15,000 Km. Très bon état – Appeler le : 0668.67.49.67

■ESPAGNE – Vente Appartement - Maison - Villa : Alicante - Benidorm - www.realspainlink.com – Tél : +34.965.862.546 – Mob : +34.677.466.100

■A louer : F3 Nvile construction à Petit-Lac sur le grand Bd + Local commercial Dble façade au 1<sup>er</sup> étage - Pour + Info : 0797.22.33.39

■Partic. loue F5 - 112 m². 1<sup>er</sup> étage Rue Khemisti Passage d'Afrique pour activité libérale – 0771.51.77.55 / 0556.82.80.14 - de 16 h à 19 h – Courtier – Interm. s'abstenir

■A vendre Appart F4 - 102 m² à ALGER - CHERAGA Route Staouéli - Contacter Tél : 0541.69.25.65

■A louer F3 pour Cabinet médical ou Avocat Bd St-Remy - ORAN – Tél : 0770.76.06.82

■Loue F3 Cité Lescure 9<sup>ème</sup> étage, bien aménagé. Eau H24, Alarme. ADSL. Chauffage-bain - Bon voisinage – Contactez le : 0556.54.17.15

■Vends F2 de 63 m². 3<sup>ème</sup> et dernier étage, immeuble propre et sécurisé : 1 salon, 1 chambre, 1 grand hall, cuisine, S. de bain - Bd Adja Benaouda (Plateau). Libre de suite - Appeler au : 0554.73.09.73

■Vends F4 au 2<sup>ème</sup> étage de 3 façades. 2 balcons + cour, cuisine, WC, sanitaires - à Yaghmoracen Hosn El Jiwar, près de Pinocchio, dans un immeuble neuf de 3 étages – Sup. 130 m² - Acte + Livret foncier - Tél : 0558.01.89.26

■Vends Appart F3 à Akid Lotfi. 2<sup>ème</sup> étage. Superficie 70 m². 2 façades. Cité cosy. Belle cuisine équipée – Tél : 0666.71.43.05

■Vends F3 - 73 m² Akid Lotfi. Aménagé. Internet. Tél. - Possibilité Promesse de vente - Toutes les commodités présentes – Tél : 0555.08.92.46

■Vends 02 appartements luxueux à Akid Lotfi : 140 m² et 135 m². 3<sup>ème</sup> étage - Ascenseur - Prix après visite – Curieux s'abstenir – Tél : 0772.29.82.20

■A vendre appartement F3. Acté. 106, Larbi Ben M'hidi. 71 m². 3<sup>ème</sup> étage. Libre de suite. Bien situé juste à côté Poste Miramar - ORAN – N° 0658.12.45.45 - 0669.68.05.04

■Loue Appart 165 m² Résidence Victoria. Grand salon. 3 logts Tigditt - MOSTAGANEM - à 5 min de la mer. 1<sup>er</sup> étage (Médecin - Avocat) – Tél : 0558.04.30.17

■Mets en location (pour famille sérieuse) Apparts F2 et F3 meublés, garage, eau H24, à CAP-FALCON (Ain El Turk - ORAN) - Possibilité location courte durée – Tél : 0773.84.67.39 - 041.26.52.15 - 0774.42.78.56

■Vends F4. Acté. Sup. 117 m² à la Rue Mouloud Feraoun (Centre-ville) - Contacter : 0551.92.93.33 - Curieux s'abstenir

■A vendre F4 Promotionnel d'une Sup. de 113 m² - 3<sup>ème</sup> étage - situé à Bir El Djir - Prix 14.000.000,00 DA - Tél : 0557.28.21.66 - (Pas de Courtier - Pas de Promesse de vente)

■ORAN - Loue bel appartement situé au centre-ville. 5ème étage : 2 pièces + 1 grand salon + cuisine + SDB + véranda - Tél : 0777.70.85.19

■Prom. Vend Apparts (sur plan) Ht standing (vue sur mer) : F1 - F2 - F3 - F4 à Ain El Turk - Liv. 2018 - F4 (144 m²) Ht Stand. Park. Surveillée. Caméra (Claire Fontaine) - Tél : 0773.26.69.51

■Loue Appart 2 P.C. SDB. Canastel - Liquidation Machine Broderie MELCO 600 PT/M – Appart 4 Pces + salon + SDB à proximité Université Senia Fac. Possib. Garage – Tél : 0560.56.51.26

■A vendre F2 Résidence Benabed 6<sup>ème</sup> étage. 50 m². Ascenseur. Bon voisinage. Parking sous-sol, en face l' Hôpit. Canastel - Visite à partir de 17 H 00 - Tél : 0661.28.81.82 ou 0773.50.89.25

■Vends Appart F4 au 1<sup>er</sup> et dernier étage. Sup. 102 m² avec terrasse. 2 Faç. Refait à neuf - Acté - à 592 Logt CNL Bir El Djir – 0541.62.05.62

■Vends ou Loue ou Echange F1 - F2 - F3 à Fernandville. Promesse de Vente - Possibilité garage – Tél : 0542.14.92.96

■Vends 5 appartements (F3) 104 m² - 94 m² - 77 m². Construction neuve. Bien équipés à Hai Bendaoud - Bir El Djir – Tél : 0790.54.54.89 - 0553.51.49.00

■A vendre Appart à Akid Lotfi : F3 - Acté et équipé – Tél. 0556.59.16.02

■Vends F5 aménagé en F6, rénovation complète, rez-de-chaussée, située à ORAN (Hai El Maz) Yaghmorassen face à la Direction Ooredoo - Libre de suite - Curieux s'abstenir - Tél. 0561.42.78.21

■Loue appartement F3 Cité 108 Logts Hosn El Djijar. ORAN. Ensolleilé. Ascenseur. Parking. Cité sécurisée – Tél. 0792.67.44.03

■A vendre appartement F4 - 121 m². 2<sup>ème</sup> étage Akid Lotfi – Tél. 0551.57.59.58

■Vends Appart F3 - Acté - avec une cour. Rez-de-chaussée. Sup. 78 m² centre-ville Miramar – Tél. 0550.59.02.02

■Loue F3 + Pte chambre Grande Terre Sorécor, 1<sup>er</sup> étage, bien ensolleilé. Chauffage - Clim. Tél. + Internet - Citerne 3.000 litres – 35.000 Négociable – Tél. 0795.02.29.37

■F4. 5<sup>ème</sup> étage à vendre ou à louer, aménagé, dalle de sol, chauffage, chauffe-bain, climatisation - Eau H/24 - 614 Logts Zone 8 - MASCARA – Tél. 0557.61.47.43

■A vendre F3. 2<sup>ème</sup> étage superposé. Acté. Hassi Mafsoukh - W. ORAN - Tél : 0661.21.75.84

■A louer appart F4 - 1<sup>er</sup> étage à Traversa - Bemandville – Tél : 0799.64.39.15

■Vds F3 + cour. Rez-de-chaussée. Cité 100 Logts Bt B. N° 68 El-Mouhoun - ARZEW - 85.77 m² - Tél : 0698.53.52.63 - 0777.59.16.77 - Prix après visite - Curieux s'abstenir

■A vendre Appart Top F3 - 100 m² avec parking à Front de Mer et vue sur Mer + A vendre Appart Mobilart T4 vue sur port – Tél : 0550.30.12.41

■Vends F3 – 7<sup>ème</sup> étage. Sup. 75.50 m². Bien aménagé dans une résidence à Hai El Yasmine - ORAN – 0560.32.43.86

■Affaire à Saisir - Vends à ORAN Rue Mirauchaux 3 Gds Apparts : 165 m² - 180 m² et 320 m² dans Maison de Maître - Possib. Location ou Echange contre villa ou terrain – Tél : 0775.93.79.95 - 0697.46.19.35

■A vendre Appart 130 m² : 4 Pces + SDB + WC + Cuis. 2<sup>ème</sup> étage + terrasse accessible individuelle 120 m² dans Maison de 2 étages, 1 Appart par niveau à Eckmühl derrière Maison Citroën - ORAN – Tél : 0553.72.69.78

■Vends appartement Duplex F5 de 210 m², 130 m² habitable avec une grande terrasse - Bir El Djir – Tél : 0552.52.44.33

■Vends en ESPAGNE à ALICANTE : Appart 30.000 Euros - Villas 90.000 Euros - On parle français - Tél : 0034.656.362.197 - 0034.695.075.601 - BRUNO

■A vendre appartement F4 - 5<sup>ème</sup> étage à Cité Jeanne d'Arc - Gambetta la Tour - ORAN - Le prix après visite – Tél : 0662.70.02.60

■Loue à partir du 29/01/2015 - Un F5 au RDC, aménagé en Laboratoire d'analyses médicales et situé à côté de l'hôpital USTO – 0558.16.50.78

■Loue à ORAN la Lofa 2 Apparts mitoyens : F3 + Gd hall (6 x 4) et F3 + cour. 150 m² chacun au 2ème niveau de villa. Entrée individuelle + place stationnement garage – Tél : 0778.39.85.12

■Vends appartement F4. RDC. 93 m² Cité Plein Ciel - ORAN - sur le grand boulevard – Tél. 0550.13.23.86

■A vendre Appartement F2 aménagé en F3. Sup. 54 m², 1<sup>er</sup> étage. Sémiramis - ORAN – Tél : 0774.74.31.72

■Vends beau Appart F3. Traversant. Refait à neuf, Cité 300 Logts Tigditt - MOSTAGANEM - à 5 min de la mer. 1<sup>er</sup> étage (Médecin - Avocat) – Tél : 0558.04.30.17

■Mets en location (pour famille sérieuse) Apparts F2 et F3 meublés, garage, eau H24, à CAP-FALCON (Ain El Turk - ORAN) - Possibilité location courte durée – Tél : 0773.84.67.39 - 041.26.52.15 - 0774.42.78.56

■Vends F4. Acté. Sup. 117 m² à la Rue Mouloud Feraoun (Centre-ville) - Contacter : 0551.92.93.33 - Curieux s'abstenir

■A vendre F4 Promotionnel d'une Sup. de 113 m² - 3<sup>ème</sup> étage - situé à Bir El Djir - Prix 14.000.000,00 DA - Tél : 0557.28.21.66 - (Pas de Courtier - Pas de Promesse de vente)

■ORAN - Loue bel appartement situé au centre-ville. 5ème étage : 2 pièces + 1 grand salon + cuisine + SDB + véranda - Tél : 0777.70.85.19

■Prom. Vend Apparts (sur plan) Ht standing (vue sur mer) : F1 - F2 - F3 - F4 à Ain El Turk - Liv. 2018 - F4 (144 m²) Ht Stand. Park. Surveillée. Caméra (Claire Fontaine) - Tél : 0773.26.69.51

## VILLAS

■A.V. Carcasse 230 m² à Nouveau Canastel R+2. Finie à 70%. 10 m façade avec avant jardin et arrière jardin. Bâti 137 Km². Bien construite – Tél : 0672.46.58.18

■A vendre carcasse 108 m². 3 étages et 3 garages - Al Karama - Belgaïd - A vendre F3. RDC. Al Akid – Tél : 0777.91.97.01

■Vends Hawch à Sidi El Bachir - Acté - 100 m² - Prix 700 millions négociable – Contacter : 0779.52.56.92

■Vds superbe M.M. à Cité Petit Oran, 100 m², espacée en Haut. sur 121 m². NC. Actée + LF + R3 assimilés à 3 F3. 2 Faç. 2 garages (3 V) + local + 6 P. + 2 Sal. + Cuis. + 2 SDB + 3 WC - Tél : 041.34.50.62 - 0776.99.33.16 - Prix après visite

■A vendre une carcasse. Sup. 242 m². R + 2 dans un quartier résidentiel. Toute commodité. Elect. Gaz. Eau. ADSL - à ELAMRIA - Contacter N° 0554.17.19.10 ou 043.66.08.79

■MOSTAGANEM - Vends Maison 300,65 m². 2 façades. RDC : 2 garages + cour + WC - 1<sup>er</sup> étage : 3 P. + salon + cuisine + SDB + WC + terrasse - A Beymouth (centre-ville) – Tél : 0552.51.57.35

■Vente : BMW 520 d - 2002 (76.000 Km) + CITROËN C6 - 2007 (115.000 Km) + MERCEDES 300 SE - 1988 (55.000 Km) + MERCEDES S300 TD - 1996 (34.000 Km). En excellent état d'origine - Tél : 0554.07.63.83

■MOSTAGANEM - A vendre petite villa. Sup. 122 m² : 7 pièces + 2 sanitaires + 2 cuisines + garage + courrette et terrasse. Bâtie en 2008. Proximité et tranquillité - Tél : 0557.36.65.79

■Loue Niveau de villa à Moustakbel 2 - Bir El Djir - 90 m² - Convient Laboratoire ou Profession libérale – Tél : 0775.16.69.82 - 0559.44.94.71

■A.V. Villas : 250 m² R+2 et 240 m² R+2 Coop. 119 Bir El Djir. Oran - 270 m² R+1 côté Hôp. Pédiatrie Canastel - 250 m² R+2 luxe Fernandville – 0795.02.70.10

■Vends ou Echange une villa à St-Remy (ORAN) 240 m². 140 m² Bâti R+1. Puits. Dépôt. Jardin. Bon voisinage - Contre plus Petit – N° Tél : 0771.25.75.72

■Vds jolie M.M. R+1 - Actée - à Fleurus « Rha » - Gaz + Elect. + Eau. RDC fini. 2 Gdes Pces + Sal. + garage + hall + jardin - 1<sup>er</sup> étg. Dalle. Fini 60% - Tél : 0550.13.19.62 - 0776.20.22.17

■Vds villa St Hubert. 375 m². 2 Faç. Sans vis-à-vis. 250 m² bâties R+2 – RDC : S. + Ch. + Cuis. Hammam. 2 garages. 1<sup>er</sup> étg. : Gd S. + 4 Ch. 2 SDB. WC. 2<sup>ème</sup> étg. : Gde Ch. WC. Terrasse - Tél : 0550.97.24.44

■Vends Maison à MAGHNIA 150 m² Cité Chouhada R+3. RDC : garage + magasin - 1<sup>er</sup> : 3 chambres, cuisine, salon, WC - 2<sup>ème</sup> : 3 chambres, cuisine, salon, WC, SDB - Toit libre – Tél : 0771.38.36.08

■A vendre Maison de Maître à Cité Petit grand boulevard FARES El Houari. Sup. 108 m². Endroit commercial - Prix après visite – Tél : 0770.67.09.79

■Vends villa R+1. Superficie 240 m² située à Cité Petit - Bien située - Nouvelle construction - Curieux s'abstenir – Tél : 0794.58.21.76

■Vends Carcasse 200 m² bâtie dans les normes R+1. Avec Acté. 12 m façade. Coopérative Felaha côté la Poste – Tél : 0772.99.32.23

■A vendre : Une Nouvelle Construction (310 m²) R + 2 étages non finis - Rez-de-chaussée et un Atelier de 4,80 H finis - à Hai El Wiaam ex-Saint-Pierre - Misserghine – Tél : 0795.60.18.42

■A vendre : Un vieux Bâti en face secteur sanitaire Hai El Wiaam (ex-Saint-Pierre) - Misserghine - Prix intéressant – Tél : 0795.60.18.48

■Vends immeuble de 5 Apparts et 2 garages, terrain 164 m², 100 m de la mer et à côté du Commissariat à MARSA BEN M'HIDI - PORT-SAY - Acte notarié - Prix 5 milliards 800 – Tél : 0560.91.62.15

■URGENT - Loue villa à Canastel. RDC : Garage (2 V.) - Grand salon - Grande cuisine - Hall - Hammam - 2 cours - 1<sup>er</sup> étage : 2 Chambres - Grand Hall + Terrasse - De préférence pour Sté – 0672.54.38.20

■Petite villa R+2 (F4) sise à El-Kerma. Sup. 110 m² habitable. Bien aménagée (Bâche d'eau – Chauffe-bain) – Tél : 0662.08.11.14

■Loue villa meublée R+1. Toutes commodités (Chauffage central + Climatisation + ADSL) située à Canastel quartier résidentiel sécurisé pour Sté nationale ou étrangère – Tél : 0770.99.51.63

■Vends ou loue villa, double façade, R+1, composée de 6 pièces, cuisine, salle de bain, garage, terrasse, bache d'eau. Superficie 394 m². Située aux Castors. ORAN – Tél : 0770.65.42.78

■Vends Carcasse 380 m² R+3 avec 2 locaux en activité, puits - située à Maraval - ORAN – Tél : 0771.48.59.43 – Prix après visite

■A.V. une jolie Carcasse finie 100% à Fernandville, parallèle à la piscine. 170 m². R+2. Nouvelle construction. Quartier calme. Toutes commodités – Tél : 0551.12.16.67

■Vds villa Ht Stand. Quartier résidentiel Ibn Rochd. 497 m². Nvile Const. 8 Poes, Gd jardin, garage 3 V. et Gde terrasse - Belle façade – Tél : 0670.10.33.28

■Villa à vendre 150 m². Finie à 90 % à Bir El Djir. R+3 : 6 Chs + 4 salons + 2 vérandas + 1 SDB + Hammam + 1 cuisine + jardin + garage + bache d'eau + dressing - Prix après visite - Mobile : 0561.62.95.96

■A vendre Carcasse. Sup. 219,60 m² - R+2 - Située à Coop. Saâdi - Hay Othmania. ORAN - Tél : 0658.14.92.96

■Vends villa à Hassi-Ghella (W. A.Témouchent) R+1. 260 m² : Bâti 150 m². Jardin 110 m². Avec puits. RDC : 02 Gds garages avec WC, 01 local, 01 Pce. 1<sup>er</sup> étg. : 03 Pces, Gd Sal., Gde Cuis., Gd hall, SDB et bain. Clim. Chauff. Cent. Electricité 380 V. 03 Faç. à 45 Km d'Oran - 18 Km de plage de Sassel – P : 0661.54.22.06

■A vendre Maison RDC. Superficie 120 m² (4 P) à Hai Chahid Mahmoud Boudjemaa - 12 m façade – N° T : 0797.89.44.96

■Vends villa à AÏN TEMOUCHENT. R+1. Deux façades : F9 + cuisine + SDB + douches + garage + 3 WC - Deux terrasses - Toutes commodités – Tél : 0674.81.47.07

■A vendre T. B. Villa 470 m² en face wilaya d'ORAN. Possibilité de construction d'un immeuble pour Promotion - Prix Off. 80 MDA - Prix Dem. 90 MDA fixe – 0551.33.01.20

■AÏN EL BERD (SBA) : A vendre 01 façade de 12 m. R+1, superficie 108 m² - Adresse : Hai El Badr - Aïn El Berd (SBA) – Tél : 0772.92.42.95 - Prix après visite

■Vends villa 190 m² - R+2 - Akid Lotfi - 2 façades + 2 locaux – Tél : 0661.86.07.73

■A.V. Villa à El-Kerma. ORAN - 345 m² - Actée - R+2. Bâtie 200 m². Jardin 125 m². Garage – Cour. 13 Gdes pièces - Accepte reprises plus petit + Compl. - ORAN, les environs, MOSTAGANEM, RELIZANE – Tél : 0669.00.32.77

■A.V. Maison de Maître R+1 avec Cafétéria en activité, quartier très commercial, Rue Pézérat – Delmonte. ORAN - Prix offert 2,800 MD – Tél : 0551.46.04.46

■BETHIOUA - Vends villa. Actée. 290 m². R + 1 + terrasse 170 m² - 1 cuisine - 8 chambres + 2 salons - 2 S. de Bain - 1 garage grand - Hai Hanane Driss – Tél : 0561.14.05.21 - 0561.72.11.93 - Prix après visite

■Vds villa R+3 - 207 m² avec sous-sol - située à 40 m de G.B. Belgaïd Coop. Panorama, composée de 10 chambres + 3 salons + 3 cuisines + 3 SDB + 3 WC + 2 terrasses – Tél : 0561.69.87.75 - Prix après visite

■A vendre villa R+1 - 320 m² + Douche publique + garage 3 voitures - Prix après visite - Hai El Mouahidine - Sabah – Tél : 0771.61.15.51

■A.V. : Villa à Gambetta - ORAN. Façade 15 m (R+1). Garage, Bâche d'eau. Chauff. Cent. + Clim. + cuisine + S.A.M. 2 Sal. + Hammam + SDB - 1<sup>er</sup> : 5 chambres + SDB + cour - Bien ensolleillée - Actée + L.F. – Tél : 0542.15.40.43

■Cherche location Pte Villa ou Maison individuelle, TIARET-Ville. RDC + 1 : Habitable. Bon état avec toutes commodités nécessaires – Tél : 0669.93.74.78 / 0661.69.97.13

■Vends Maison 80% finie. 120 m². R+2 : 7pièces, 1 grand garage - Hai Ben Arba - Rocher - Prix offert 1 M 500 - Actée – N°: 0771.14.21.87

■Vends Maison de Maître 3.000 m² : F5. Cuisine. SDB. Haouche. Autre Cuisine. Garage et jardin tout autour. Cité la CADO - ZAHANA à 30 min d'ORAN et 20 min de SIDI BEL ABES - Tél : 0661.21.00.20 ou 0772.40.67.62

■TLEMCCEN : Vds villa les Oliviers El Kiffane. R+1 - 300 m² - toutes commodités + puits et confort - Tél : 0665.59.61.51 - Samir

■Vds Logts. RC garage. Au 1<sup>er</sup> : 2 P. - 2 SDB - 1 Sal. - 2 façades + Terrasse. Buanderie. 160 m² - Hai Chahid Mahmoud + Vds camion RE 2.5. An. 84 Plateau – Tél. 0770.49.09.22

■Vends villa 260 m². R+1 - Libre de suite - Actée + L.F. - La Lofa - Tél : 0555.42.13.97

## TERRAINS

■A vendre terrain de 149 m² à Hai Chahid Mahmoud - ORAN – Tél : 0560.09.80.10

■Vends Terre Agricole sup. 5 Hectares à AÏN LARBAA Wilaya AÏN TEMOUCHENT - Acte + Livret Foncier – 0549.74.84.06

■ORAN : Vds terrain de 13 Hectares vue sur mer, situé entre Complexe les Andalouses et Cap-Blanc. Mitoyen à la résidence du Président avec Livret Foncier et Dossier de Crédit agricole – Tél : 0773.715.333

■Vends Terrains nus. Sup. 176 m² et 186 m² Section 75 (Chefak) GHAZAOUET W. TLEMCCEN - Acte + Livret foncier – Tél : 0550.742.257

■Vends Lot de terrain 150 m². 10 m de façade - Acté - près de la Daïra de Bir El Djir – Millenaire - îlot 14 – Tél : 0662.49.57.02

■Vends terrain urbanisable ORAN 4 Hect. + 6.200 m² Urba + Terre Agricole actée + concession 3 Hect. + 6 Hect. + 14 Hect. – 0550.13.19.62

■A vendre Lot de terrain 200 m² à BOUZEDJAR-plage - TEMOUCHENT - Tél : 0771.18.08.60 - 0553.90.39.33

■TLEMCCEN (OULJIDA) : Vds Lot terrain 190 m², 1 façade de 11 m. Acté + Livret foncier - Viabilisé – Tél : 0550.71.29.00

■Vds Terrains Agricoles : 54 Ha à TEMOUCHENT (GUELLAL) Acté + L.F. + 3 Ha et 5 Ha à AÏN KERMA Acté + L.F. + 2 Ha à AÏN TESSA - Agence Le Gd Bleu - 0668.95.22.02

■Vends des Lots de terrain à Belgaïd + villas + villa à Maraval + appartements à Es-Sénia, Yasmine et Oran - centre - Tél : 0553



## EMPLOIS

■Laboratoire pharmaceutique recrute Délégués Médicaux basés à ORAN - SIDI BEL ABBES et ANNABA - Envoyer CV au 021.37.17.24.

■Société privée à Oran cherche : A louer des Fourgons récents avec Chauffeurs - Chauffeurs Poids Léger et Lourd - Vendeurs - Contactez : 041.231.631 / 0557.696.489 / ou E-mail : s.bbt14@yahoo.fr

■Entreprise Tous Corps d'Etat cherche Comptable et Aide Comptable à ORAN - Expérience exigée - envoyer CV à : etpengins@hotmail.fr

■Cherche Coiffeuse et Esthéticienne pour salon de beauté situé à Bir El Djir - ORAN - Tél. 0799.16.34.23

■Société privée recrute un Ouvrier spécialisé en Fonderie d'Aluminium - Contacter le : 0555.04.49.54 - de 9 h à 17 h

■Bureau d'études recrute : Architectes de conception - Ingénieurs G.C. - T.S. Métreurs Vérificateurs - Ingénieurs ou TS en VRD - (Personnels qualifiés et expérimentés) - Envoyer C.V. N° Fax : 041.40.51.33

■Recrutement pour un Salon de coiffure Dames : Cherche nouveau Personnel Coiffeuse et Stagiaire (URGENT) - Tél. 0559.76.65.26

■Sté privée cherche pour son Département commercial un Technicien Supérieur ou DEUA en : Biomédical électronique ou électrotechnique - Sérieux, éduqué - Envoyer CV par e-mail : oransociete@gmail.com ou par Fax au : 041.33.60.87

■Garage du Centenaire cherche Chauffeur pour garage travail Sce Quart - Envoyer CV + Photo à l'adresse suivante : 26, Rue Mohammed Khemisti - ORAN.

■Ets à TLEMCCEN recrute Secrétaire (Homme ou Femme) - Niveau Universitaire - Veuillez contacter Tél. 0560.95.84.22

■L'EPIC « PROPRETE D'ORAN » Etab. Public de wilaya à Caractère Commercial et Industriel chargé de Collecte et Transport des Déchets ménagers Cherche deux (2) Agents Commerciaux - Envoyer CV : 040.21.15.75

■Magasin de Meuble au centre-ville d'Oran recrute un Chauffeur avec expérience - Contacter : 041.33.15.78

■Importante Société à Oran recrute pour les besoins de ses services : 1) Gestionnaire de stock - 2) Magasinier - Tél. au : 0554.09.13.78

■Ste Agro-alimentaire recrute Technicien Machiniste, dynamique, expérience souhaitée dans l'Electronique et l'Automatique. Sens de responsabilité. Résident à ORAN - Envoyer CV + Photo à : latirecut@yahoo.fr

■On recrute à ORAN une Assistante Commerciale et des Commerciaux - Veuillez poster votre CV et LM à l'adresse Email : Onrecrute2015@gmail.com

■Entreprise publique à la Z.I. Es-Sénia Recrute : une Secrétaire de Direction francophone, maîtrise Out. Inform. - et Un Magasinier Expér. souhaitée dans le domaine - Axe de résidence : Oran - Es-Sénia - Envoyer lettre de motivation + CV : 041.58.32.09

■Cherche : Pharmacien : Diplômé - Vendeur en pharmacie : Expérience exigée. Salaire motivant. Condition de travail agréable - C.V. à : « sarisavip@yahoo.fr »

■EURL SMI ALGERIE Société Spécialisée dans l'Automatisation de Process cherche Automaticien expérience 5 ans - Tél : 0561.24.30.30 - 041.24.74.97 - Segueg.saleha@smialgerie.com

■TLEMCCEN : Sté recrute J.F. Biologiste pour poste au Niv. de labo qualité - Accepte débutante - Env. CV : recrutm13@gmail.com

■Entrep. en Bâtiment à ORAN cherche pour un grand chantier à MECHRIA : Conducteur des travaux - Métreur Vérificateur - Etanchéiste - Ferrailleur - 0560.32.64.13 - 0770.98.23.95 - Fax : 049.23.30.57

■Institut de beauté situé à Seddikia cherche : Masseuses - Coiffeuses - Esthéticienne - Hôtesse d'accueil - qualifiées, expérimentées - Salaire motivant - Très bonne ambiance de travail - Tél : 0550.95.53.55

■Je recrute une Assistante en anglais bien vouloir avec l'expérience et Gestionnaire de stock - Envoyez votre CV par mail : eurlmed10@yahoo.fr

■Pharmacie à Seddikia cherche Vendeurs expérimentés et qualifiés - Salaire motivant - Bonne ambiance de travail - Tél : 0555.95.53.55

■Restaurant BAB EL HARA Choupot cherche Serveuses présentables travaillant Jour ou Nuit - Salaire motivant - Tél : 0790.47.63.64

■Sté BMC cherche des Mécaniciens Femmes ou hommes avec un bon salaire : Avenue d'Arcole face PTT - Tél. 041.53.41.63

■La crèche ES SALAM, Rue Yacine Benabdallah n° 248 Saint-Hubert à côté de la Maison de Vieillesse de Saint-Hubert, cherche Educatrice d'enfants - Présentez-vous avec un CV - Tél. 0771.043.334 - F : 041.24.05.27

■ORAN - Professeur d'anglais cherche des Particuliers pour donner des cours d'anglais. Préparation : TEOFL - IELTS - BAC et BEM - Merci de m'avoir contacté : 0798.16.10.53

■Cherche des Professeurs de Maths - Physique et Sciences à ORAN, pour des cours de soutien, niveau CEM et Lycée - Tél. 0669.59.19.00 - 0666.78.22.07

■Société de distribution sise à ORAN recrute des Ingénieurs d'Etat en Informatique, option Développeur, pour l'élaboration d'un logiciel - Envoyer vos CV à la boîte Email suivante : seniaprive@gmail.com

■Cherche Livreur Vendeur avec Ppermis. Sérieux et dynamique. Niveau Terminal avec expérience dans l'agroalimentaire - CV avec Photo : cv.31000@yahoo.fr - Tél : 0541.47.36.34

■Sté de distribution à la Zone Industrielle d'Es Senia (Oran) Recrute : Chauffeur Poids Lourd - Vendeur - Expérience souhaitée - Merci d'envoyer CV avec Photo : recrute1328@gmail.com

■Alphonica recrute : Télévendeurs / Téléconseillers, à plein temps, maîtrisant le français oral et écrit. CDI + Salaire moyen de 30.000 DA + primes - Envoyez CV à : mehdi.a@phonesolutions.fr - Tél : 0549.30.74.59 - Du Lundi au Vendredi, de 8 H 00 à 19 H 00

## VEHICULES

■A vendre Mercedes Vito 111 CDI, demi vitrée. 6 places. 6 vitesses. Année 2005. Très bon état - Clim. Vitres électrique. Minichaine. Jante - Tél : 0790.54.54.89 - 0553.51.49.00

■Vente Mercedes Vito 9 places. Année 2012 - 80.000 Km. 1<sup>ère</sup> main - Tél : 0549.748.406

■Vente : Chariot Elevateur. Marque : Clark 2,5 T - Tél : 0560.91.98.26

■V. 1 Pelle CAT sur pneus BFT 212 - An 91 + Brise Roche MONTABERT - 1 Rétro Chargeur CASE 580 K. An. 88. Bon état + Fourche CLARK - Tél : 0663.34.93.73

■Vends Chevrolet Cruze HATCHBACK, essence, toutes options, de couleur noire, année 2013, sur cale, 4.800 Km, au plus offrant : 140 Unités et plus - Tél. : 0556.19.41.83

■TLEMCCEN : Vends ou Echange Remorque TIRSAM 03 essieux 2011 - Tél : 0770.36.98.85 / 0550.56.82.78

■A vendre Q5 année 2009 + HILUX 2008 + Tracteur agricole DEUTZ 72 - Tél : 0550.51.76.71

■Location de Voitures neuves climatisées, direction assistée, la moins chère dans toute la région d'Oran 1.900 DA/Jour - Tél : 0560.06.89.97 / 0560.09.65.13

■Nouveaux voitures blanches BYD 2013. Neuve - Km 14.000 - Tél : 0698.53.52.63 - 0777.59.16.77

■Achète Mercedes Carrosserie 124 Coupé (230 CE - 300 CE - 320 CE... etc.) - Année 88 à 99 même accidentée - Prière contact : 0791.78.48.56 - Mohamed

■Vends 1 Camion HINO 10 T. 1984 + 1 Semi-remorque plateau avec tracteur HINO (Moteur RENAULT) + MERCEDES MC 270 - 2004. Boîte à vitesse automatique - Tél : 0550.742.257

■Vends une Pelle sur chenilles 912 - An. 1993 avec Brise-roches + 1 Compresseur ENMTP 06 cylindres + Chargeur 2310 ENMTP - Tél : 0550.742.257

■A vendre KIA PICANTO. Année 2006 - 241.000 Km - Essence - Couleur bleu ciel - Tél : 0550.14.81.89 - 0776.25.91.50

■A vendre Mercedes (Benz 2500). Année 1993. Diesel - Couleur gris souris - N° - Tél : 0794.16.29.98

■A louer un Camion KIA Frigo - Année 2013. Neuf - Tél : 0672.44.98.05

■Loue Rétro-chargeur neuf Caterpillar F428 pour longue durée - Tél : 0791.54.34.30

■Location 1 Camion Nacelle (électrique) Hauteur de 16 m + Location 1 Compresseur ATLAS COPCO XAS 97. 7 Bars avec marteaux - Tél : 0554.32.29.99

■A vendre 206 (2) portes. Diesel 1.9. Année 2002. Bon état - Prix demandé 45 - Tél : 0551.14.33.66

■Société de distribution sise à ORAN recherche des Bus de Transport de Personnel - Envoyer vos offres à la boîte Email suivante : seniaprive@gmail.com

■TLEMCCEN : Location Niveleuse, état neuf, chauffeur expérimenté - Tél. 0549.12.93.01

■Vends véhicule Mitsubishi 4x4 L 200 Sportero. Année 2010 - Contacter : 0555.07.08.91 - 0661.20.60.78

## DIVERS

■A vendre Bateau Sardinier 18 m. Moteur Volvo 416 CV. En bois « EROCO » - 0793.44.64.01

■Vds Matériel de lavage marque Italie - T. bon état - Pompes - Compresseur 500L - Aspirateur... etc. - Tél : 0793.52.56.23 - Visible à ORAN

■Vente : Machine de soufflage, 5 litres avec moule, année 1988. Marque : Plastiblow. En très bon état - Tél : 0560.91.98.26

■Entreprise de Travaux d'électricité possède Camion Nacelle cherche Partenaire financier pour Association. Retour d'investissement 500% par an - Tél : 0555.71.07.66 - 0778.91.39.34

■A louer Licence à Café 1ère Catégorie W. 31 - Tél : 0560.02.67.34

■Vente et Réparation de Photocopieurs et autre Matériel Bureau - Informatique + Pièces de rechange - N° 106, Av. d'Arcole - 0771.18.08.60 - 0553.90.39.33

■Traduction Commerciale - Technique en anglais - français - espagnol - ANGLO-FRENCH - 9, Bd Soummam - ORAN - Tél : 040.23.84.26

■Cours d'anglais - français - espagnol - Tous Niveaux - Tous Publics - En petits groupes ou en Perso - Tél : 040.23.84.26

■Donne Cours de soutien Maths - Phys. - Scientifiques (Moyen + Secondaire) à Cité Petit et Belgaid - Inscriptions Tél : 0669.59.19.00 - 0666.78.22.07

■Prof de Maths, longue expérience, donne Cours de soutien individuels - avec remise à niveau - ORAN-Centre : 4 AM - 1 AS - 2 AS - 3 AS - (Possibilité de déplacement à domicile) - Tél : 0661.21.50.51

■A vendre des Machines à café marque CONTI 4 bras et 2 bras. Très bonne occasion. Révision générale à marche normale avec essai sur place - Contacter le : 0771.80.62.68

■Auto-école en face l'IGMO assure Formation au Permis de conduire Catég. « B » - Perfectionnement - Recyclage pour Conducteurs (ncés) débutants par Monitrice expérimentée - Programme sur RDV - Tél : 0557.38.88.99

■Vends un Lot de Bois et Déchets pour Construction - Tél : 0667.42.72.16

■Cherche Associé ou Location Boucherie complète Cité Saint-Hubert - ORAN - Quartier résidentiel - 0573.16.69.82 - 0559.44.94.71

■Professeur donne des Cours de français et d'arabe Niveau 5<sup>ème</sup> Année Primaire - Tél : 0557.21.54.14

■Vends 1 Groupe électrogène 60 KVA + 2 Bêtonnières ENMTP 440 L - Lot de Bois de coffrage usagé - Tél : 0550.742.257

■Hôtel sis à ORAN cherche Mécanisme de chasse d'eau à Bouton Poussoir - Faire offre au 041.29.17.44 ou Fax : 041.29.57.77

■A vendre Broyeur plastique de marque PRI-VIERO Italien. Puiss. 90 KW. 120 HV. PVC. PEHD. PET. PPR (Bloc Plastique) - Tél : 0555.69.66.69

■Vds : Bull D85 A 18. Année 87 - Porte Engin SONACOME 54 T. Année 90 - Tracteur double pont 2007 - Poclain 325 CATERPILAR 2001 très bon état - Tél : 0560.57.76.42

■Vente : Matière Première Polypropylène grade 1.3 extrusion - Tél : 0560.91.98.26

■Vends Agrément de Pharmacie W. ORAN - Mob : 0560.036.945

■A louer Numéro de Taxi pour 2 ans - Contactez : 0553.83.88.36

■Père de famille sérieuse cherche Numéro de Taxi à ORAN - Contacter : 0774.28.59.09

■Enseignant Universitaire et Chimiste et Informaticien donnent cours Maths - Physique et Chimie pour 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> A, Moyenne et 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> AS (Lycée) - 58, Rue Med Khemisti (ORAN) - 0559.04.03.34

■Vends les Cabines Sahariennes - Bonne occasion - Mobile : 0549.04.87.28

■A vendre 02 Machines de conditionnement : 01 de Marque Italienne pour les grains (100 g - 5 Kg) - 01 de Marque Turque pour poudre (100 g - 5 Kg) - Tél : 0561.78.69.97

■OUFOK SCHOOL - L'école met des Salles de classe à la disposition des Professeurs pour des cours de soutien ou autres... Avenue Chakib Arslane - Choupot - ORAN - Tél : 0560.286.801 - 0560.286.413

■Ecole privée prend en charge gratuitement (Scolarité + 1/2 Pension + Transport) élèves de 3<sup>ème</sup> Année Moyenne, sérieuses et travailleuses - Tél : 0773.64.29.00

■Vends à ORAN : Machine injection plastique BILLION 650 tonnes en excellent état avec Moule (Sendoug) 2 Kg - Tél : 0554.57.36.33

■Pour toute réparation de Coffre-fort bloqué : Appelez le 0542.391.343

■BELLS Disp. immédiat ORAN / ALGER / CONSTANTINE. Diverses Lampes GLS - Tube Fluo - Dble Env. Mercure... Sce Commercial Tél : 041.32.40.48 / 50 - Fax : 041.32.43.06

■Vends Machine à café CONTI 3 groupes à bouton - Neuve - Tél : 0771.48.59.43 - Prix après visite

■Vends Plieuse + Guillotine 3 Met 4 m + Grueoir. Rouleuse de tôle 3/15 m - Tél : 0772.20.11.17 - 0772.36.60.77

■Réparation à domicile : Machine à laver (Linge et Vaisselle) - Frigo - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles - Travail garanti - Tél : 0662.87.45.68

■STAR PLAST INDUSTRIE propose pour Grossiste - Promoteur - Gaine électrique 1<sup>re</sup> et 2<sup>ème</sup> choix. Différents Diamètres - Tél : 0661.28.03.19 - 0775.89.33.80

■Un professeur de Maths donne des cours de soutien individuels à domicile de l'élève pour les niveaux 1<sup>ère</sup> AS - 2<sup>ème</sup> AS - 3<sup>ème</sup> AS (toutes les branches) et 4<sup>ème</sup> AM - Tél : 0770.39.41.55

■Vends Matériel de Cybercafé complet : 13 Postes + Photocopieuse + Imprimante + Location locale 20 m² au Gd Bd à Bir El-Djir - Tél : 0555.57.96.48 - 0773.65.42.65

■Vends 4 Têtes de tréfilage avec Réducteur et une Machine à clou (100 - 120) origine Chine, sous emballage - Tél : 0780.80.90.10

■Matériels agricoles neufs Italiens (Prix année 2011 en H.T.) - Motopompe REGENIRI 24 CH. Ø 80 + Charue 2 socs + Atomiseur 400 L + Tanrière T03 avec Vnille D60 - Contacter : 0657.395.679

■A vendre Matériel de Pizzeria et Matériel de Pain souri - Contacter Tél. 0778.43.73.63 - 0554.07.89.73

■Réparation Machine à laver à domicile sur Oran et Banlieue - Mobile : 0552.65.23.94 - Gardez un Lave-linge très longtemps sans soucis en retrouvant mes astuces sur : machinalaver.voila.net

■Vente Pièces détachées diverses, Stock mort en liquidation - Tél. 0558.28.77.87

■UniBeauté Ecole de Formation vous offre la possibilité d'apprendre des métiers certifiés dans le domaine de l'Esthétique - Tél : 041.533.223 / 041.533.323 - Adr.: 04, Rue Ezzaoui Mustapha - Gambetta. ORAN

■Vente : 7 Machines TEXTIMA - 1 Coupeuse neuve - 1 Lot d'aiguilles Gde quantité - Grande quantité Boutons pression chromés - 1 Table de repassage - Tél : 0771.80.01.36

■STOP ! Vente Consommable informatique en gros. Cartouche. Toners Laser et Copieur HP - Canon - EPSON - SAMSUNG garantis 100%. Cartouche CANON 426 / 526 disponible - Nous c'est la qualité - Info : 0560.92.67.70 - 0560.06.25.31

■Vente : Ballon d'eau chaude d'importation 3,5 L - 7 Radiateurs Plats italiens - 1 Epilateur pour pomme de terre à plusieurs opérations avec moule industriel - Tél : 0771.80.01.36

■Vente : Matériel pour Chambre froide. 1 Groupe thermique 10 CV Copeland EC 20.40 MTX - 1 Evaporateur Luc 650 E - 1 Armoire de commande numérique - Tél : 0771.80.01.36

■Ent. Privée à MOSTAGANEM Cherche des Dépositaires - Grossistes - Distributeurs - Comm. ambulants pour la commercialisation de la Charcuterie (Cachir - Pâté - Pâté au fromage... etc.) dans tout le territoire national - Avantages & Prix Intéressés. Envoyez vos candidatures : recrutement267@yahoo.fr

**PENSÉE**  
**BOUTERAA AHMED**  
*Cela fait déjà deux années depuis que tu nous as quittés à jamais pour un monde meilleur. Nous faisons tout pour surmonter la douleur de la séparation. En cette douloureuse commémoration, nous demandons à tous ceux qui t'ont connu, d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.*  
**ALLAH Yerrahmek cher HAMOUD.**  
*Ton épouse et tes enfants et ta belle-famille (TOUATI)*

**PENSÉE**  
*On n'est jamais préparé au décès d'un proche, surtout quand il s'agit d'un frère. La soudaineté de ce décès m'a très profondément affligé*  
**Samir TAOUTI**  
*décédé le 01 Novembre 2014. Tu es un homme de grande qualité, un frère et un ami sincère et toujours présent lorsque l'on avait besoin de toi, quelqu'un de profondément bon. Aussi je garderai ancrés dans ma mémoire les moments fabuleux passés ensemble ainsi que le souvenir ineffaçable de ta personne.*  
*Ton frère et ami Habib TAOUTI*

**PENSÉE**  
*Loin de nous mais toujours dans nos cœurs « BA ».*  
*Voilà 1 an déjà passé sans toi*  
**MEDWAKH AMMER**  
*en laissant un vide irremplaçable mais ton souvenir reste gravé à jamais dans nos mémoires. Je demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée.*  
*Son petit-fils BERROUNA Med Amine qui ne l'oubliera jamais*

**PENSÉE**  
*A la mémoire de notre cher et regretté époux et père*  
**HADJ BENAUMEUR BENABOURA**  
*de Mascara - Quatre années se sont écoulées et rien ne peut décrire le grand vide qu'il a laissé derrière lui. En ce douloureux et triste jour, nous demandons à toutes les personnes qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.*  
*La famille BENABOURA « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».*

■Vends Ligne d'extrusion pour Tuyaux et Gaine orange marque BAUSANO. Diam. 55 Double Vis - en bon état - Prix 85 U - Tél : 0558.955.785

■Spécial Vacances d'Hiver du 21 au 27/12/2014 : Révision Gie (Tous Niv. - Toutes Matières) et Prépar. du 3<sup>ème</sup> Trim. et Examens (5<sup>ème</sup> - BEM - BAC) - Gambetta : 041.53.30.27 - Maraval : 041.25.85.55

■Projet Hôtel en cours réalisé à 85 % centre-ville ORAN : 35 chambres - Salle de conférence - Parking - Air conditionné - Ascenseur : Cherche Associé - Tél : 0666.43.19.36 - Email : houcine.l@bbox.fr

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines « Mouchoirs - Serviette - Gobelet » - « Conditionneuse » - Tél. 036.65.33.34/35/36 - 0555.62.34.91/92

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines transformation « Plastique - Papier - Carton » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

**PENSÉE**  
*2 années se sont écoulées depuis son départ ; le 11 Décembre 2012 fut un jour triste pour toute la famille GOUAL. Un tendre époux, un père attentionné, un frère exemplaire nommé*  
**GOUAL BELHAMIDI KADA,**  
*nous a quittés à jamais, mais toujours présent dans nos cœurs et nos pensées. Trop aimé pour être oublié. En sa mémoire, on voudrait rappeler l'homme qu'il était, son sourire, sa grande générosité, sa bonté. Son nom et ses expressions reviennent fréquemment sur nos lèvres. Sa présence nous manque, il n'est jamais facile de trouver les mots justes pour exprimer une perte d'un être cher.*  
*Ta femme et tes enfants*  
**إنا لله و إنا إليه راجعون**

**PENSÉE**  
*1 an déjà, le 11/12/2013, nous a quittés à jamais notre cher père et mari*  
**BENYAHIA AKLI.**  
*Tu étais et tu resteras pour toujours dans nos cœurs, ta femme, tes fils, tes filles et ta belle-fille et tes petits-enfants. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et apprécié d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.*  
*Ton fils WAHID*

**PENSÉE**  
*A notre cher père*  
**BELGHEZALI Belabbès.**  
*1 année, puis 2, mais pour nous c'est comme si c'était aujourd'hui que nous avons eu la douleur de te voir partir en appelant tes fils et garçons chacun par son prénom. A toutes celles qui n'ont pas de père doivent tout garder dans leur cœur. Nous demandons à notre famille d'avoir une pieuse pensée pour leur cher Abbès. Tes fils et tes garçons, ton épouse, ta mère parlent toujours de toi et de tes anecdotes.*  
*Tes filles et tes fils*  
**إنا لله و إنا إليه راجعون**

**PENSÉE**  
*A la mémoire de notre cher père*  
**« TOUHA LOUAFI »**  
*20 ans déjà, depuis que tu t'es éteint à l'âge de 64 ans. Tu resteras toujours présent dans nos cœurs. Nous demandons à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour toi.*  
*« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».*  
*Ton fils TOUHA Abd-El-Hafid*

**PENSÉE**  
*A la mémoire de notre cher regretté père, époux et grand-père*  
**Mr KERRACHE HABIB**  
*Déjà 6 ans, décédé le 11 Décembre 2008. En ce douloureux souvenir, son fils Habibou et toute la famille KERRACHE demande à tous ceux qui l'ont connu et côtoyé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Que Dieu accueille le défunt en Son Vaste Paradis. Repose en paix cher père. Je ne t'oublierai jamais.*

**PENSÉE**  
*A la mémoire de notre cher et regretté père*  
**ZIOUAL Rezki**  
*qui nous a quittés le 12 Décembre 2013, une année depuis sa disparition à jamais, en laissant derrière lui un immense vide irremplaçable. Sa fille DRIFA, ses enfants, ses petits-enfants et toute sa famille demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueillir en Son Vaste Paradis.*  
**إنا لله و إنا إليه راجعون**

**REMERCIEMENTS**  
*Les familles*  
**BELHADI - BENABDALLAH - ATTAR - BOUKLI HACENE - MECHETI**  
*remercient toutes les personnes qui ont compati et soutenu lors du décès de leur mère, grand-mère et belle-mère*  
**DALI YAHIA KARIMA Veuve BENABDALLAH**  
*survenu le 7/12/2014.*  
**إنا لله و إنا إليه راجعون**  
**الله يرحمكم ميمة**

**PENSÉE**  
*Le 12-12-2010 nous quittait*  
**OUALI HAMID.**  
*Le 10-12-2*



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

الأستاذ ماحي عيسى

محضر قضائي لدى محكمة عين تموشنت

طريق سيدي بلعباس الجديدة

## مستخرج من قائمة شروط البيع لإعلان بيع بالمزاد العلني

تنفيذا للحكم الصادر عن محكمة عين تموشنت بتاريخ 2014/03/05 تحت رقم الفهرس 14/00737 رقم الجدول 13/02930 الممهور بالصيغة التنفيذية يجري بتاريخ 2014/12/24 على الساعة الثالثة بعد الزوال بقاعة الجلسات الكائنة بمقر محكمة عين تموشنت لبيع العقاري للعقارين المملوك لورثة المرحوم ورثة المرحوم إروان جلول وورثة المرحوم إروان منصور المتمثل في:

**-1- العقار الأول** عبارة عن محلات معدة للسكن واقعة ببلدية عين تموشنت دائرتها وولايتها رقم 53 شارع علي بن محمد متمثلة في منزل فردي يشمل على طابق تحت أرضي: به مرآب حجرة للمهملات وسقيفة، طابق أرضي: به قاعة استقبال، أربعة غرف (04)، بهوين، مطبخ أربعة (04) حمامات مرحاضين، حديقة، شرفة وساحة ومجموع المباني وما فوقها مشيد فوق قطعة أرض مساحتها ستمائة وسبعون متر مربع (670 م<sup>2</sup>).

**ملاحظة: السعر الأساسي 50.000.000.00 دج**

**-2- العقار الثاني** عبارة عن محلات معدة للسكن واقعة ببلدية عين تموشنت دائرتها وولايتها رقم 27 بزاوية شارع باستور متمثلة في منزل فردي يشمل على طابق أرضي: به خمسة (05) غرف ومدخل وتسعة (09) محلات تجارية والطابق الأول: به شقتين الأولى بها أربعة (04) غرف، مطبخ، حمام، مرحاض، ديارية، رواق وسطح والثانية بها أربعة (04) غرف ومطبخين وسبعة متر مربع (607 م<sup>2</sup>).

**ملاحظة: السعر الأساسي 65.780.000.00 دج**

ويمكن الإطلاع على دفتر الشروط بمكتب المحضر أو كتابة الضبط لدى محكمة عين تموشنت.

المحضر

ETUDE DE MAITRE : ZIAD RABAH  
Commissaire-priseur près le Tribunal de Sétif  
4, Rue Ahmed Aggoun Sétif  
Tél : 036.84.39.55 – Mob : 0792.52.02.31

## إعلان بيع بالمزاد العلني مع قبول التعهدات المختومة

يعلن الأستاذ: زياد رابح محافظ البيع بالمزايدة لدى دائرة اختصاص محكمة سطيف، عن بيع بالمزاد العلني مع قبول التعهدات المختومة يوم 2014/12/22 على الساعة 30د لفائدة

LES MOULINS DES HAUTS PLATEAUX

ERAD CHOUF LEKDAD SETIF بشوف لكداد سطيف العتاد التالي:

N°	Désignation	Matricule	Observation
01	Véhicule RENAULT EXPRESS Vitré	871.191.13	Avec carte grise
02	Véhicule RENAULT EXPRESS Vitré	05463.191.19	Avec carte grise
03	Véhicule DAEWOO	02055.194.19	Avec carte grise
04	Véhicule DAEWOO	00281.194.19	Avec carte grise
05	Véhicule RENAULT DACIA	00806.192.19	Avec carte grise
06	Fourgon RENAULT TRAFIC	0827.391.19	Avec carte grise
07	Véhicule TOYOTA	00188.194.19	Avec carte grise
08	Véhicule RENAULT EXPRESS	04013.391.19	Avec carte grise
09	Véhicule HONDA CIVIC	00670.198.19	Avec carte grise
10	Véhicule PEUGEOT 406	02013.103.19	Avec carte grise
11	Bus SONACOME	00075.495.19	Avec carte grise
12	Camion B260 Fourgon	02989.293.19	Avec carte grise
13	Camion K66 Fourgon	04006.280.19	Avec carte grise
14	Camion K66 Plateau	04417.279.19	Avec carte grise
15	Chariot élévateur ENMTP		
16	Tracteur TB305 avec S/R Benne SONACOME	536.594.19/1319.880.30	Avec carte grise
17	Tracteur TB305 avec S/R Benne SONACOME	03683.594.19/07475.880.19	Avec carte grise
18	Tracteur TB305 avec S/R Benne SONACOME	00008.594.07/04887.880.19	Avec carte grise
19	Tracteur TB305 avec S/R Benne SONACOME	03684.594.19/07476.88.19	Avec carte grise
20	Tracteur TB305 avec S/R Benne FRUHAUF	02421.594.19/06971.880.19	Avec carte grise
21	Tracteur TB305 avec S/R Benne SONACOME	00238.594.34/08025.881.19	Avec carte grise
22	Tracteur 305 avec S/R Plateau SONACOME	00027.595.19/03582.892.19	Avec carte grise
23	Tracteur 305 avec S/R Plateau SONACOME	00028.595.19/538.894.19	Avec carte grise
24	Tracteur 305 avec S/R Plateau SONACOME	02423.594.19/339.894.19	Avec carte grise
25	Tracteur 350 avec S/R Plateau SONACOME	00168.502.19/323.894.19	Avec carte grise
26	Tracteur 305 avec S/R Plateau SONACOME	00329.594.19/00539.894.19	Avec carte grise
27	Tracteur 305 avec S/R Plateau SONACOME	00330.594.19/00171.892.34	Avec carte grise
28	Semi-Remorque Plateau SONACOME	00532.894.19	Avec carte grise
29	Semi-Remorque Plateau SONACOME	00053.894.07	Avec carte grise
30	Semi-Remorque Plateau SONACOME	03514.894.19	Avec carte grise
31	Semi-Remorque Plateau SONACOME	28.894.07	Avec carte grise
32	Lot de batteries usagé		
33	Lot de pneus usagé		
34	Lot de cabines		
35	Lot de radiateurs		

**1-** يلزم على كل من رسي عليه المزار إلى تطبيق المرسوم التنفيذي 97/33. 2- كل من رسي عليه المزار يلزم بدفع 21% من مبلغ المزار، لا تسترد في حالة التنازل عن الحصة. 3- سحب العتاد يكون في 08 أيام التي تلي عملية البيع. 4- ويكون مع أظرفة مدموغة بطابع جبائي 20 دج مع بطاقة التعريف. 5- البيع بدون ضمان. 6- الزيارة مسموحة أيام العمل.

محافظ البيع

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DES TRANSPORTS  
ETABLISSEMENT PUBLIC DE TRANSPORT  
URBAIN ET SUBURBAIN TLEMCEEN  
- E T U S T -

Décret de création N° 06-499 du 24/12/2006  
N° R.C. : 13/00. 0263569 B  
NIF : 000713026356987



## AVIS DE PROROGATION DE DELAIS

Conformément à l'article 49 alinéa 02 du décret présidentiel 10-236 du 07/10/2010 portant réglementation des marchés publics modifié et complété, l'Etablissement public du transport urbain et suburbain - Tlemcen - déclare Prorogation d'un délai de (8) huit jours de l'Avis de Consultation Restreint N° : 10/DG/2014 relatif aux Approvisionnements en Pièces de rechange, Conformément à l'article 09 du Cahier des charges, sur les journaux Quotidien et El Khabar.

P/ LE DIRECTEUR GENERAL



SOMEX INTERNATIONAL ORGANISE

1<sup>er</sup> Salon du Cycles et Motocycles de l'Ouest

14<sup>ème</sup> Salon de l'Automobile de l'Ouest

Du 11 au 20 Décembre 2014 au Centre des Conventions « Hôtel le Méridien » Hai El Akid Lotfi - Oran

SOMEX INTERNATIONAL  
Tél.: 023 95 44 51  
fax : 023 95 44 49  
E-mail : aeksomex@yahoo.fr

EVENEMENT

Organisé par



CHOCOLUX Mostaganem

Vente usine de Chocolaterie : Fonds, Murs et Matériels  
Avec deux Chaînes de production

- Une Chaîne de marque Malosa (Espagnole).
- Une Chaîne automatique marque Macintyres, avec plusieurs jeux de moules.
- Une Chaîne de Chewing-gum.
- Deux Camions Frigo.

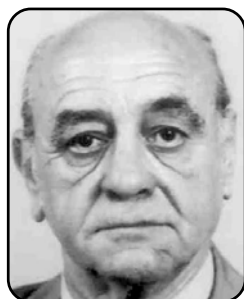
Pour plus de renseignements voir la fiche technique de l'usine sur Ouedkniss sous le numéro : 57 97 047

Contacteur Tél : 045 27 51 11 - Mobile : 05 50 17 73 51

E-mail : chocoluxmosta@gmail.com

PENSEE

Bien sûr que les fleurs se fanent, meurent et disparaissent, leurs précieux parfums demeurent toujours, ceux que nous aimons ne meurent jamais réellement ;... Ils sont constamment avec nous à jamais. Cela fait 19 ans, le 11 Décembre 1995, que notre cher père **MAHDAD ABDALLAH** nous a quittés vers d'autres cioux mais est toujours présent dans nos cœurs ; ses valeurs morales et ses relations humaines ont constitué pour nous les repères incontournables et indispensables pour une vie paisible et de transmettre ses valeurs à nous et à ses petits-enfants, unir la grande famille a été toujours son souci majeur.  
En cette veille de vendredi, il est demandé à tous ceux qui l'ont connu et apprécié de réciter une Fatiha à sa mémoire.  
ABDESSELAM - NASREDDINE - BELKACEM et HAMED





Rahbet Ledjmal

## Accord entre les commerçants et les autorités

**Les commerçants et artisans de la place Benhamadi, plus connue des Constantinois par le nom de «Rahbet Ledjmal» ou encore «place des Chameaux», sont parvenus, hier, au cours d’une réunion au siège de la wilaya de Constantine, à s’entendre avec les autorités sur une plateforme de travail pour mener l’opération de l’évacuation de ce site et des 5 fondouks compris dans le plan de sauvegarde des sites historiques et culturels de la ville et devant être soumis dans l’immédiat à un programme de rénovation.**

A. Mallem

Toutefois, il faut dire que la chose ne fut pas du tout aisée à cause de la méfiance exprimée par les commerçants et les artisans. Ces derniers, et malgré les assurances qui leur ont été données, ont fait comprendre clairement aux autorités représentant les pouvoirs publics qu’ils craignent de ne plus retourner exercer dans leurs locaux à la fin de l’opération. Et il a fallu donc plusieurs heures aux représentants du ministère de la Culture et des autorités locales pour tenter de les convaincre de leur bonne foi et pour les amener à collaborer à la réalisation de cette opération d’utilité publique qui profitera également, dans un avenir proche, à la valorisation de leurs commerces et de leurs professions.

Pour ceux qui peuvent souscrire à un non-retour, les autorités ont expliqué les avantages offerts par la procédure d’indemnisation. Et le débat a continué sous forme de questions-réponses entre les uns et les autres. Mais l’accord final sur la question a été renvoyé pour une autre rencontre qui a été programmée pour le jeudi 18 décembre

prochain, dans le même lieu, afin de laisser le temps aux représentants des commerçants et artisans d’expliquer à leurs pairs le contenu des propositions des autorités et leur engagement à préserver l’intégralité de leurs droits sur les locaux qui seront rénovés. Sur ce dernier point, les autorités publiques se sont montrées catégoriques en tentant de dissiper les craintes des commerçants. «Les commerçants et les artisans n’ont rien à craindre, nous a affirmé M. Foughali, directeur de la culture de la wilaya. Ils peuvent reprendre légitimement leurs locaux une fois l’opération de rénovation terminée». Quant à la durée de celle-ci, les autorités sont restées muettes, «parce qu’elle est subordonnée à la date de son lancement. Et pour le moment, le terrain n’est pas encore déblayé pour», nous a avoué un participant à la réunion.

Comme promis, donc, par la ministre de la Culture lors de son dernier passage à Constantine, une délégation du ministère de la Culture était présente hier à Constantine pour se réunir avec les commerçants de la place Benhamadi à l’effet de définir avec eux les mo-

dalités de leur évacuation de ce site visé par une grande opération de rénovation qui rentre dans le cadre du plan de sauvegarde des sites historiques et culturels de la ville des ponts. La réunion s’est tenue dans la matinée d’hier mercredi, dans la salle de l’APW du bloc administratif de la wilaya situé à la cité Daksi. Le ministère de la Culture était représenté à la rencontre par le directeur central chargé du patrimoine, M. Betrouni Mourad, et le directeur de l’Office de gestion et d’exploitation des biens culturels (OGEBC) dépendant du même ministère. Pour la wilaya, ce sont le chef de la daïra, représentant le wali et les directeurs de la culture, du tourisme et de l’artisanat, de la chambre des arts et métiers (CAM), du commerce et le directeur de l’OP-GI qui y ont assisté à côté des 120 commerçants et artisans environ qui exercent sur cette place et dans les 5 fondouks visés par le plan.

Ces derniers ayant désigné, au début de la réunion, 7 d’entre eux pour les représenter dans ce conclave et leur faire le compte rendu des propositions qui leur seront faites dans ce cadre par les représentants des pouvoirs publics.

## Les familles de disparus manifestent

Les membres de la Coordination nationale des familles de disparus (CNFD), ainsi que les proches de disparus, ont organisé, hier, un rassemblement sur les allées Benboulaïd, au centre-ville de Constantine, pour crier leur soif de «la vérité et la justice». «Assassins, rendez-nous nos fils!», ont scandé les manifestants, non sans écorcher, au passage, Me Farouk Ksentini, le président de la Commission nationale consultative de promotion et protection des Droits de l’homme (CNCPDH), traité de «menteur!».

Pour les manifestants, qui portaient, pour la plupart, des portraits de disparus durant les années 90, «les plaies sont béantes, depuis vingt ans, et personne ne pourra nous faire renoncer à notre cause,

notre droit de savoir quel sort leur a-t-il été réservé».

Dans un communiqué, rendu public à l’occasion, il est indiqué «notre rassemblement, aujourd’hui, 10 décembre, date qui coïncide avec la Journée internationale des Droits de l’homme, est une preuve qui confirme que le dossier des disparitions forcées, en Algérie, n’est pas clos, et il ne le sera jamais, sans qu’on sache la vérité, sur le sort de chacun des disparus».

Dans ce sillage, la CNFD rappelle qu’elle a remis des dossiers aux ONG, activant dans le domaine des Droits de l’homme, et que l’Algérie a été condamnée, dans plusieurs affaires de disparitions forcées, suivies par l’organisation TRIAL établie en terre helvétique.

«La CNFD continuera à œuvrer dans le sens d’une internationalisation du dossier des disparus», prévient-on, ajoutant qu’elle aurait «souhaité traiter ce dossier entre Algériens et en Algérie, mais les circonstances contraignantes plaident, hélas, en faveur d’un recours aux ONG». Pour rappel, en 2013, plus de 20 ans après la fin de la décennie noire, les autorités algériennes, par la voix de maître Farouk Ksentini, reconnaissait que 7.200 personnes avaient disparus. Rares sont les proches de disparus qui n’ont pas été indemnisés, dans le cadre de la loi, portant réconciliation nationale, «mais cela ne veut, en aucun cas, dire que la page est tournée», insistent les concernés.

A. Z.

## Réhabilitation de l’hôpital de Didouche Mourad La colère du wali

A. El Abci

Le wali de Constantine, Hocine Louadah, a effectué hier une visite surprise à l’hôpital de Didouche Mourad, qui fait l’objet de travaux d’aménagement, d’extension et d’équipement. Tout le long de la visite, il n’a pas caché son mécontentement concernant aussi bien la qualité des travaux en cours que leur rythme jugé très lent et cause de retards dans sa livraison.

En effet, cet établissement hospitalier d’une capacité de 240 lits devait être livré aux autorités sanitaires, à la fin du mois de décembre en cours, comme cela était convenu avec les entreprises réalisatrices et les bureaux d’études, lors de la visite à l’hôpital effectuée par le

ministre de la Santé, Abdelmalek Boudiaf, il y a quelques mois de cela. Cependant, l’inspection inopinée d’hier a permis au chef de l’exécutif de la wilaya de constater de visu plusieurs anomalies relatives à la qualité médiocre des aménagements et réalisations, des mal-façons et de l’utilisation de matériaux de construction de mauvaise qualité. En colère, il n’a pas manqué d’ordonner fermement de refaire tout ce qui a été réalisé, en veillant à respecter strictement et à chaque fois, les dispositions contenues dans le cahier des charges tel qu’élaboré avant le lancement des travaux d’aménagement.

Outré par les retards enregistrés dans la livraison de cet hôpital, que toute la population de la wilaya

attend et particulièrement les femmes enceintes qui trouvent des difficultés dans les maternités et ce, en raison des travaux de réhabilitation et de rénovation qui touchent certaines maternités, il ordonnera de renforcer les chantiers en compétence avérées et en main-d’œuvre qualifiée. Il est à indiquer, qu’après son inspection de l’hôpital de Didouche Mourad, le wali est revenu à Constantine dans l’après-midi et s’est dirigé directement à la maternité de Sidi Mabrouk, qui a été soumise également à des travaux de réhabilitation, d’extension et de rénovation et dont la réouverture est prévue également pour cette fin décembre ou au tout début du mois de janvier prochain, par les responsables de cette structure sanitaire.

## Exercice de simulation de prise en charge de cas d’Ebola

Un exercice simulant la découverte d’un cas de maladie Ebola parmi les passagers d’un vol atterrissant à l’aéroport Mohamed Boudiaf (Constantine) s’est déroulé, hier, entre Aïn El-Bey et le service infectieux du centre hospitalo-universitaire Benbadis de Constantine.

Supervisée et encadrée par une équipe de la direction de la Santé de la wilaya, par des éléments de la Sûreté de wilaya et de la Gendarmerie nationale, l’opération simulation s’est déroulée suivant les normes définies par les autorités sanitaires du pays pour faire face à une telle éventualité si la maladie venait à être découverte réellement au niveau de nos frontières aériennes, terrestres ou maritimes. C’est en tout cas ce que nous ont expliqué, hier, les organisateurs de l’exercice de simulation, en soulignant que celui-ci fait partie de la formation des personnels de tous les secteurs concernés par pareil cas de figure. En signalant au préalable que cet exercice a été élaboré et exécuté suivant les instructions et les consignes définies par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Aziz Kaabouche, directeur de la communication du CHU Benbadis, expliquera que le scénario mis en place est appliqué sur deux étapes que sont la détection de la maladie chez un ou plusieurs individus et la prise en charge du (ou des) malade(s). «Le matin à 9h, commence notre interlocuteur, le dispositif sanitaire et sécuritaire mis en place et qui se compose de responsables de la direction de la Santé, de médecins du CHU, dont le médecin-chef du service infectieux et son personnel paramédical, des agents de la Sûreté et de la Police des frontières, des agents de la Gendarmerie nationale, était présent à l’accueil des passagers d’un vol international qui a atterri à l’aéroport Mohamed Bou-

diaf». Et après les formalités de police et de douanes, ajoute notre interlocuteur, le contrôle médical de rigueur commence. Et deux cas, simulés présentant les symptômes du virus Ebola, ont été détectés grâce aux appareils de contrôle mis en place dans le cadre du dispositif sanitaire établi aux frontières. Le voyageur qui a été confirmé porteur du virus Ebola a été évacué, sous bonne escorte médicale et dans un isolement total, par l’ambulance et acheminé au centre des maladies infectieuses du CHU. Le second voyageur, suspecté de porter le virus de la maladie mortelle, a été présenté devant la caméra spéciale pour déterminer son degré de chaleur corporelle. Et les médecins décident de l’évacuer à son tour au CHU de Constantine pour l’établissement d’un bilan général, afin de déterminer avec exactitude s’il est porteur ou non du virus Ebola.

«A l’hôpital, il y a quatre salles qui sont réservées et spécialement équipées pour le traitement de ce genre de malades. A ce niveau aussi, une équipe complète, composée de médecins spécialisés et d’agents paramédicaux, est mise en état d’alerte maximum et restera mobilisée sur place jusqu’à la fin de l’alerte. En même temps, tous les passagers de ce vol ont été invités à donner leurs coordonnées personnelles (numéro de téléphone) et leurs adresses personnelles ou familiales et invités à prendre rapidement contact avec le centre épidémiologique en cas d’apparition chez eux d’un quelconque des symptômes de la maladie, ceci pour qu’ils soient joints facilement et évacués vers ce centre», a conclu M. Kaabouche. Contacté encore à la fin de l’exercice qui s’est terminé dans le service infectieux du CHU, il nous a confirmé que tout s’est déroulé selon le scénario établi, «et sans le moindre accro», a-t-il ajouté. A. M.

## Deux personnes sauvées de l’asphyxie

A. E. A.

Deux cas de personnes victimes d’un début d’asphyxie au monoxyde de carbone ont été enregistrés dans la nuit du mardi à mercredi, portant ainsi le bilan depuis samedi dernier à 12 personnes sauvées in extremis, dont 5 enfants, de ce gaz inodore, incolore et qui tue en silence.

Selon la cellule de communication de la Protection civile, dans la nuit de mardi dernier, à 23 heures 20 minutes, un couple habitant la cité des Frères Ferrad à Zouaghi Slimane, a été victime d’un début d’asphyxie, suite à l’inhalation de monoxyde de carbone s’échappant de l’appareil de chauffage défectueux et fonctionnant au gaz naturel. Les victimes, âgées respectivement de 43 et 42 ans, qui souffraient de difficultés respiratoires, ont été secourues sur place avant d’être transportées par l’équipe

des sapeurs-pompiers à l’hôpital civil de Ali Mendjeli.

Quatre autres personnes d’une même famille, le père, la mère et leurs deux enfants de 2 et 4 ans, ont été évacuées, lundi, à l’hôpital Mohamed Boudiaf d’El-Khroub. Une autre famille de cinq membres, résidant à l’unité de voisinage (UV) no 9 à Ali Mendjeli, a été également victime, samedi, d’un début d’asphyxie par inhalation de gaz de ville se dégageant d’un chauffe-bain, avait indiqué l’officier de permanence de la Protection civile. Il s’agissait d’un couple et de ses trois enfants, qui ont été secourus et évacués ensuite à l’hôpital Bencharif de Ali Mendjeli.

A rappeler, dans ce cadre, qu’un cas similaire de début d’asphyxie d’une jeune fille a été en outre enregistré la semaine dernière au niveau de l’unité de voisinage (UV) no 1 de la nouvelle ville de Ali Mendjeli.

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

18 safar 1436				
El Fedjr 06h04	Dohr 12h27	Assar 15h01	Maghreb 17h22	Icha 18h47





Coupe d'Algérie  
Choc ouvert à Béjaïa,  
entre vieilles  
connaissances à Oran

M. Zeggai

Les 1/32 e de finale de la coupe d'Algérie s'étaleront sur deux journées demain et samedi où plusieurs chocs sont au programme de ce premier tour national. Concernant les matches de vendredi, l'affiche du jour aura pour théâtre le stade de l'Unité Maghrébine de Béjaïa et mettra aux prises deux sociétés de la Ligue 1, le MOB et la JSS dans un duel sans merci. Toujours est-il que ces retrouvailles en pâtiront en l'absence du public, huis clos oblige. Si les Crabes auront l'avantage du terrain, il n'en demeure pas moins que les gars de la Saoura qui ont mis fin à leur mauvaise série en championnat, ne se déplaceront pas en victimes expiatoires. A Batna, on aura droit à une opposition ouverte entre deux équipes en difficulté dans leur championnat respectif, le RC Arba, en Ligue 1 et le MSPB en division nationale amateur. A Oran, deux anciens clubs de l'Ouest seront face à face, l'USMO et l'ESM, ce qui réveillera bien des souvenirs où les nostalgiques seront servis à l'occasion. Les Unionistes, auteurs d'un bon départ en championnat sous la coupe de Nechniche disposent là d'une belle opportunité pour s'illustrer mais ce n'est pas facile devant un team

Espérantiste, un spécialiste de l'épreuve populaire. A Kouba, en raison du déséquilibre des forces en présence, le CAK local, à la peine en championnat inter-régions, tentera de sortir par la grande porte face au représentant de la Ligue 2, l'AB Merouana. Il en sera de même pour l'un des cendrillons, l'AS Marsa et le petit poucet, l'Olympic Tizi Rached, qui tenteront de limiter tout au plus les dégâts face respectivement au NAHD et le CRBAF. L'autre représentant de la Kabylie, à savoir l'US Beni Douala, qui avait défrayé la chronique la saison écoulée en coupe en atteignant les huitièmes de finale, effectuera un long déplacement à El Oued pour donner la réplique à son homologue du NT Souf dans un match entre deux formations partant totalement dans l'inconnu. A Tadjenanet, huis clos oblige, le Difâ local accueillera une vieille connaissance, le HBCL.

Pour leur part, les deux pensionnaires de la Ligue 2, l'OM Médéa et l'ESM Kola, semblent bien placés pour faire respecter la hiérarchie face respectivement à leurs hôtes, la JS Emir Abdelkader et le CRB Tircine, alors que l'ES Guelma, l'OM Arzew et l'USM Cheraga doivent se tenir sur leurs gardes devant respectivement l'ER Ouled Moussa, le NRB Achir et Hamra Annaba.

Vendredi à 14h30

Batna:	MSPB	-	RCA
Kouba:	CAK	-	ABM
B.B Arreridj:	NRBA	-	OMA
O.E.Bouaghi:	CRBAF	-	ORTR
Annaba :	Hamra Annaba	-	USMC
Médéa:	OM	-	JSEA
Guelma:	ESG	-	EROM
Kolea:	ESMK	-	CRBT
Tadjenanet:	DRBT	-	HBCL
El Oued:	NT Souf	-	USBD

Vendredi à 16h00

Bejaia:	MOB	-	JSS
Oran :	USMO	-	ESM
Alger (20 aout):	NAHD	-	AS Marsa

RC Kouba  
Fin de mission  
pour l'entraîneur Belaradj

Le RC Kouba qui évolue en championnat de division nationale amateur (groupe Centre), s'est séparé de son entraîneur Mohamed Belaradj après la «série de mauvais résultats de l'équipe», a annoncé le président Samir Baha. «Nous avons trouvé un arrangement à l'amiable avec Mohamed Belaradj pour résilier son contrat après la série de mauvais résultats de l'équipe durant les dernières semaines», a déclaré Baha à l'APS. Après 11 journées de championnat, le RC Kouba (21 points) pointe à la deuxième place du classement, après avoir essuyé 3 défaites lors des trois dernières journées, respectivement devant la JS Haï El-Djebel, la JSM Chéraga et l'USF BB Arreridj sur le même score (1-0). Concernant le remplaçant de Mo-

hamed Belaradj à la barre technique de la formation algéroise, le président du club a indiqué que le RC Kouba est en contacts avancés avec plusieurs entraîneurs et que le nom du successeur de Belaradj sera connu dans prochainement. «Nous allons profiter du mercato d'hiver pour renforcer les rangs de notre équipe, nous donnerons la priorité au recrutement d'un attaquant et d'un joueur polyvalent», a ajouté Baha. Relégué en division amateur depuis deux saisons, le RC Kouba est toujours en quête d'une accession en Ligue 2, tout en sachant que le championnat amateur de football comprend trois poules (Ouest, Centre, Est) et que seul le premier de chaque poule accèdera en division supérieure.

Volley-ball - Nationale 1A

Le trio de tête sur du velours

Après une mini-trêve pour permettre à l'équipe nationale de participer au championnat arabe des Nations où elle s'est classée à la troisième place derrière l'Egypte et le Qatar, le championnat de Nationale 1 A reprend ses droits demain à l'occasion de la 8 e journée où les équipes du haut du tableau auront l'avantage en évoluant à domicile. Ainsi le leader, le NR Bordj Bou Arreridj aura pour hôte du jour, le PO Chlef, en très mauvaise posture. Il en sera de même pour son dauphin, l'ES Sétif qui reçoit l'OMK El Milia qui a perdu beaucoup de terrain après une bonne entame de championnat. Pour sa part, le MB Béjaïa mettra à profit la venue de l'EF Aïn Azel pour

conforter sa place sur le podium, tout comme le GS Pétroliers qui tentera de confirmer son retour au premier plan en accueillant l'ASV Blida. A El Kseur, le promu, l'OEK qui éprouve bien des difficultés à suivre le rythme de la compétition en découdra avec le WA Tlemcen, dans une rencontre où les locaux sont tenus par l'obligation du résultat pour sortir ainsi de la zone des relégables. Ali Sadji

Vendredi à 16h00

El Kseur:	OEK- WAT
B.B.A:	NRBBA- POC
Sétif:	ESS- OMK
Béjaï:	MBB-EFAA
Douéra:	GSP-ASVB



Ligue des champions  
Monaco,  
la Juve et Bâle  
en 8<sup>e</sup>,  
Liverpool  
à la trappe

Monaco, la Juventus et Bâle se sont qualifiés pour les 8e de finale de la Ligue des champions, l'équipe suisse s'offrant le scalp d'un club légendaire, Liverpool, reversé en Europa League, mardi, après la 6e et dernière journée de groupes. Les trois qualifiés de mardi soir rejoignent les équipes qui avaient déjà leur ticket: Atletico Madrid, Real Madrid, Bayer Leverkusen, Borussia Dortmund, Arsenal, Bayern Munich, Paris SG, Barcelone, Chelsea, Porto, Shakhtar Donetsk. Il ne restait plus que deux billets en jeu distribués hier soir. Dans le groupe A, la Juventus s'est contentée d'un nul (0-0) chez elle face à l'Atletico Madrid, déjà qualifié, pour valider son billet pour le niveau suivant. La «Vieille Dame» finit second derrière les Espagnols, finalistes l'an passé, et qui s'assurent la pole position. Dans l'autre affiche l'Olympiakos d'Eric Abidal, avec un succès contre Malmö (4-2), sait qu'il continuera en Europa League. Le club suédois finit bon dernier. Dans le groupe B, voilà les Reds et leurs cinq Ligue des champions qui passent à la trappe. Liverpool, absent de la C1 depuis la saison 2009-10, n'aura donc fait qu'un court passage. La faute à Fabian Frei, héros suisse, auteur

du but de la qualification (1-1). Légalisation d'un coup franc magnifique de Steven Gerrard n'aura servi à rien. Le FC Bâle est un bourreau des clubs anglais, les Suisses ayant déjà éliminé Manchester United en phase de groupe lors de la saison 2011-12. C'est la deuxième fois dans son histoire que le club helvète atteint les 8e de finale de la C1, cette fois en traumatisant Anfield. Liverpool, qui a terminé à dix après l'exclusion de Lazar Markovic, termine troisième et devra se contenter de l'Europa League. Le Real Madrid était lui déjà qualifié, assuré de la première place, et a piétiné Ludogorets (4-0). Cristiano Ronaldo a signé son 72e but en Ligue des champions sur penalty, exercice qui lui vaut le nouveau surnom de «Penaldo». Gareth Bale, Alvaro Arbeloa et Alvaro Medran ont ensuite corsé l'addition. Lionel Messi reste donc toujours meilleur buteur de la Ligue des champions (74 buts). Ludogorets finit logiquement dernier. Dans le groupe C, Monaco a décroché son billet pour les 8e de finale et la première place du groupe en dominant le Zenit 2 à 0 grâce à Aymen Abdennour et Fabinho. L'AS Monaco de Leonardo Jardim n'a marqué que quatre buts en six matches dans cette phase de poule, mais n'en a

encaissé qu'un. Froid et solide. Mais efficace aussi: cette qualification va faire du bien à l'indice UEFA français contre un club d'un concurrent direct, la Russie. Le Zenit se contentera de l'Europa League pour la suite. Monaco coiffe donc sur le poteau le Bayer Leverkusen, qui était déjà qualifié, mais qui devra se contenter de la deuxième place après son nul (0-0) contre Benfica, club portugais qui termine en dernière position. Dans le groupe D, Arsenal, déjà qualifié pour les 8e de finale, a vraiment deux visages cette saison. L'un, en Premier League, est un peu triste, avec des Gunners capables de s'incliner contre Stoke 3 à 2 comme ce week-end. L'autre en C1 est plus souriant, comme l'a prouvé cette large victoire mardi soir sur la pelouse de Galatasaray (4-1). Lukas Podolski s'est offert un doublé, tout comme Aaron Ramsey, dont on retiendra la lucarne somptueuse en demi-volée des 30 mètres, sans doute un des plus beaux buts cette saison en Ligue des champions.

Les Londoniens d'Arsène Wenger terminent à la seconde place de leur poule derrière Dortmund, qui s'est contenté du nul contre Anderlecht (1-1) pour garantir sa première place du groupe, Anderlecht terminant en troisième position devant Galatasaray.

Le Real Madrid plus fort que le Barça

Déjà qualifié pour la suite de la compétition, et assuré de terminer à la première place du groupe B, le Real Madrid a bouclé mardi la phase de poules en réalisant un sans-faute: six victoires en six matches. Les Madrilènes, libérés par le 72e but de Cristiano Ronaldo en C1, ont fait le job face à Ludogorets (4-0). L'équipe de Carlo Ancelotti a battu le record de vic-

toires consécutives du Barça, avec un 19e succès toutes compétitions confondues. Reçu six sur six. Déjà qualifié pour les huitièmes de la C1, et donc soulagé d'un poids, le Real Madrid s'est donné à cœur de poursuivre son sans-faute (18 points sur 18 possibles) mardi. Les Merengues, opposés à Ludogorets qui n'avait pas son destin en mains, ont enregistré un sixième succès (4-0) en autant de

matches joués lors de la traditionnelle phase de poules. Mais, plus fort encore, le Real Madrid version 2014-2015 a fait tomber le record de victoires consécutives pour un club espagnol (18), qu'il partageait depuis samedi avec le Barça de Frank Rijkaard (octobre 2005-22 janvier 2006), en signant un 19e succès. Et la Casa Blanca pourrait ne pas s'arrêter là...

Europa League - 6e journée

Aujourd'hui (19h00)

Mönchengladbach (GER) - Zurich (SUI)  
Apollon Limassol (CYP) - Villarreal (ESP)  
FC Bruges (BEL) - HJK Helsinki (FIN)  
FC Copenhague (DEN) - Torino (ITA)  
Partizan Belgrade (SRB) - Asteras Tripolis (GRE)  
Besiktas (TUR) - Tottenham (ENG)  
Salzbourg (AUT) - Astra (ROM)  
Dinamo Zagreb (CRO) - Celtic Glasgow (SCO)  
PSV Eindhoven (NED) - Dynamo Moscou (RUS)  
Panathinaikos (GRE) - Estoril (ESP)

Aujourd'hui (18h00)

Dnipropetrovsk (UKR) - Saint-Etienne (FRA)  
Qarabag (AZE) - Inter Milan (ITA)

Aujourd'hui (21h05)

Standard Liège (BEL) - Feyenoord (NED)  
FC Séville (ESP) - Rijeka (CRO)  
Wolfsburg (GER) - Lille (FRA)  
Everton (ENG) - Krasnodar (RUS)  
Young Boys (SUI) - Sparta Prague (CZE)  
Naples (ITA) - Slovan Bratislava (SVK)  
Rio Ave (POR) - Aalborg (DEN)  
Steua Bucarest (ROM) - Dynamo Kiev (UKR)  
PAOK Salonique (GRE) - Guingamp (FRA)  
Fiorentina (ITA) - Dynamo Minsk (BLR)  
Metalist Kharkov (UKR) - Lokeren (BEL)  
Legia Varsovie (POL) - Trabzonspor (TUR)



www.renault.dz

## SALON AUTOWEST D'ORAN\* DERNAHA WAHRANIA



### NOUVELLE RENAULT SYMBOL

EXCLUSIF : GPS INTERACTIF INTÉGRÉ

(\*) DÉCOUVREZ LA NOUVELLE SYMBOL DE PLUS PRÈS  
DU 10 AU 20 DÉCEMBRE AU CENTRE DES CONVENTIONS LE MÉRIDIEN

CHANGEONS DE VIE  
CHANGEONS L'AUTOMOBILE



## AVEC LES CARTES DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALGÉRIE VOUS NE SEREZ JAMAIS SEUL



PARCE QUE VOTRE QUOTIDIEN EST FAIT D'ÉVÉNEMENTS INATTENDUS, NOTRE CARTE VOUS DONNE ACCÈS À BIEN PLUS QU'UN SIMPLE SERVICE BANCAIRE : DÉCOUVREZ LES SERVICES D'ASSISTANCE GRATUITS OFFERTS AVEC LES CARTES GOLD, CLASSIC & PERLE DIRECTEMENT DANS NOS AGENCES OU EN APPELANT LE 021451155

DEVELOPPONS ENSEMBLE L'ESPRIT D'EQUIPE



www.societegenerale.dz





**08.00** Bonjour d'Algérie (direct)  
**09.30** Holm oua haqiqa  
**10.00** Moudoun mina el aâlem  
**10.30** Dessin animé  
**11.00** Senteurs d'Algérie  
**12.00** Journal en français  
**12.30** Maoussim el matar  
**13.40** Min barrari el cherq  
**14.25** Assrar el madhi II  
**15.10** Entre parenthèses  
**16.40** Dessin animé  
**17.20** Takder tarbah  
**18.00** Journal en amazigh  
**18.25** Holm oua haqiqa  
**19.00** Journal en français  
**19.25** Nass kifna  
**20.00** Journal en arabe  
**20.45** Familetna  
**21.15** Lignes Challes et Maurice  
**22.10** Culture club  
**23.10** Décembre - Film algérien



## 20.45 Le jour d'après



**Avec Dennis Quaid, Sela Ward, Jake Gyllenhaal, Emmy Rossum**  
Après une conférence internationale sur le réchauffement de la planète, l'éminent climatologue Jack Hall annonce une catastrophe imminente. Il s'attire les foudres du vice-président américain Becker. Mais, depuis sa station logée dans la banquise, le professeur Terry Rapson appelle Jack Hall pour lui communiquer des informations de plus en plus inquiétantes laissant annoncer le début d'une nouvelle ère glaciaire.



**09.00** Bonjour d'Algérie (direct)  
**10.30** Holm oua haqiqa  
**11.00** La semaine Eco  
**12.00** Journal en français  
**12.25** Massadjid oua tarikh  
**13.20** Prière du vendredi (direct)  
**13.45** Association El Founoun El Djamilia  
**14.10** Réflexions  
**15.00** Haire bin draire  
**16.05** En haut de l'affiche  
**17.00** Dessin animé  
**17.35** Un mythe un lieu - Série  
**18.00** Journal en amazigh  
**18.25** Holm oua haqiqa  
**Feuilleton algérien**  
**19.00** Journal en français  
**19.30** Point culturel  
**20.00** Journal en arabe  
**20.45** Familetna  
**21.15** Diar el ghorba  
**22.20** USMO/ESM en différé



## 20.45 Thalassa



**- Cotentin : la force de la mer**  
**Présenté par Georges Pernoud**  
De la baie du mont Saint-Michel au cap de la Hague, la presqu'île du Cotentin, en Normandie, offre une multitude de couleurs et de décors : falaises abruptes, immenses plages ou rochers inaccessibles. Maîtresse des lieux, la Manche y dicte sa loi et l'homme n'est le plus souvent que toléré.



**JEUDI**



## 20.55 Léo Matteï, brigade des mineurs



**Saison 2 - Episode 1**  
**- Manipulations**  
**Avec Jean-Luc Reichmann, Samira Lachhab, Florence Maury**  
Lucie, une adolescente de 14 ans, fugue pour retrouver un certain Raphaël, avec qui elle dialogue sur Internet depuis trois ans et qui lui a donné rendez-vous dans un restaurant. Inquiet, son petit frère alerte la police. Léo Matteï, commandant de la brigade des mineurs, la retrouve rapidement saine et sauve. Le Raphaël en question lui a fait faux bond.



## 20.45 Envoyé spécial

**Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly**  
Les nouveaux intermédiaires de l'immobilier. Pour se loger moins cher, les mandataires immobiliers et les courtiers en travaux proposent des tarifs défiant toute concurrence • Enquête à Hayange. En mars dernier, le Front national remporte cet ancien berceau de la sidérurgie lorraine. Depuis neuf mois, Fabien Engelmman, le nouveau maire, défraie la chronique • Maroc : les avortements clandestins. Punie par la loi, l'interruption volontaire de grossesse est pourtant une réalité dans ce pays.



## 20.50 Qu'est-ce que je sais vraiment ?



**- Spéciale QI**  
**Présenté par Karine Le Marchand, Stéphane Plaza**  
Pour ce second numéro de la saison, les animateurs proposent à chacun d'évaluer son quotient intellectuel. En plateau, trois cents étudiants mais aussi Frédéric Bouraly, Willy Rovelli, Elodie Gossuin et Nelson Monfort, qui représentent chacun une association, se prêtent à l'expérience. Les téléspectateurs sont également invités à participer via l'application de la chaîne.

## 23.20 Cauchemar en cuisine



Le chef se rend à Peynier, un village situé à une vingtaine de kilomètres d'Aix-en-Provence, dans les Bouches-du-Rhône, au secours de Patrick et Cathy dont le restaurant bat de l'aile. Le couple a travaillé pendant des années à la montagne. Mais leur clientèle provençale n'apprécie guère leurs spécialités d'altitude. Et à force de se consacrer totalement au travail pour sauvegarder son affaire, le couple se désunit.



## 20.55 Ray Donovan



**Saison 2 - Episode 7**  
**- Bon anniversaire**  
**Avec Liev Schreiber, Jon Voight, Paula Malcomson, Devon Bagby**  
La tension monte chez les Donovan à l'occasion de l'anniversaire de Conor car tous les membres de sa famille semblent l'avoir oublié. Pour se rattraper, son père accepte d'organiser une fête familiale pour l'occasion. Parallèlement, l'homme qui harcèle Ashley refait surface, ce qui pousse Steve Knight, son petit ami, à demander de l'aide à Ray.



## 20.50 G.I. Joe : le réveil du cobra



**Avec Channing Tatum, Marlon Wayans, Sienna Miller**  
Le magnat des armes James McCullen a créé une arme basée sur la nanotechnologie qu'il a vendue à l'OTAN, et dont l'armée américaine doit assurer la livraison. Mais le convoi, mené par Conrad Hauser et Wallace Weems, subit une attaque de la mystérieuse Baronne, avant d'être sauvé par une équipe d'élite secrète, les GI Joe.



**VENDREDI**



## 20.55 Les Enfoirés en chœur



**Présenté par Michèle Laroque, Kad Merad**  
A l'occasion de la 30e campagne des Restos du Cœur, la troupe des Enfoirés, toujours mobilisée pour soutenir l'association, se réunit pour une soirée spéciale. Entourés de nombreux artistes, Michèle Laroque et Kad Merad animeront un grand quiz et dévoileront le classement des quarante titres préférés du public. Répartis en deux équipes, Amel Bent, Julien Clerc, Thomas Dutronc, Liane Foly, Garou, Jenifer, Gérard Jugnot, Claire Keim, Marc Lavoine...

## 23.30 Vendredi, tout est permis avec Arthur



**Présenté par Arthur**  
Pour lancer le week-end, l'animateur convie des personnalités de la chanson, de l'humour ou de la comédie à une soirée où ils pourront donner libre cours à leur créativité. Dans la décontraction et la bonne humeur, il leur lance des défis d'improvisation où l'autodérision est de mise. Les invités doivent par exemple jouer une saynète sur un décor penché à 22,5 degrés et ainsi défier les lois de la gravité.

## 20.50 Elementary



**Saison 2 - Episode 3**  
**- Secret d'Etat**  
**Avec Jonny Lee Miller, Lucy Liu, Aidan Quinn, Jon Michael Hill**  
Ezra Kleinfelter, un pirate informatique de génie, disparaît mystérieusement après avoir publié des documents confidentiels sur Internet. Holmes est chargé de le retrouver pour que les autorités puissent l'interroger. Au cours de ses investigations, le détective est contacté par Mueller qui est chargé du contre-espionnage dans l'entreprise qui emploie Kleinfelter.

## 00.25 Sons of Anarchy



**Saison 6 - Episode 13**  
**- Le sang d'une mère**  
**Avec Charlie Hunnam, Maggie Siff, Theo Rossi, Katey Sagal**  
Tara est partie en emmenant les enfants. Les Sons comprennent qu'elle a condamné Samcro en passant un accord avec la procureure. Après sa tentative de suicide, Gemma se rapproche de Juice.



## 22.20 Robocop



**Avec Joel Kinnaman, Gary Oldman, Michael Keaton, Abbie Cornish**  
Alors que l'armée américaine les utilise dans ses opérations à l'étranger, les robots fabriqués par Omnicorp ne sont pas autorisés aux Etats-Unis. Pour contourner cette interdiction, Sellars, qui dirige l'entreprise, a l'idée de fabriquer un humain robotisé. Il utilise pour cela Alex Murphy, inspecteur blessé dans l'explosion de sa voiture piégée, et le transforme en RoboCop, un policier mi-homme, mi-robot.



## 20.45 Duel au soleil



**Saison 1 - Episode 5**  
**- Le sang n'est pas de l'eau**  
**Avec Gérard Darmon, Yann Gael, Jeanne Bournaud, Chloé Stefani**  
Louis Costa, banquier, s'est tué en pleine nuit dans ce qui semble être un accident de la route. Mais Ange et Sébastien remettent rapidement en cause cette hypothèse. Après avoir interrogé le père de la victime et sa veuve, ils découvrent que Louis Costa avait une amie, une coiffeuse avec laquelle il avait diné le soir de sa mort.







## Le Qatar soutient à son tour l'Egypte



Le Qatar fait preuve de réalisme en se rangeant derrière les autres monarchies du Golfe pour soutenir le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi, alors qu'il avait fait de son appui aux Frères musulmans l'axe central de sa stratégie. Ce changement de ton a été officialisé mardi à Doha au sommet des six pays du Golfe qui s'est conclu par l'annonce d'un «plein soutien à l'Egypte (...) pour assurer sa stabilité et sa prospérité». Des experts estiment toutefois que le Qatar et son émir cheikh Tamim Ben Hamad Al-Thani ne devraient pas couper les ponts avec les Frères musulmans, qui représentent selon lui un large courant dans le monde arabe. Mais, selon eux, Doha est résolu à limiter l'impact de cet appui afin qu'il ne porte pas tort à ses nombreux intérêts politiques et économiques et à ses grandes ambitions sportives. Le sommet annuel du Conseil de coopération du Golfe (CCG - Arabie saoudite, Bahreïn, Emirats arabes unis, Koweït, Oman, Qatar) a été considéré comme un succès car il permet de clore une crise régionale de neuf mois. Ses dirigeants ont également dénoncé «les milices qui contrôlent la scène» en Libye.

## Un responsable palestinien tué par des soldats israéliens



Un responsable palestinien a été tué mercredi dans des heurts avec des soldats israéliens lors d'une manifestation en Cisjordanie occupée, a-t-on appris de sources médicales et sécuritaires palestiniennes. Le président palestinien Mahmoud Abbas a dénoncé «l'attaque brutale qui a provoqué la mort» de Ziad Abou Eïn, en charge du dossier de la colonisation au sein de l'Autorité palestinienne. C'est un «acte barbare qui ne peut être ni accepté ni toléré», a-t-il dit. Le responsable palestinien «est tombé en martyr après avoir été frappé au torse», a déclaré Ahmed Bitawi, le directeur de l'hôpital de Ramallah.

Selon une source sécuritaire palestinienne, des soldats israéliens l'ont battu avec la crosse de leurs fusils et des casques lors d'une manifestation dans le village de Turmus Ayya, près de Ramallah, contre les activités de colonisation israélienne.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Plus de 3.400 migrants morts en Méditerranée en 2014

La Méditerranée est devenue «la route la plus mortelle du monde» en 2014, avec au moins 3.419 migrants qui ont perdu la vie en tentant de la traverser en quête d'un avenir meilleur, a annoncé mercredi l'agence des Nations Unies en charge des réfugiés.

Depuis le début de l'année, ce sont plus de 207.000 migrants qui ont tenté de traverser la Méditerranée, un chiffre presque trois fois plus élevé que le précédent record de 2011 lorsque 70.000 migrants avaient fui leur pays lors du «printemps arabe». «Ces chiffres constituent une nouvelle étape à laquelle nous assistons cette année: nous faisons face à un arc de conflits et l'Europe y a été directement confrontée», a déclaré à l'AFP Adrian Edwards, le porte-parole du HCR. Avec des conflits au sud



(Libye), à l'est (Ukraine) et au sud-est (Syrie/Irak), l'Europe connaît actuellement le plus grand nombre d'arrivées par la mer.

Près de 80% des départs s'effec-

tuent depuis les côtes libyennes pour rejoindre l'Italie ou Malte. La plupart de ces migrants arrivés en Italie cette année sont Syriens (60.051) et Erythréens (34.561).

## Mali : l'otage français libéré en échange de djihadistes

L'otage français Serge Lazarevic a été libéré en échange de plusieurs djihadistes emprisonnés au Mali, y compris l'organisateur de son enlèvement, ont déclaré mercredi une source de sécurité malienne et des ONG. Le responsable de la sécurité a précisé à l'AFP par ailleurs qu'un «bras droit» d'Iyad Ag Ghali, chef touareg malien du groupe djihadiste Ansar Dine qui a récemment appelé à «combattre la France», avait été au centre des tractations qui ont abouti à la libération de l'otage dans le nord du Mali avant sa remise au Niger mardi. Un collectif d'organisations de défense des droits de l'homme a critiqué dans un communiqué le fait que «les autorités maliennes viennent de libérer Mohamed Aly Ag Wadoussène, Haïba Ag Acherif, présumés terroristes, ainsi que Ousama Ben Gouzzi et Habib Ould Mahouloud, auteurs présumés de graves violations de droits hu-



main au Mali, en échange de l'otage français. «Tout en saluant la libération de Serge Lazarevic, nos organisations restent indignées», ajoutent ces ONG. Le responsable malien de la sécurité a déclaré de son côté

qu'avec la France, le Mali et le Niger, nous avons pu obtenir la libération de l'otage français dans le cadre d'un échange de prisonniers. «C'est à la demande de Paris» que le Mali a «fait ce geste», a-t-on souligné.

## Ooredoo renforce son intérêt pour les services Business

Ooredoo ambitionne de lancer les services business et entreprises dans ses marchés au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et en Asie du Sud-Est, et ce au regard des grandes opportunités de croissance existant pour des solutions de communication innovantes dédiées aux Entreprises.

Le Groupe a beaucoup investi dans la compétence humaine et technologique nécessaires pour réussir dans le secteur du Business-to-Business (B2B). Avec la disponibilité d'une large gamme de services de communications mobile et fixe développés par l'entreprise, les responsables de Ooredoo ont la ferme conviction que cet éventail de services contribuera à élargir ses parts dans le marché Business dédiées aux Entreprises, et qui s'élève à 10 millions de dollars. Lors du Sommet mondial de l'Union Internationale des Télécommunications «ITU World Telecom 2014» qui se déroule à Doha, le Directeur Exécutif du groupe Ooredoo, Dr Nasser Marafih, a souligné le progrès réalisé dernièrement par Ooredoo Business, une direction conduite par une équipe internationale spécialisée dans le B2B.

## Décès du moudjahid Bekhouche Boudjemaa

Le moudjahid et officier de l'Armée de libération nationale (ALN), Bekhouche Boudjemaa est décédé lundi à Annaba à l'âge de 84 ans des suites d'une longue maladie, a annoncé mardi le ministère des Moudjahidine.

Né le 28 novembre 1930 dans la wilaya d'El-Tarf, le défunt fut un militant de la première heure au sein de l'ALN qu'il rejoignit en 1955. Faisant preuve de bravoure et de compétences, Bekhouche Boudjemaa a gravi les grades militaires et pris part à plusieurs batailles contre l'occupant français. Il fut un des artisans de la guerre de libération à la base Est dans la région d'El-Tarf. Après l'indépendance, le moudjahid poursuivit son activité au sein de l'ANP puis devint, à la retraite, membre de l'ONM.

## EDITORIAL

Par M. Saadouna

### CONTREPARTIES GÊNANTES

Le dernier otage français au Mali a été libéré par Al-Qaïda au Maghreb islamique. Le philanthropisme ne faisant pas partie de l'univers mental d'Aqmi, on sait, sans besoin de faire le limier, qu'il y a eu une contrepartie. De l'argent a été probablement versé. Des djihadistes ont été libérés, cela est déjà une certitude.

Technique rodée, le gouvernement français aidé par les médias met l'accent sur l'émotionnel. Cela n'est pas insincère, des familles retrouvent l'un des leurs après des années de captivité cela crée nécessairement de l'émotion. Et en même temps cela permet de ne pas trop s'étaler sur les contreparties gênantes. Officiellement, la France dit ne pas payer de rançon mais comme le dit, en l'approuvant d'ailleurs, un député français, il y a toujours «quelqu'un qui paye». Les Etats s'accrochent avec les principes et se donnent une marge tout en continuant à marteler avec aplomb qu'ils sont contre le paiement des rançons.

Mais cela n'enlève rien au fait qu'Aqmi et les «intermédiaires» auront ramassé de l'argent et que le «budget» de l'organisation terroriste s'est amélioré. Dans le cas de la libération de Laza-

revic, ce n'est pas une éventuelle contrepartie financière qui suscitait, hier, le plus de critiques. C'est la libération de quatre djihadistes, à l'implication avérée dans des meurtres pour certains, qui suscite le plus grand des malaises.

Le président de l'association malienne des droits de l'homme, Me Moctar Mariko, l'a dit avec beaucoup de force : «Si c'est un succès pour la diplomatie française, pour moi c'est une grave violation des droits des victimes maliennes. Car c'est nous qui souffrons au Mali. S'il faut échanger un terroriste malien contre un otage français, nous n'avons plus notre raison d'être. Notre gouvernement ne défend pas les populations». Le frère d'un gardien de prison malien tué par l'un des djihadistes libérés est encore plus direct : «Qu'est-ce que cela veut dire ? Que la vie d'un Noir vaut moins que la vie d'un Blanc ? Que mon frère compte pour rien ?!».

Colère légitime mais la réalité des Etats l'emporte. Le chef de l'Etat français s'est

donné pour objectif d'en finir avec le problème des otages, il a atteint son but. Le Mali qui est en situation de dépendance totale à l'égard de la France ne pouvait rien lui refuser. Le succès du gouvernement français est à double tranchant. Il n'y a plus d'otages français mais les groupes terroristes ont la preuve, une fois de plus, que s'ils prennent un Français en otage ils pourront toujours ouvrir des négociations. D'où d'ailleurs l'appel lourd de François Hollande aux Français de faire preuve de prudence dans un monde dangereux. Cela vaut pour d'autres Etats européens qui ont accepté de payer plutôt que d'opter pour le choix des Américains et des Britanniques de ne pas payer. Entre les deux options, le débat n'est pas près d'être tranché.

Mardi à Oran, le chef de la diplomatie algérienne, Ramtane Lamamra, appelait à une «universalisation» de l'interdiction du paiement des rançons qui, a-t-il dit, renforcent les groupes terroristes et étendent leur sphère d'action. C'est devenu un leitmotiv du discours de la diplomatie algérienne. Le «principe» a cependant beau être partagé par de nombreux Etats, il n'est pas nécessairement appliqué.

Publicité

Gamme complète

**DISPONIBLE**

**HELI**

Présent au salon Autowest 2014 d'Oran du 10 au 20 décembre 2014, au CCO.

ZI - Rouiba - Alger Tél. : 021 81 55 11 Mob. : 0560 05 51 42/41- 0560 07 88 10/11/12/13/15 Fax : 021 81 57 91.  
ZI 3, Essénia-Oran Tél. : 040 21 29 36 Mob. : 0561 61 70 42/43/44/52 Fax : 041 51 06 92

Jeudi 11 décembre 2014 - 18 safar 1436 - N° 6096